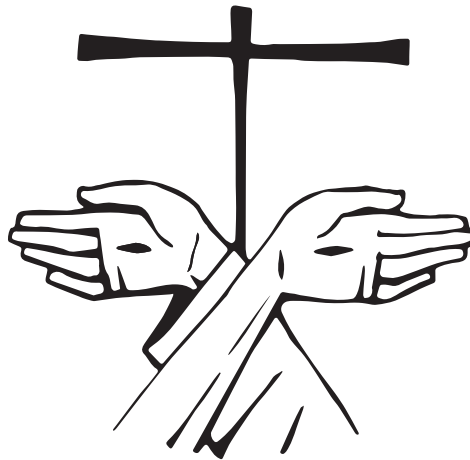

RATIO FORMATIONIS OFM^{Cap}

VIVRE SELON LA FORME
DU SAINT ÉVANGILE



Les images utilisées dans ce document sont extraites de l'œuvre :
Coppo di Marcovaldo (attr.),
San Francesco e scene della sua vita,
Firenze, Basilica di Santa Croce
(Photo C. Giusti - Archives de l'Opera di Santa Croce).



Frère Roberto Genuin, OFM Cap.
Ministre général de l'Ordre des frères mineurs capucins

(Réf. N. 00966/19)

DÉCRET DE PROMULGATION

En conformité avec les orientations de nos constitutions et des documents de l'Église, ayant obtenu le vote délibératif du conseil général durant la session du 27 septembre 2019, selon la teneur des ordonnances des chapitres généraux (cf. OCG 2 § 7), en utilisant les facultés qui nous reviennent en raison de l'office, par le présent décret

nous approuvons et promulguons la

RATIO FORMATIONIS ORDINIS FRATRUM MINORUM CAPUCCINORUM

et nous décidons qu'elle soit valide pour l'Ordre entier.

Nous décidons, de plus, que toutes nos circonscriptions, seules ou avec leurs respectives conférences, mettent à jour leurs propres *Ratio formationis* en harmonie avec la nouvelle *Ratio Formationis Ordinis*, avec les adaptations nécessaires aux diverses situations et exigences, de façon que soit assurée une formation initiale et permanente, cohérente avec la compréhension de l'identité charismatique de l'Ordre et adaptée aux temps que le Seigneur nous donne de vivre aujourd'hui.

Donné à Rome, au siège de la curie générale de l'Ordre, le 8 décembre 2019, en la solennité de l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, patronne de l'Ordre.

Frère Roberto Genuin
Ministre général OFM Cap.

Frère Clayton Jaison Fernandes
Secrétaire général OFM Cap.

PRÉAMBULE

Contemplant les visages des personnes et devinant en eux le mystère qui habite chaque vie, Jésus gravit une petite colline et s'assit. Quand ses disciples s'approchèrent de lui, il leur dit : *Heureux les pauvres de cœur... Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice... Heureux les cœurs purs* (Mt 5). Les béatitudes, qui émergent des profondeurs de la vie de Jésus, constituent le cœur de l'Évangile, une invitation constante à vivre de manière authentique, une proposition inconditionnelle de miséricorde et de joie.

Nous aussi, frères mineurs capucins, nous écoutons aujourd'hui ces paroles du Maître et nous ressentons le désir d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume. En recherchant sans cesse Dieu en Jésus – le Fils qui s'est fait notre frère, racine et fondement de notre fraternité –, nous prétendons que notre vie se transforme en présence du royaume, en partageant ce que nous sommes et ce que nous avons, en pratiquant la justice et la solidarité et en œuvrant pour la paix et la réconciliation. Pour cette raison, et illuminés par cette lumière, nous voulons former notre cœur de façon qu'il apprenne à aimer comme le cœur de Dieu aime, en obtenant les mêmes sentiments que Jésus (Ph 2,5). Nous voulons nous former à être ses disciples.

Saint François, amoureux de la parole et de la vie de Jésus, a découvert dans la pauvreté la manière d'embrasser l'essentiel, et ensuite il nous l'a transmise : *Je n'ai pas besoin de plus... Je sais le Christ pauvre et crucifié* (2 Cel 105). L'Évangile est suffisant. La règle, les constitutions, la *Ratio Formationis* ou tout autre document de l'Église ou de l'Ordre sont des instruments qui nous aident à vivre davantage et mieux selon la forme du saint Évangile, notre *forme de vie*.

Suite à l'invitation du Concile Vatican II à redécouvrir ses propres racines, la vie religieuse a engagé une profonde réflexion sur elle-même, afin de pouvoir construire et transmettre, avec une fidélité créative, la même identité charismatique. Plus tard, en 1996, l'Église a célébré un synode monothématique sur la vie consacrée. Jean Paul II, dans sa dernière exhortation (*Vita Consecrata*), décrit avec grande beauté les noyaux fondamentaux de l'identité du consacré : *Confessio Trinitatis ; Signum fraternitatis ; Servitium Caritatis*.

Notre Ordre, en 1981, a consacré un conseil plénier à la réflexion sur la réalité de notre formation (IV CPO, Rome 1981). Ce document a en quelque sorte pris la place de la *Ratio Formationis*, que nous n'avons eu qu'aujourd'hui, en tant que référence obligatoire pour les projets de formation de la plupart des circonscriptions. Il reste sans doute un document audacieux, avec de grandes intuitions et suggestions qui, même aujourd'hui, n'ont pas été complètement incarnées. Mais près de quarante ans sont passés et certaines réalités du monde, de l'Église et de notre Ordre ont changé : les défis actuels nécessitent de nouvelles réflexions et réponses.

L'arrivée au pontificat du pape François, avec son esprit franciscain, est en train de donner un nouvel élan de vitalité et de sens à la vie religieuse, à laquelle il confie la tâche de *réveiller le monde*. Le pape a consacré l'année 2015 à la réflexion et à la célébration du don de la vie consacrée au sein de l'Église universelle : la mémoire reconnaissante du *passé* nous incite à vivre le *présent* avec passion et nous pousse à écouter attentivement et à discerner de manière évangélique les modalités que l'Esprit nous indique pour le *futur*. Dans son projet de renouvellement des structures ecclésiales, le pape a mis à jour d'importants documents qui orientent également les lignes formatrices des Ordres et des Congrégations religieuses. Ainsi, le document *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis, le don de la vocation presbytérale* (2016) met à jour le document *Pastores dabo vobis* (1992) ; et le document *Veritatis Gaudium* (2017) fait de même avec *Sapientia Christiana* (1979).

Notre Ordre a toujours maintenu l'esprit de réforme et de renouveau. Durant le sexennat 2006-2012, tous les frères ont été impliqués au travail de réflexion, de révision et de mise à jour des constitutions. Le ministre général, au nom du chapitre général de 2012, les a présentées à la CIVCSVA, qui les a approuvées et confirmées par un décret du 4 octobre 2013. La même année, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, elles ont été promulguées. En harmonie avec l'esprit de renouveau, la *Ratio Formationis* actuelle est une première application des nouvelles constitutions dans le domaine de la formation, dans le but de renforcer l'unité charismatique au sein de la pluralité culturelle.

Au cours des douze dernières années, le *secrétariat général de la formation* (SGF) et le *conseil international de la formation* (CIF) ont eu comme priorité l'élaboration du texte de la *Ratio Formationis*, en utilisant une méthodologie participative et fraternelle, avec différentes phases : *moments d'écoute*, en particulier dans les maisons de formation de l'Ordre ; *moments de réflexion* partagée, en particulier lors de réunions continentales au Guatemala, à Prague, à Addis-Abeba et à Bangkok ; *moments de discernement fraternel*, à travers le chapitre général de 2018 et les réunions du ministre général avec son conseil.

Le texte de cette *Ratio Formationis* est plus charismatique que juridique. Il a un caractère nettement franciscain et est destiné et élaboré pour les frères mineurs capucins, identifiant clairement les contenus essentiels de notre charisme. Pour cette raison, on y fait constamment référence à saint François en tant que modèle pour suivre le Christ, aux sources franciscaines, aux documents de l'Ordre et au magistère ordinaire à travers les lettres des derniers ministres généraux. Une profonde gratitude est adressée au frère Mauro Jöhri pour avoir proposé, promu, cru et accompagné ce projet.

Les orientations et les principes présentés ici, doivent être adaptés à la sensibilité des différents contextes culturels des diverses circonscriptions, à travers une *Ratio Formationis Localis* qui doit également être le résultat de la réflexion, de la participation et de la prière des frères.

Encouragé par le ministre général, frère Roberto Genuin, l'Ordre a placé la mission au centre de ses priorités : annoncer l'Évangile avec la force de notre charisme. Nous sommes convaincus que la *Ratio* donnera un nouvel élan, apportera dynamisme et engagement et nous aidera à répondre personnellement, en fraternité et avec une authenticité évangélique, aux grands défis que nous présente le monde d'aujourd'hui.

Frère Jaime Rey Escapa,
*Vice-Secrétaire général
pour la formation*

Frère Charles Alphonse,
*Secrétaire général
pour la formation*

SIGLES ET ABBRÉVIATIONS

1. Écriture Sainte

1Co	Première épître aux Corinthiens
1Jn	Première épître de saint Jean
1P	Première épître de saint Pierre
1R	Premier livre des rois
2Co	Deuxième épître aux Corinthiens
Ac	Actes des apôtres
Col	Épître aux Colossiens
Ep	Épître aux Éphésiens
Ex	Exode
Ga	Épître aux Galates
Gn	Genèse
He	Épître aux Hébreux
Jb	Job
Jn	Évangile selon saint Jean
Lc	Évangile selon saint Luc
Mc	Évangile selon saint Marc
Mi	Michée
Mt	Évangile selon saint Matthieu
Ph	Épître aux Philippiens
Rm	Épître aux Romains

2. Documents du Concile Vatican II

AG	Ad Gentes
DV	Dei Verbum
GS	Gaudium et Spes
LG	Lumen Gentium
PC	Perfectae Caritatis
PO	Presbyterorum Ordinis
SC	Sacrosanctum Concilium

3. Documents magistériels

AL	<i>Amoris Laetitia</i> . Exhortation apostolique post-synodale du pape François (19 mars 2016)
CCEO	Code des canons des Églises orientales
ChrisV	<i>Christus vivit</i> . Exhortation apostolique post-synodale du pape François (25 mars 2019)
CIC	<i>Codex Iuris Canonici</i>
CollabForm	Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. <i>La collaboration inter instituts pour la formation</i> (8 janvier 1998)
CVer	<i>Caritas in veritate</i> . Lettre encyclique de Benoît XVI (29 juin 2009)
DC	<i>Deus caritas est</i> . Lettre encyclique du pape Benoît XVI (25 décembre 2005)
Économie	Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. <i>L'économie au service du charisme et de la mission. Boni dispensatores multiformis gratiae Dei</i> (6 janvier 1998)
EG	<i>Evangelii Gaudium</i> . Exhortation apostolique post-synodale du pape François (24 de novembre 2013)
EN	<i>Evangelii nuntiandi</i> . Exhortation apostolique de Paul VI (8 décembre 1975)
GEx	<i>Gaudete et Exsultate. Sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel</i> , Exhortation apostolique du pape François (19 mars 2018)
Justice	Commission JPIC. <i>Guide-nous dans ta Justice. Un itinéraire formatif pour une vie religieuse prophétique</i> , Bologne 2010
LS	<i>Laudato Si'. Sur la sauvegarde de la maison commune</i> . Lettre encyclique du pape François (24 mai 2015)
NMI	<i>Novo millennio ineunte</i> . Lettre apostolique de Jean-Paul II (16 janvier 2001)
PdV	<i>Pastores dabo vobis</i> . Exhortation apostolique post-synodale du pape François (25 mars 1992)
PI	Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, <i>Potissimum institutioni. Directives sur la formation dans les instituts religieux</i> (2 février 1990)
Repartir	Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. <i>Repartir du Christ : un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire</i> (19 mai 2002)
RM	<i>Redemptoris Missio</i> . Lettre apostolique de Jean-Paul II sur la valeur permanente du précepte missionnaire (7 décembre 1990)
RFund	Congrégation pour le clergé, <i>Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis, le don de la vocation presbytérale</i> (8 décembre 2016)
VC	<i>Vita consecrata</i> . Exhortation apostolique post-synodale de Jean-Paul II (25 mars 1996)

VD	<i>Verbum Domini</i> . Exhortation apostolique post-synodale de Benoît XVI (30 septembre 2010)
VG	<i>Veritatis Gaudium</i> . <i>Sur le universités et les facultés ecclésiastiques</i> , Exhortation apostolique post-synodale du pape François (27 décembre 2017)
VieFra	Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. <i>La vie fraternelle en communauté</i> . “ <i>Congregavit nos in unum Christi amor</i> ” (2 février 1994)
VinNouveau	Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. <i>À vin nouveau, outres neuves</i> , depuis le concile Vatican II la vie consacrée et les défis encore ouverts (3 janvier 2017)

4. Écrits de François d’Assise

1Reg	Règle non bullata (1221)
2LFid	Lettre aux fidèles II
2Reg	Règle bullata (1223)
Adm	Admonitions
CSol	Cantique de Frère Soleil
ExhLD	Exhortation à la louange de Dieu
LD	Louanges de Dieu
LAnt	Lettre à frère Antoine
LChe	Lettre aux chefs des peuples
LH	Louanges pour toutes les heures
LLéon	Lettre à frère Léon
LMin	Lettre à un ministre
LOrd	Lettre à tout l’Ordre
PCru	Prière devant le Crucifié
PsM	Psaumes des mystères du Seigneur Jésus
RegErm	Règle pour les ermitages
SalM	Salutation de la bienheureuse Vierge Marie
Test	Testament de François
TestS	Testament de Sienne
VJ	La vraie joie

5. Écrits de Claire d’Assise

2LAg	Deuxième lettre à Agnès
------	-------------------------

3LAg	Troisième lettre à Agnès
4LAg	Quatrième lettre à Agnès
RegCl	Forme de vie de l'Ordre des Sœurs pauvres
TestCl	Testament de Claire

6. Biographies de François d'Assise

AP	<i>Du commencement de l'Ordre de frère Jean</i> (Anonyme de Pérouse)
1C	Vita prima de Thomas de Celano
2C	Vita secunda de Thomas de Celano
3S	Légende des trois compagnons
Fior	Fioretti
LM	Légende Majeure de Bonaventure
OJS	Office de saint François de Julien de Spire
Sc	<i>Sacrum commercium sancti Francisci cum domina Paupertate</i>
SP	Miroir de perfection majeur

7. Penseurs franciscains

7.1. *Saint Bonaventure*

Brev	Breviloquium
Itin	Itinerarium mentis in Deum
LV	Lignum vitae
Mag	Christus unus omnium magister
SL	Soliloquium
VM	Vitis mystica

7.2. *Bienheureux Jean Duns Scot*

Ord	Ord. Ordinatio (Quaestiones Oxonienses in Libros Sententiarum)
Rep Par	Rep Par Reportata Parisiensia

8. Documents de l'Ordre et à l'Ordre

Const	Constitutions de l'Ordre des Frères Mineurs
CorriveauFrat	J. Corriveau, <i>Fraternité évangélique</i> . Lettre circulaire n.11 (2 février 1997), in <i>AnalectaOFMCap</i> 113 (1997), 12-17

CorriveauFrat.Mo	J. Corriveau, <i>La fraternité évangélique dans un monde qui change. Identité, Mission, Animation</i> . Lettre circulaire n. 20 (31 mars 2002), in <i>AnalectaOFMCAp</i> 118 (2002), 146-155
CorriveauFrater.Pov	J. Corriveau, <i>Vivre la pauvreté en fraternité. Une réflexion à l'occasion du sixième conseil plénier de l'Ordre</i> . Lettre circulaire n. 13 (31 mai 1998)
CorriveauPauv	J. Corriveau, <i>Les pauvres, nos maîtres. Réflexions sur le VI CPO</i> . Lettre circulaire n.16 (2 décembre 1999), in <i>AnalectaOFMCAp</i> 115 (1999), 261-274.
CorriveauTém	J. Corriveau, "Je vous envoie dans le monde entier pour qu'en parole et en acte vous rendiez témoignage". Lettre circulaire n. 9 (3 février 1996), in <i>AnalectaOFMCAp</i> 112 (1996), 14-21
JöhriDon	M. JÖHRI, <i>L'indispensable don des frères laïcs pour notre Ordre</i> , Lettre circulaire (5 avril 2015)
JöhriIdent	M. JÖHRI, <i>Identité et appartenance des frères mineurs capucins</i> , Lettre circulaire (4 octobre 2014)
JöhriLèv	M. JÖHRI, <i>Lève-toi et marche ! Remarques sur la formation permanente</i> . Lettre circulaire n. 8 (29 novembre 2010), in <i>AnalectaOFMCAp</i> 126 (2010), 558-568
JöhriMis	M. JÖHRI, <i>Au cœur de l'Ordre la mission</i> . Lettre circulaire (29 novembre 2009), in <i>AnalectaOFMCAp</i> 125 (2009), 296-303
JöhriPriè	M. JÖHRI, <i>Saint François d'Assise : un homme transformé en prière</i> . Lettre circulaire (4 octobre 2016)
JöhriRav	M. JÖHRI, <i>Ravivons la flamme de notre charisme !</i> Lettre circulaire (8 décembre 2008), in <i>AnalectaOFMCAp</i> 124 (2008), 533-548
Mjpic	Manuel capucin de justice, paix et intégrité de la création
OCG	Ordonnances des chapitres généraux
Post2004	<i>Formation à la vie franciscaine. Postnoviciat</i> . Document final du Congrès International sur le Postnoviciat, Assise 5-25.9.2004, in <i>AnalectaOFMCAp</i> 120 (2004), 1041-1053

9. Conseils Pléniers de l'Ordre

I CPO	Premier Conseil Plénier de l'Ordre. "Vie fraternelle, pauvreté minorité" (Quito 1971)
II CPO	Deuxième Conseil Plénier de l'Ordre. "La prière" (Taizé 1973)
III CPO	Troisième Conseil Plénier de l'Ordre. "Vie et activité missionnaire" (Mattli 1978).
IV CPO	Quatrième Conseil Plénier de l'Ordre. "La Formation (orientations)" (Rome 1981)
V CPO	Cinquième Conseil Plénier de l'Ordre. "Notre présence prophétique dans le monde. Vie et activité apostolique" (Garibaldi 1986)
VI CPO	Sixième Conseil Plénier de l'Ordre. "Vivre la pauvreté en fraternité" (Assise 1998)

- VII CPO Septième Conseil Plénier de l'Ordre. *"Notre vie fraternelle en minorité"* (Assise 2004)
- VIII CPO Huitième Conseil Plénier de l'Ordre. *"La grâce de travailler"* (Rome 2016)



PRÉSENTATION

Après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples, et le seigneur Pape me l'approuva. Ceux qui venaient à nous pour partager cette vie distribuaient aux pauvres tout ce qu'ils pouvaient avoir; pour vêtement ils se contentaient d'une seule tunique, doublée de pièces à volonté au dedans et au dehors, plus une corde et des braies. Et nous ne voulions rien de plus (Test 14-17).

FRATERNITAS
FORMATIONIS

Jésus dans son cœur, Jésus sur ses lèvres, Jésus dans ses oreilles, Jésus dans ses yeux, Jésus dans ses mains (1 Cel 115). Avoir les mêmes sentiments que Jésus selon le style de saint François est le critère ultime et fondamental de tout notre projet de formation. La **formation** consiste à se *conformer* à la forme de vie du saint Évangile, le chemin authentique de sainteté.

1. OBJECTIF

La *Ratio Formationis Generalis (RF)* vise à renforcer, tout au long du processus de formation, notre identité charismatique unique ; c'est-à-dire les valeurs partagées et acceptées par tous qui, à leur tour, sont incarnées dans des contextes culturels différents. Dans la *RF*, seuls les principes généraux sont présentés. Chaque circonscription a l'obligation d'établir sa propre *Ratio Formationis Localis* à la lumière de ces principes généraux.

2. STRUCTURE

Le texte est divisé en trois chapitres et trois annexes. Le premier chapitre noue l'histoire de François avec la nôtre, tenant en arrière-plan la vie de Jésus, qui éclaire et **inspire de manière charismatique** le présent et l'avenir de notre formation.

Le deuxième chapitre présente les cinq dimensions constitutives de l'ensemble de la *RF* du point de vue ecclésial. Chaque processus de formation doit **intégrer**, de manière équilibrée, les cinq dimensions qui nous configurent : charismatique, humaine, spirituelle, intellectuelle, professionnelle, etc. Ces dimensions, prenant en compte les principes de base de l'anthropologie franciscaine et ses propres valeurs culturelles et charismatiques, nous permettent de découvrir la spécificité de notre vocation et de notre forme de vie.

Le troisième chapitre introduit les dimensions, d'une manière progressive et initiatique, dans les différentes étapes de la formation. Il présente ensuite le caractère **naturel** de chaque étape, les **objectifs** à atteindre – marqués par un fort accent christologique –, les **dimensions** – en soulignant ce qui est essentiellement franciscain –, le **temps précis** et les **critères** de discernement. De plus, on y trouve des thèmes d'intérêt particulier : **le travail**, en accord avec les préoccupations de notre Ordre exprimées dans le VIII CPO ; **l'économie**, stimulée par l'apprentissage de compétences et permettant une gestion fraternelle et transparente de l'argent ; **la justice, la paix et l'écologie**, en suivant les recommandations du pape François dans son encyclique *Laudato Si'*, ainsi que les indications du récent manuel JPE de notre Ordre ; **les nouvelles technologies d'information et de communication** liées, pour la plupart, aux changements anthropologiques qui se produisent dans notre monde.

La *RF* est complétée par trois annexes qui traitent de manière monographique les questions de la culture, des études et de la maturité humaine, surtout affective et sexuelle.

3. STYLE

Le chapitre I présente la figure de saint François à travers un langage *poétique* pour qu'elle puisse inspirer notre forme de vie dans les différentes cultures, par son caractère universel et symbolique. Quant au chapitre II, en accord avec les contenus les plus pédagogiques, il utilise un langage *exhortatif*, réservant un langage plus *normatif et de proposition* uniquement au chapitre III et aux annexes.

Une *RF* pour tout l'Ordre ne peut pas abuser du langage normatif ; pour cette raison, de façon déli-

bérée et à partir d'un texte sobre et suffisamment dense, une certaine tension est maintenue entre la norme, l'exhortation, la proposition et le souhait, en respectant la tension naturelle entre les propositions générales d'une *Ratio* et les propositions concrètes pour un *projet local de formation*.

4. MÉTHODOLOGIE

L'expression *texte en marche* est celle qui exprime mieux l'intention d'utiliser une méthodologie dynamique et participative. Grâce à différents moyens, nous avons rassemblé les propositions, les suggestions et les intuitions de tous les frères. C'est donc un texte collectif et ouvert.

Nous proposons un texte qui donne des orientations, aide à découvrir la sensibilité et les tendances actuelles dans le domaine de la formation et qui offre des pistes pour qu'on soit porteurs de sens et authentiques dans le monde d'aujourd'hui. Il faut donc éviter les principes idéologiques qui empêchent la réflexion d'avoir la réalité comme point de départ et d'arrivée.

5. CLÉS DE LECTURE

Trinitaire-Christologique : Le protagoniste est Jésus, fils de Dieu. La **sequela** est le cadre à partir duquel la vie de saint François est interprétée et notre *identité* est construite.

Anthropologique : l'anthropologie franciscaine est dynamique et positive, transformant l'expérience **relationnelle-expérientielle** en une catégorie interprétative fondamentale.

Franciscaine : la catégorie relationnelle fait de la **fraternité** l'espace approprié pour la croissance et l'intégration de notre identité et de notre charisme. Dans la liberté et la responsabilité, la vie personnelle et fraternelle doit être construite avec authenticité.

Capucine : la **conversion** et la **sobriété** sont les catégories qui définissent mieux l'interprétation capucine de la réalité, selon laquelle la simplicité devient la voie royale pour chercher l'essentiel.

La catégorie de la **réforme** appartient, également, à notre charisme, considéré comme un besoin existentiel de mise à jour et de renouvellement continu.



FRANÇOIS, NOTRE FRÈRE

Le Seigneur a donné à frère François de commencer à faire pénitence en le conduisant chez les lépreux. Il fit miséricorde avec eux et, après avoir entendu la voix du Crucifié de Saint Damien, il embrassa une vie selon l'Évangile afin de suivre les traces du Christ, tant il désirait se conformer à Lui en toute chose. Ainsi le véritable amour du Christ transforma l'amant en l'image du bien-aimé (Const 3,1).

RA
TIO
FORMA
TIONIS

1. C'est seulement en vivant qu'on apprend à vivre. Les expériences et les rencontres que nous faisons sur notre chemin constituent un processus dynamique qui donne forme à notre identité. Se construire soi-même est un défi passionnant, qui ne va pas sans difficultés. Cependant, en tant que chrétiens nous avons un modèle : Jésus, le Fils de Dieu, qui en parcourant les chemins de notre existence, s'est fait notre frère, nous révélant ainsi quel est notre objectif ultime et définitif : être frères pour nous rencontrer en tant que fils du même Père. La fraternité c'est le chemin. François reste fasciné par l'humanité et l'humilité du Dieu Très-Haut qui, en Jésus, se fait pauvre et crucifié. C'est pour cela qu'il a fait de l'Évangile notre *forme de vie* : être des frères pour être pleinement des hommes, et comme Jésus, en témoigner par l'authenticité de notre vie vécue en fraternité.

Test Cl 1-5

LOrd 28;
Adm 1,16;
1C 84,115;
2C 211;
3C 2; LM 9,2

I. LE SILENCE

*Dieu Très-Haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur.
Donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité,
Donne-moi de sentir et de connaître, afin que je puisse l'accomplir
ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer (PCru 1-3).*

2. Bienheureux ceux qui écoutent le silence : leurs yeux s'emplissent de lumière et leurs pas s'acheminent vers les profondeurs du cœur. Celui qui se laisse toucher par le silence, se met en relation plus profonde avec le monde, s'ouvre à la paix et vit de manière plus authentique. Dans le silence nous entrevoyons la présence du Mystère et nous apprenons que, pour le laisser nous rencontrer, il est nécessaire de se convertir et de chercher la vérité de soi-même, en prenant soin de l'espace intérieur qui va au-delà des limites de ce qui est superficiel et permet une relation féconde avec les autres : c'est en eux, que nous découvrons justement qui nous sommes, nous. Le silence est source de désir, de dialogue, de beauté et, lorsqu'il devient contemplation, il est l'occasion d'accueillir le murmure de la voix de Dieu¹.

1C 6;10;71;91;
LM 5,6; LP 56;
EP 55
Ex 3,1-15
Gn 12,1

1R 19,3-15

I.1. Le sens

3. C'est en aimant que Dieu crée l'être humain et l'appelle à vivre, qu'il lui donne la liberté, lui donnant ainsi la capacité de se construire lui-même. Cette logique de la création nous apprend que vivre consiste à assumer la responsabilité du chemin, à donner forme à notre existence, en cherchant à découvrir notre vocation : ce que le monde attend de nous, le don que le Créateur nous fait. La vie est un don qui exige notre responsabilité.

1Reg 23,1

4. Le cœur de l'Évangile c'est la forme de vie de Jésus, qui a choisi de ne pas utiliser son existence à son seul profit, mais de vivre pour les autres². En lui nous découvrons que la vie consiste dans l'art de la rencontre. En s'ouvrant à Dieu et en faisant de lui-même une porte ouverte à la rencontre avec les autres, Jésus nous enseigne ce qu'est le paradoxe du chrétien : *Qui aime sa vie la perd ; et qui hait sa vie en ce monde la conservera en vie éternelle.*

2LAg 19-20
Ph 2,6-11

Jn 12,24-25

5. Qui donc ne serait pas heureux d'être un grand chevalier ? Dans sa jeunesse, François ne rêve pas d'autre chose : être le plus grand, le plus puissant, le plus admiré. Il lui semble qu'il possède toutes les réponses, jusqu'au jour où il se trouve face à la guerre et expérimente la souffrance et

¹ Cf. BERNARDINO DE LAREDO, *Salita del monte Sion* ; FRANCISCO DE OSUNA, *Abbecedario spirituale*, Terza Parte : in *Mistici francescani*, Vol. IV, Fonti e ricerche, Edizione EFR, Padova 2010, 115-339 ; 498-620.

² Cf. H. SCHURMANN, *Comment Jésus a-t-il vécu sa mort ?*, Cerf, Paris 1977.

l'ombre de la mort. Les rêves se transforment en cauchemars. Il est fait prisonnier au cours de la bataille de Collestrada et dans la prison de Pérouse, il découvre que le monde n'est pas comme il pense. Après l'expérience de la prison viennent la maladie, la crise et la perte de sens : devant ses yeux ne se présentent que des conflits et des ennemis, des fragments d'un monde brisé. Il se sent perdu.

1C 3; 3S 4;
2C 4

6. Quand les choses se vident de sens, la vie se peuple de peurs, qui s'emparent de nous et nous empêchent de savoir qui nous sommes. Surgissent alors des sentiments que nous ne connaissons pas et qui embrument notre chemin : la soif de pouvoir, le désir déplacé de compétition, la tentation de l'exclusion. Le manque de sens devient solitude, et la solitude devenue égoïsme nous empêche de voir qui nous sommes. Et pourtant, au fond du cœur de l'homme, il y a toujours le battement du désir de Dieu³.

2LFid 63-71

I.2. La recherche

7. L'homme découvre qui il est quand il se met en route. L'itinérance (le mouvement à l'extérieur et à l'intérieur, le contact avec d'autres personnes, d'autres cultures et d'autres idées) appartient à l'aspect le plus profond de la condition humaine. Telle est l'attitude qui nous maintient attentifs face au conformisme et au compromis dont Dieu nous protège, en nous séduisant par le don d'une vie toujours nouvelle et toujours ouverte.

Gn 12,1

2Reg 6,1-3

8. Suivre Jésus signifie vivre comme il a vécu : en annonçant le Royaume de Dieu, en restant toujours en chemin. Le modèle de vie itinérante nous enracine en ce qui est fondamental. Notre tradition franciscaine nous invite à suivre le Christ pauvre et nu, et nous fait découvrir que la pauvreté libère de ce qui est superflu, et que sa nudité nous introduit dans le mystère de la vérité : *Nudus nudum Christum sequi*.

2Reg 6,2

LM 2,4;
Const 60,5

9. La vie de François est pleine de questions : pourquoi les hommes s'entretuent-ils ? Pourquoi la pauvreté et l'exclusion ? Pourquoi la souffrance ? En chemin vers les Pouilles, lorsqu'il essaie de devenir chevalier, un rêve le réveille : *qui peut te faire le plus de bien, le Seigneur ou le serviteur ?* François comprend que celui qui s'éloigne de lui-même ne peut jamais se rencontrer. Il doit abandonner son armure, descendre de son cheval et de son orgueil, passer pour un lâche et un raté, et recommencer. Découvrir le sens de ce rêve de Spolète l'occupera toute sa vie.

3S 6

AP 6; 2C 6

10. Vivre, cela veut dire ne pas se lasser de chercher la route. L'horizon reste ouvert pour nous rappeler que le sens de la vie se construit, pas à pas, que le chemin contient de multiples empreintes qui révèlent une partie du mystère. Il nous revient de chercher avec passion et de marcher avec confiance.

I.3. Le mystère

11. Le mystère c'est la part de la réalité qui n'a pas encore été atteinte. Derrière ce qui se voit, il y en a beaucoup plus. L'homme a raté sa tentative de réduire l'existence aux forces de sa raison. De même façon, la foi n'est pas exempte du danger de construire des images idolâtres d'une divinité qui réponde à nos besoins⁴.

³ Cf. A. GESCHÉ, *Dieu pour penser. T.7, Le sens*, Cerf, Paris 2003.

⁴ Cf. JEAN-PAUL II, *Fides et Ratio*, 1998.

12. Pour éviter le piège de cette tentation il faut comparer notre expérience à celle que Jésus a du Père. C'est ce que nous voyons dans l'Évangile : lorsque Jésus rencontre, lorsqu'il annonce et lorsqu'il se retire sur la montagne pour prier, il est enveloppé du mystère du Père et il nous en révèle l'amour inconditionnel et gratuit, toujours ouvert.

Lc 9,28-36

13. Ce n'est pas sans souffrances que François doit abandonner ses vieilles images d'un dieu qui arme les chevaliers et ceux qui sont forts, justifie le pouvoir de quelques-uns, élimine celui qui pense d'une autre façon, alimente la haine de l'ennemi. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il expérimente l'obscurité de la nuit, la solitude et l'absence de Dieu. Dans le silence et en contemplant les créatures François commence à avoir l'intuition de la présence du Créateur.

2C 7; 3S 6

I.4. La beauté

14. L'être humain manifeste une attraction naturelle pour tout ce qui est beau, parce que la rencontre avec la beauté aide à surmonter l'expérience de la fragmentation. La beauté du monde nous ouvre à une relation d'interdépendance qui nous rend frères de tous. Il ne s'agit donc pas de quelque chose de superficiel : le contact avec la beauté authentique nous permet de connaître qui nous sommes et ce que nous faisons dans la vie.

Gn 1,24-31

Itin 2,8

15. Si nous observons bien, nous voyons comment l'Évangile nous parle aussi de la relation de Jésus avec les créatures : en elles, il trouve un lieu pour contempler Dieu. La découverte que Jésus fait de la beauté du monde – l'harmonie des êtres, leur absolue dépendance de Dieu – l'aide à construire un monde fraternel qui est proche de tout ce qui existe. La forme de vie de Jésus est de la plus entière beauté : son authenticité, sa liberté intérieure, ses mains toujours ouvertes, ses yeux pleins de miséricorde et de tendresse. Sa vie c'est la vie la plus belle.

1C 22; 3S 25;
AP 11; 3S 29
1C 80-82;
2C 165; LM 8,6;
Brev 1,2
LD 4,5

16. François écoute l'Évangile et c'est avec lui qu'il lit la création, livre de la Vie où il découvre le désir qu'a Dieu d'entrer en relation avec toutes les créatures. En chacune d'elles, il contemple les différentes façons à travers lesquelles Dieu se rend présent et, c'est en union avec elles, qu'il devient un témoin émerveillé du Dieu créateur, auquel il s'adresse en s'exclamant : *Tu es beauté*⁵.

II. LA RENCONTRE

Qu'il n'y ait au monde aucun frère, qui, après avoir vu tes yeux, ne s'en aille jamais sans ta miséricorde (LMin 9).

17. Nul homme est une île. Dieu nous a créés uniques et irremplaçables, mais pas auto-suffisants. L'individualisme (la tentation de réduire la réalité à sa propre vision) détruit la capacité de relation et, en transformant l'autre en objet d'affirmation de soi et de domination, empêche la réalisation authentique de la personne. L'interdépendance demande de reconnaître la diversité de l'autre, sa différence et de l'accepter comme un don et une richesse. Sans relations libres et ouvertes la vie manque de sens, parce que c'est dans la découverte de l'altérité qui se construit l'identité. Les expériences les plus importantes de la vie de François ce sont ses rencontres. Rien n'arrive par hasard, mais tout se passe en temps et lieux réels : Alors qu'il cherche sa route, François est conduit à la périphérie d'Assise, hors des murs de la ville, dans le petit ermitage de Saint-Damien, il peut mieux écouter la Parole de Dieu, rencontrer aussi les lépreux et suivre le Christ, pauvre et nu.

Gn 2,18-20

Test 2

3S 1-35

⁵ Cf. L. DE ROSA, Dalla teologia della creazione all'antropologia della bellezza. Il linguaggio simbolico chiave interpretativa del pensiero di San Bonaventura da Bagnoregio, Cittadella, Assisi 2011.

II.1. La Parole

18. Dans l'Évangile, François rencontre sa forme de vie. Il n'invente rien, mais découvre qu'il s'agit de vivre comme Jésus a vécu : *le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Évangile*. Jésus comme prédicateur itinérant, annonce la bonne nouvelle du royaume : l'amour gratuit de Dieu qui n'exclut personne. C'est précisément l'Évangile – le livre qui raconte les rencontres de Jésus, en grande partie avec des pauvres, des malades et des exclus – qui nous propose, comme centre de vie, la capacité de rencontre. Les béatitudes et l'appel à la miséricorde résument bien à quelle rencontre avec le monde Jésus nous appelle.

Test 14

Mt 5,33-12

Mt 9,10-13

19. L'Évangile suffit à François, il vit dans et des Écritures et habite en elles comme chez lui : c'est le point vital de référence et de discernement de ceux qui suivent Jésus. Il se rend présent parmi nous chaque fois que nous faisons mémoire de sa parole et que nous cherchons à éclairer nos vies. François lui-même, amoureux des paroles de Jésus, met en garde ses frères contre la tentation de masquer la vie "nue et simple" du Maître, et nous invite à vivre évangéliquement, *sine glossa*.

2C 102;
LM 11,1

1C 6

Test 38-39

20. François *n'est pas un auditeur sourd de l'Évangile*, mais un homme qui cherche, au contraire, à donner vie à ce qu'il écoute. De lui, nous apprenons que la parole de Dieu ne peut être comprise dans toute sa profondeur que lorsqu'elle est mise en pratique et qu'en vivre génère un nouveau style de relations : la fraternité. Vivre comme des frères voilà le miroir où se reflètent les valeurs du royaume, sa plus belle annonce, la forme la plus authentique de partager le désir de Dieu. L'accueil fraternel de la diversité constitue la façon la plus crédible de contempler et de raconter l'histoire de notre Dieu, qui se fait petit et frère dans le mystère de l'incarnation du Fils⁶.

1C 22

1C 38; LM 6,5

II.2. Le lépreux

21. Prendre le risque de mettre son cœur dans la misère humaine de l'autre : c'est la dynamique de la miséricorde. Certaines blessures de la guerre marquent la mémoire affective de François jusqu'à la fin. Le doux regard de la miséricorde de Dieu l'aide à connaître, accepter et intégrer ses cicatrices et ses ombres. Le seul à pouvoir pratiquer la miséricorde, c'est celui qui l'a expérimentée. Il s'agit de quelque chose qui change complètement nos façons d'entrer en relation : de l'accusation et du jugement qui génèrent la culpabilité, nous sommes amenés à l'empathie et à la compréhension qui invitent à la responsabilité. Partager la vie des lépreux est une véritable école pour François. À partir de cet instant, gratuité et miséricorde seront les fondements du nouveau projet de vie évangélique inspiré par Dieu lui-même.

Mi 6,8

1C 17; 3S 11

22. *Lorsque j'étais dans les péchés il me semblait extrêmement amer de voir des lépreux. Et le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux ; et je fis miséricorde avec eux ; Et en m'en allant de chez eux, ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'esprit et du corps*. Pendant longtemps, François ne se sent pas sûr de lui face aux lépreux et il se protège : il élève des murs, il prend ses distances, il se cache. Il ne s'agit pas de la peur d'une contagion physique, mais de quelque chose de plus profond, c'est la crainte d'encourir le même sort que le lépreux : à savoir de ne pas être accepté, d'être exclu, de n'avoir aucun droit, de n'être connu et aimé de personne, d'être invisible, d'être rien et personne.

Test 1-3

⁶ Cf. D. DOZZI, *Così dice il Signore. Il Vangelo negli scritti di San Francesco*, EDB, Bologna 2000.

23. François embrasse le lépreux, même si embrasser a plutôt ici le sens de se laisser embrasser. Il ne s'agit pas d'un acte de pure volonté pour surmonter la répugnance. Son baiser est l'expression d'une expérience affective sincère, qui finit par éradiquer les peurs et change l'univers affectif lui-même. Tout commence à avoir une autre signification : l'amertume se transforme en douceur, le passage du besoin d'être reconnu des autres à celui d'avoir une bonne connaissance de soi se réalise. Grâce aux lépreux, François commence à se connaître et à expérimenter ce que signifie la gratitude. Embrasser l'Évangile ou embrasser un lépreux, c'est la même chose ; percevoir la parole de Jésus et percevoir le cri de la chair de ceux qui souffrent, c'est la même chose : celui qui parle et celui qui embrasse, c'est toujours Jésus⁷.

Mt 25,31-46;
1C 17; 2C 9;
3S 11; LM 1,5

24. Au milieu des lépreux, loin de toute fausse sécurité, naît l'authentique sécurité intérieure. C'est le paradoxe évangélique : plus le pouvoir est petit, plus la liberté est grande. Là où il n'y a rien à perdre, de la main de la gratuité naît l'authentique sécurité. François apprend ici une autre leçon décisive qui caractérisera son existence et celle de ses frères : l'incompatibilité entre fraternité et pouvoir. Qui veut être frère mineur doit servir et renoncer à tout type de domination sur l'autre.

VII CPO 19

Mc 10,42-45;
1Reg 3,9; 6,3; 16,6;
SalM 16-18;
2LFid 47

II.3. Le Fils, pauvre et nu est devenu notre frère

25. Jésus, nu, pauvre et crucifié, vit dans l'ermitage en ruines de Saint-Damien, au milieu des lépreux, et suscite proximité et solidarité en celui qui le contemple. Il n'est pas le juge qui juge et condamne, mais le frère qui partage nos difficultés. *Il naît pauvre, il vit pauvre et meurt très pauvre et nu sur la croix.* Il ne garde pas pour lui sa condition de Fils, mais au contraire, il se fait notre frère, et nous montre que la fraternité est le meilleur chemin pour découvrir Dieu.

2C 10; 3S 13;
LM 2,1

26. François veut suivre Jésus de plus près en parcourant toutes les étapes de la vie de celui-ci, l'une après l'autre, de Greccio (expérience de la crèche) à l'Alverne (expérience du calvaire). La suite du Maître occupe toujours le centre : *Sans cesse il portait Jésus au cœur, Jésus à la bouche, Jésus dans les oreilles, Jésus dans les yeux, Jésus dans les mains, Jésus dans tous les autres membres.*

4LAg 19-23 ;
VM 2,3
Ph 2,6 ; Lord 14

27. L'amour, plus que le péché, est le centre du mystère de l'incarnation. Le Très-Haut et le Tout-Puissant se révèle d'une façon mystérieuse comme l'infiniment petit, dépouillé de tout pouvoir. Dieu est don total, dévouement absolu. Il ne réserve rien de lui-même pour lui-même. La croix, *arbre de la vie*, nous rappelle l'engagement de Jésus pour la justice et pour les exclus. Il s'identifie à eux de telle façon qu'il finit comme eux : cloué sur un bois, comme un maudit, hors de la ville. Sa vie et sa mort disent clairement que Dieu ne fait pas partie d'un système qui exclut. C'est ce que nous enseigne la Résurrection : ultime parole d'amour que Dieu prononce sur la vie de Jésus. C'est ainsi que François la comprend⁸.

1C 84-87;
LM 107
1C 94-96;
2C 217;
3S 69-70;
LM 13,1-3
1C 115

PsM 7,9
LOrd 28-29
Ord III, d.20,
q.un., n.10

Ga 3,13

II.4. Les oiseaux et les fleurs

28. Un grand obstacle pour la suite de Jésus, c'est la peur, qui consiste à porter dans l'aujourd'hui un mal qui peut, pensons-nous, nous arriver dans l'avenir, restant ainsi bloqués dans notre cheminement. Le contraire de la peur c'est la confiance : l'affirmation sereine et joyeuse du présent qui nous achemine vers ce qui est en train d'arriver. *Regardez les oiseaux du ciel...*

Mc 10,32

Mt 6,26

⁷ Cf. F. ACCROCA, *Tutto cominciò tra i lebbrosi. Gli inizi dell'avventura spirituale di Francesco d'Assisi*, Porziuncola, Assisi 2014.

⁸ Cf. G. IAMMARRONE, *La cristologia francescana. Impulsi per il presente*, Messaggero, Padova 1997.

Regardez les lys des champs. Oiseaux (symboles de la liberté) et fleurs (images de la providence) sont proposés par Jésus comme les modèles du disciple confiant, celui qui se sent soutenu par la bonté de Dieu et cherche à vivre la profondeur de chaque instant.

Mt 6,28

29. En François nous est révélé une nouvelle forme de sainteté. Il succombe au charme des fleurs, il parle aux oiseaux et a des rencontres rapprochées avec les créatures ; parmi elles, il se sent, l'un d'elles. Au lieu des pierres des espaces fermés, il préfère le cloître du monde riche du coloris des fleurs, qui témoignent de la beauté du créateur, et de la musique des oiseaux, qui chantent la gloire de Dieu. Las des discours vides d'expériences, François apprend des lys et des oiseaux un nouveau langage, une parole libre et gratuite, confiante et en mesure d'inviter à l'abandon absolu dans le Seigneur.

2C 165; LM 9,1;
LP 88; SP 118
Sc 63
1C 58-61; 80-82;
2C 165; 3S 20-21
LM 12,3-4; 8,6

Mt 6,7-8

III. LE DÉSIR

N'ayons donc d'autre désir, d'autre volonté, d'autre plaisir et d'autre joie que notre Créateur (1Reg, 23).

30. La quête de sens réveille le monde du désir. Il s'agit d'une clé qui met en mouvement tout notre être, nous ouvrant à la rencontre avec la réalité. Le désir se revêt toujours d'expériences concrètes, il nous maintient attentifs à la force de la vie, et nous unit à Jésus, en nous poussant à partager ses sentiments, à être comme lui. François, *homme de désirs*, permet que Dieu transforme son désir d'être chevalier en un désir encore plus élevé : être comme Jésus.

Itin, Prolog. 3
Ph 2,5

III.1. Le regard

31. *Il me semblait extrêmement amer de voir des lépreux.* La tentation est toujours de détourner le regard et de rester aveugles. Qui peut briser la tendance que nous avons à ne regarder que nous-mêmes ? La conversion consiste précisément à changer notre façon de regarder, en passant de l'indifférence à la compassion et en permettant que ce que nous voyons nous touche et nous transforme.

Test 1

Lc 10,30-37
Test 1-3

32. Rien n'échappe au regard de Dieu : il *voit* les pauvres et *écoute* leur plainte, les transforme en pupille de ses yeux. Dieu nous voit à travers eux. Ce sont les paradoxes de l'Évangile : nous sommes vus par ceux que nous ne voulons pas voir. C'est seulement quand François se laisse voir par les yeux du Dieu des lépreux, qu'il est capable d'ouvrir les siens et d'apprendre à voir.

Ex 2,23-25

33. Le Christ de Saint-Damien se transforme dans le miroir, dans lequel Claire et François nous invitent à regarder. Dans ses yeux, les nôtres se remplissent de miséricorde. Dans la façon de regarder de Jésus, nous passons du silence à l'écoute, de la solitude à la solidarité, de la contemplation à la compassion. Ainsi commence le processus de transformation de nos désirs : nous commençons à regarder les choses comme Jésus et nous finissons par les voir comme lui. Puis : nous finissons par être un autre Jésus. Et avec ceci en plus : tu te transformes toi-même en un autre miroir, et qui te voit, voit Jésus⁹.

3LAg 12-13;
PCru
LMin 9-11

4LAg 15-27

34. La contemplation invite à suivre le Christ, et le suivre invite à la contemplation. Ces deux réalités donnent force à ce que signifie notre vie de frères. C'est ensemble et à partir de l'espace

⁹ Cf. J.C. PEDROSO, *Abrace o Cristo pobre. A espiritualidade de Santa Clara*, Centro Franciscano de Espiritualidade, Pericicaba 2012.

de fraternité, qu'à la façon des prophètes nous prolongeons le regard de Dieu sur le monde, en dénonçant ce qui est injuste et en nous transformant en témoins de l'espérance et de la joie de l'Évangile¹⁰.

III.2. La fraternité

35. *Après que le Seigneur m'eut donné des frères.* Il a été révélé à François, que pour vivre comme Jésus il faut tenir compte des frères. Dieu nous a créés différents et irremplaçables, uniques. La fraternité ne nie pas l'identité personnelle ; au contraire, elle la protège de l'individualisme. Elle ne détruit pas la personne, mais l'enrichit, en lui donnant un plus grand espace. Notre identité de frères se construit seulement à partir de la relation.

Test 14

36. Le projet de Claire et de François consiste à suivre Jésus en tant que frères et sœurs, à travers des styles différents et complémentaires. Alors que François retrouve le modèle apostolique (itinérance, prédication et fraternité), Claire se focalise sur l'écoute et le service offerts à Jésus, à la manière de Marthe et de Marie dans la maison de Béthanie¹¹.

RegCl 6,3-4

Lc 10,38-42

37. Notre identité charismatique s'exprime dans la manière de vivre les relations. La pauvreté nous fait mettre au centre ce qui est fondamental, évitant que les choses matérielles se transforment en obstacles entre nous : *ceux qui venaient pour recevoir cette vie tout ce qu'ils pouvaient avoir ils le donnaient aux pauvres... Et nous ne voulions pas avoir plus.* Tous les frères sont égaux : tous ont le devoir de travailler de leurs mains, la prédication n'est pas l'affaire exclusive des clercs, le lieu d'origine ne compte pas.

Test 16-17
1Reg 7,1-9;
2Reg 5,1-4;
Test 20-22

La fraternité garantit la liberté et favorise la gratuité des relations interpersonnelles qui requièrent que tous les frères renoncent sans restriction à toute forme de pouvoir. Pour François, sans liberté, sans créativité et sans responsabilité, il n'y a pas de relations fraternelles authentiques : De quelque manière qu'il te semble meilleur de plaire au Seigneur Dieu et de suivre ses traces et sa pauvreté, faites-le avec la bénédiction du Seigneur Dieu et mon obéissance.

VII CPO 4

LLéon 3

38. Les difficultés rencontrées par François dans les relations fraternelles rendent crédibles les paroles qu'il adresse à un frère qui lui demande de l'aide : les problèmes fraternels ne se résolvent pas en fuyant dans un ermitage, ni en *voulant que les autres soient de meilleurs chrétiens.* C'est seulement ainsi que s'ouvrent des espaces de gratuité qui nous libèrent de l'angoisse des attentes et du désir de dominer. Le secret pour vivre à la hauteur de ces exigences réside dans la contemplation, espace auquel on ne peut renoncer, où nos yeux se chargent de miséricorde : *qu'il n'y ait au monde aucun frère qui ait péché autant qu'il aura pu pécher, et qui, après avoir vu tes yeux, ne s'en aille jamais sans ta miséricorde, s'il demande miséricorde.*

LMin 7

LMin 9

III.3. L'Église

39. *Et le Seigneur me donna une telle foi dans les églises.* La fidélité créative et l'appartenance "minoritaire" du projet franciscain donnent un nouveau souffle évangélique à l'Église. Sainte-Marie-des-Anges, la Portioncule, berceau de notre Ordre, est entourée de profondes connotations affectives : ici naissent les frères mineurs et les sœurs pauvres ; ici la fraternité se réunit autour de *Marie, faite Église.* Cet espace de rencontre et de repos, mémoire des origines, est, selon Celano, le lieu le plus aimé de François. La Portioncule rappelle toujours ce qui est petit et

Test 4

1C 21-22;
LM 2,4
SalM 1
1C 106

¹⁰ Cf. T. MATURA, *Prier 15 jours avec François d'Assise*, Nouvelle Cité, Paris 1994.

¹¹ Cf. N. KUSTER, Claire et François d'Assise. Une double biographie, Editions franciscaines, Paris 2015.

essentiel, c'est le modèle de l'ecclésiologie franciscaine et le sacrement d'une Église de frères qui annoncent l'Évangile en vivant en fraternité.

40. *Dans le siècle je ne vois rien corporellement du très haut Fils de Dieu, sinon son très saint corps et son très saint sang.* L'Église, corps mystique du Christ, naît de l'eucharistie¹². C'est le symbole qui résume toute la vie et le message de Jésus : le don total et gratuit de soi-même. Le lavement des pieds, le geste fondateur de l'Église, met en évidence son importance et sa vocation la plus profonde : le service comme façon spécifique d'être dans le monde. Il s'agit d'une authentique expérience d'amour et de justice où, voir et toucher le corps de Jésus, nous aide à le voir et à le toucher dans le corps des pauvres et, ainsi, à démasquer tout fausseté spirituelle. L'eucharistie est pour nous *source de la vie ecclésiale, racine, pivot et cœur de notre vie fraternelle.*

Test 10
LG 4

Jn 13,1-17

Adm 1,1-22
Const 48

41. Ce que signifie l'Église, ce n'est pas de s'annoncer elle-même, mais d'annoncer Jésus. La dimension missionnaire est au cœur de notre projet : être des capucins signifie être prêts à *aller là où personne ne veut aller*, toujours selon le style de François, qui se met en chemin pour rencontrer le sultan Malik Al-Kamil et construire la paix au moyen du dialogue et du respect¹³. De lui, nous apprenons que l'Évangile ne s'impose pas, qu'il se propose, et prend comme point de départ la reconnaissance de la vérité qui habite en l'autre. Le témoignage de notre vie fraternelle est sans aucun doute la manière la plus crédible de l'annoncer : *quand ils vont par le monde, qu'ils ne se disputent pas, qu'ils ne se querellent pas en paroles et qu'ils ne jugent pas les autres ; mais qu'ils soient doux, pacifiques et modestes, aimables et humbles, parlant honnêtement à tous comme il convient.*

Mt 28,18-20

JöhriMis 1,7
1C 57: LM 9,8

EG 14

2Reg 3,10

III.4. Le monde

42. Dieu a mis le monde en nos mains : comme le lieu où se réalise notre salut. Nos structures socio-économiques et culturelles sont en processus de transformation. Il y a des défis inévitables : mettre fin aux inégalités scandaleuses qui excluent une grande partie de l'humanité, parvenir à une croissance durable qui respecte l'environnement, trouver des modalités de dialogue entre les différentes religions, afin que Dieu ne soit pas un prétexte pour faire la guerre, construire une société dans laquelle l'interculturalité soit parmi nos plus grandes richesses.

EG 59

43. Ce n'est qu'avec l'amour que nous pouvons guérir les désaccords et les blessures du monde, en favorisant une culture de la rencontre, qui brise la logique de la possession et de la domination, et nous forme à la logique de la gratuité. Il s'agit de passer du *droit à être* au *don d'être*, en surmontant ainsi l'opposition *ami/ennemi*, incompatible avec la spiritualité franciscaine, qui reconnaît dans l'autre un frère, jamais une menace¹⁴.

LS 16

44. Notre façon de comprendre la pauvreté enfonce ses racines dans l'expérience de la gratuité et de l'interdépendance, qui favorise naturellement, une culture de la solidarité qui aide à retrouver le sens communautaire de l'existence. Les temps actuels exigent que conscients de la fragilité de l'environnement et de la vie des pauvres, nous abandonnions la culture de la consommation et que nous envisagions de nouveaux modes de vie durables. Un monde sans murs, sans guerres et sans pauvreté est possible. Les structures doivent faciliter la rencontre

CorriveauFrater.
Pov 3,4;
VI CPO 21

¹² Cf. JEAN PAUL II, *Ecclesia de Eucharistia*, 2003.

¹³ JACQUES DE VITRY, *Lettre II* ; Jourdain de Giano, Chronique.

¹⁴ Cf. O. TODISCO, *La solidarietà nella libertà, Motivi francescani per una nuova democrazia*, Cittadella Assisi 2015

entre les personnes, et ne doivent jamais sous-estimer notre créativité charismatique : le meilleur trésor que nous pouvons offrir c'est ce que nous sommes, et non pas ce que nous avons¹⁵.

IV. LE CANTIQUÉ

*Loué sois-tu mon Seigneur,
pour ceux qui pardonnent par ton amour ;
qui soutiennent maladies et tribulations (CSol 10).*

45. Bienheureuse lumière du soleil et de la lune ! Le *Cantique des Créatures* est la musique de fond qui accompagne François pendant toute sa vie. Il s'épanouit lumineux à la fin des jours de celui-ci, dans la nuit la plus obscure. Le poème est une expression symbolique de sa profonde expérience de la souffrance physique et spirituelle. Utilisant un langage sacré, François s'exprime lui-même, à l'instant même où il fait de ses paroles une expression de l'harmonie du monde. Tout chante la puissance, la beauté et la bonté de Dieu, le monde se révèle beau dans sa simplicité, les créatures existent de façon gratuite, loin du désir de possession. Réconciliation de l'homme avec lui-même, avec les autres, avec l'univers et avec Dieu : voilà ce qu'est le cantique, une célébration joyeuse de la vie, du pardon et de la paix¹⁶.

CSol 1-14

IV.1. L'aveuglement

46. François ne voit jamais réalisé le rêve de paix de son voyage à Damiette. Les croisades finissent toujours mal. À ce sentiment d'échec s'ajoute une maladie des yeux, qui finit par le laisser totalement aveugle : conjonctivite trichomateuse, une douleur atroce qui rend insupportable la présence de la lumière.

1C 98,101;
LP 83
2C 166; LM 5,9;
LP 86; SP 89

À cette souffrance, s'en ajoute une autre plus grande : l'augmentation du nombre de frères convaincus que l'Évangile ne suffit pas pour guider la vie. Ils veulent des normes pratiques qui puissent l'orienter avec plus de précision, ils demandent des règlements et des gloses pour couvrir la nudité de l'Évangile.

LP 17

François, physiquement aveugle et plein d'ombres à l'intérieur de lui-même, se trouve exposé à une forte tension entre les exigences de nombreux frères et la défense de son intuition originelle.

47. Le découragement et les doutes pèsent sur le cœur de François. Il désire voir et ne le peut pas. Il sent qu'il n'a plus la force et la clarté nécessaires pour guider les frères. Renonçant à son rôle de guide spirituel, il se réfugie finalement, loin des frères, dans un ermitage. Encore une fois, comme dans les années passées, l'aveuglement existentiel l'inonde totalement, les ombres grandissent et arrive la chose la plus triste : la douceur de vivre en fraternité s'est transformé en quelque chose d'amer.

2C 133; LP 11;
SP 45

SP 1

48. Quand la tentation de revenir en arrière est toujours plus grande et qu'il sent qu'il a perdu les traces du Maître, François retourne au silence. Touché de nouveau par celui-ci, il écoute, comme au début de son chemin, la parole de l'Évangile : Jésus l'invite à la nudité, à la confiance, au courage des origines. À ce moment de la vie, il doit faire face à une ultime bataille, décisive celle-là : renoncer encore une fois et définitivement, à être chevalier, abandonner toute forme

1C 91; LM 13,1
1C 91-93;
LM 13,2

¹⁵ Cf. A. MAALOUF, *Le dérèglement du monde*, Grasset, Paris 2009.

¹⁶ Cf. E. LECLERC, *Le cantique des créatures ou Les symboles de l'union : une analyse de saint François d'Assise*, Ed. Franciscaines 2014.

de domination et de pouvoir et embrasser la minorité. L'Évangile le pousse à reprendre le sentier de l'unique chemin : la fraternité¹⁷.

IV.2. La blessure

49. François n'oublie pas que tout a commencé par un baiser. Les blessures des lépreux soignent celles de son cœur et c'est quand il était resté parmi eux qu'il avait fait ses premiers pas dans sa vocation de frère. Même Jésus, le Maître, se fit le disciple d'une femme blessée et apprit d'elle l'art de laver les pieds. C'est ainsi que fonctionne la gratuité : donner sans attendre de rétribution, donner pour la joie de donner, tout donner, sans réserve.

1C 17; 2C 9;
3S 11; LM 2,6
Mc 14,3-9

Lorsque les conflits fraternels sont beaucoup plus tendus et que ses blessures s'ouvrent à nouveau, François récupère dans sa mémoire l'histoire de ce baiser et, c'est là qu'une fois encore, il rencontre sa guérison.

50. Les blessures dans le corps de François sont les sceaux de Jésus, sa pleine participation au *mystère pascal*, les marques de son identité : l'amour le rend semblable à l'Aimé. La signification est claire : quand tu touches et tu aimes les hommes, tu touches et tu aimes Jésus. Et lui, il te touche et t'aime. Tout recommence à avoir du sens. Tout – jusqu'à la fragilité des frères – est vu comme une grâce. Dans son propre corps, blessé maintenant comme le corps de Jésus, François parvient à une certitude : il n'est pas possible de vivre sans frères¹⁸.

1C 94-96;
3S 69-709;
LM 13,3

1P 2,24

IV.3. La joie

51. Nous cherchons tous à être heureux : c'est une tendance innée sans laquelle il n'est pas possible de vivre. Cependant, il ne manque pas de propositions de joie à faible coût, de joie instantanée, fugace. C'est un bonheur dévalué, une fausse joie qui débouche dans la désillusion, la frustration et la tristesse.

VJ 1-15

Dans le récit de la vraie joie François ouvre son cœur et nous offre la sagesse de sa vie : *la vraie joie ne consiste pas dans le succès*. Il faut du temps pour comprendre la profondeur de cette pensée, car il semble que l'expérience dise le contraire : à savoir que c'est seulement dans l'approbation, la reconnaissance et la satisfaction qu'il est naturel de se sentir content.

VJ 1-15

52. Que peut faire un frère mineur quand il ne se voit pas estimé par ses frères, quand ceux-ci ne lui accordent que peu d'importance et qu'il ne se sent pas aimé par eux ? La réponse de François vient de sa propre expérience. La joie, vraie et parfaite, tient à ceci : si ton cœur ne se trouble pas, si tu persévères dans ta vocation d'être le frère de tous, sans rien t'approprier (pas même de ce que tu crois mériter), alors tu auras vaincu pour toujours les ombres de la tristesse¹⁹.

VJ 15

53. L'origine et l'horizon de la joie franciscaine sont dans la rencontre avec Jésus. L'expérience de la Pâque – la rencontre avec le ressuscité – nous conduit à une Vie ouverte à tous, nous donne la force de ne pas renoncer au rêve d'une fraternité de frères qui marchent dans le monde, offrant un style de relations inclusives, libres et sources de liberté. De façon particulière, la relation avec les pauvres nous fait arriver au cœur de l'Évangile et nous fait effectivement voir *qu'autant vaut l'homme devant Dieu, autant il vaut et pas plus*. Son amour inconditionnel et fidèle est la raison de notre vraie joie.

Jn 14,6

CorriveauTém
4,1-7

Adm 19,2

¹⁷ Cf. E. LECLERC, *La sagesse d'un pauvre*, Desclée de Brouwer, Paris 2007.

¹⁸ Cf. P. MARANESI, *La fragilità in Francesco d'Assisi. Quando lo scandalo della sofferenza diventa grazia*, Messaggero, Padova 2018.

¹⁹ Cf. J.M. CHARRON, *De Narcisse à Jésus. La quête de l'identité chez François d'Assise*, Paulines Montréal 1992.

IV.4. Le Testament

54. Chez François la conscience que Dieu est bonté s'accroît lorsque la fin de vie se rapproche : *Dieu est le bien, tout le bien, le bien suprême*. Même les blessures et les limites existentielles font partie de notre condition de créatures, et n'obscurcissent pas la prise de conscience que tout ce qui a été expérimenté a été reçu gratuitement. C'est seulement en s'appuyant sur cette confiance que la mort devient une sœur.

LD 3

CSol 12

55. Peu de temps avant sa mort, François demande que lui soit lu le récit évangélique du lavement des pieds, et c'est alors qu'il livre aux frères sa dernière volonté : amour gratuit, fidélité à la Pauvreté et obéissance à l'Église. Il ne s'approprie rien. Plein de reconnaissance, il restitue tout ce qu'il a reçu. Notre sœur la mort ne lui enlève rien, car, lorsqu'il sort à sa rencontre, elle ne trouve que son corps nu sur la terre nue et, sur ses lèvres, le Cantique. Ainsi meurt François, nu et chantant.

Jn 13,1-20
1C 110;
LM 14,6;
TestS 1-51C 110;
LM 14,6;
LP 99; SP 121

56. Dans le *Testament* François nous remet sa mémoire et les éléments les plus importants de notre identité. Les premiers capucins ont essayé de comprendre le *poverello* à partir de ce texte et à cause de cela, ils ont été appelés *les frères du Testament*. Pour nous la *réforme* constitue un élément charismatique fondamental. Notre fidélité consiste à continuer de croire que le rêve de l'Évangile est possible, et à revenir à la Portioncule, avec la Mère, Sainte Marie des Anges, le cœur de notre fraternité, afin de ne pas oublier le sens de notre vie. *Commençons, frères*.

1C 103;
LM 14,1



CHAPITRE II

LES DIMENSIONS FORMATIVES DANS LA PERSPECTIVE FRANCISCAINE ET CAPUCINE

La formation vise à ce que la personne soit toute entière modelée à l'image du Christ, et s'étend à toute la vie en vue de l'accomplissement de celle-ci comme humaine, évangélique et consacrée. Elle concerne donc toute la personne, en chacun des aspects de son individualité de ses comportements et intentions. Elle portera grande attention à la dimension humaine, culturelle, spirituelle, pastorale et professionnelle de la personne afin de favoriser une harmonieuse intégration de ces différents aspects (Const 23,2).

RATIO
FORMATIONIS

CONSIDERATIONS PRELIMINAIRES

57. La réforme capucine cherche à interpréter, encore une fois, la forme de vie franciscaine. Le secret est de toujours revenir à frère François, *forma minorum*²⁰, non pas pour répéter à la lettre ses expériences, mais pour recréer, dans les nouveaux contextes culturels, ses véritables intuitions. Fidélité et créativité sont les clés pour suivre Jésus de plus près et l'aimer plus intensément. En gardant toujours à l'esprit la *règle* et le *testament* de François, les capucins se proposent de revenir à une vie plus simple, en des lieux solitaires mais pas loins des gens, en vivant dans des structures simples qui ne compromettent pas la liberté, en recherchant le silence qui permet d'écouter en fraternité la parole de l'Évangile et de la mettre en pratique au service des plus humbles²¹.

VC 37; PC 2

Const 5,1-5

58. La formation continue d'être une priorité dans l'Église et dans l'Ordre. L'exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabo vobis* (1992), en harmonie avec les zones fondamentales de la croissance humaine, indique quatre dimensions - humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale -, qui ne doivent jamais manquer dans un projet intégral de formation. Par la suite, un autre document post-synodal, *Vita consecrata* (1996), y ajoute la dimension charismatique, spécifique de la formation à la vie religieuse.

PdV 43-59;
RFund, 199-200

VC 65

59. La dimension charismatique met en évidence la spécificité de chaque famille religieuse, c'est-à-dire les valeurs qui lui sont propres, et qui enrichissent de leur différence la constitution elle-même de l'Église. À leur tour, les valeurs charismatiques, dynamique et créative, donnent aux autres dimensions leur caractère spécifique. Il s'agit d'une tâche toujours *in fieri* qui garantit le sens de notre façon d'être et de vivre dans l'Église. D'autre part, nos valeurs charismatiques sont en étroite harmonie avec les grandes valeurs humaines de l'amour, de la liberté et de la justice, vécues dans une perspective évangélique.

60. *La bonté* est le fil charismatique qui met toutes les dimensions en relation entre elles. L'anthropologie franciscaine, caractérisée par son dynamisme et son optimisme, ouvre tout le processus de formation en proposant un itinéraire (*itinerarium*) où le désir (*desiderium*) profond et sincère du bien (*bonum*) occupe le centre du cœur, nous invitant à nous vider (*paupertas*) de tout ce qui empêche la manifestation de la bonté originelle. Il n'y a que la non-appropriation qui garentisse des relations de liberté et de gratuité (*gratis*)²².

61. La méthode intégrative exige que toutes les dimensions, avec leur force charismatique respective, soient présentes de manière initiatique et progressive dans les différentes étapes du processus de formation. La formation à la vie consacrée doit toujours avoir la priorité, en évitant que la formation intellectuelle, en vue des ministères ordonnés, finisse par dénaturer notre forme de vie charismatique.

Const 32,2

²⁰ OJS, *Dernière antienne des secondes vêpres*.

²¹ Cf. A. FREGONA, *I frati cappuccini nel primo secolo 1525-1619. Approccio critico alle fonti storiche, giuridiche e letterarie più importante*, Messaggero, Padova, 2006. [A. FREGONA, *Les frères capucins en leur premier siècle 1525-1619. Approche critique des sources historiques, juridiques et littéraires les plus importantes*].

²² Cf. J. B. FREYER, *Homo viator. L'uomo alla luce della storia della salvezza. Un'antropologia teologica in prospettiva francescana*, EDB, Roma 2008. [*Homo viator. L'homme à la lumière de l'histoire du salut. Une anthropologie théologique de perspective franciscaine*]

I. DIMENSION CHARISMATIQUE : LE DON D'ÊTRE FRÈRE MINEUR

Tous les biens, rendons-les au Seigneur Dieu très haut et souverain, et reconnaissons que tous les biens sont à lui et rendons-lui grâces de tout, à lui dont tous les biens procèdent (1Reg 17,17).

I.1. Le don de notre charisme

62. La gratuité est au cœur du franciscanisme. Nous avons tout reçu gratuitement pour que nous le donnions gratuitement. Le processus de formation nous aide à reconnaître avec gratitude et à accueillir avec responsabilité le don précieux de notre vie et de notre vocation. Les dons n'ont pas comme objectif notre propre profit mais plutôt celui d'autrui. La consécration exige que nous nous donnions selon le style de Jésus, qui a offert sa vie, librement et généreusement, pour le bien de l'humanité. La fraternité est le premier lieu où nous donner nous-mêmes et c'est en elle que nous devenons également responsables des différents dons des frères.

Mt 10,8

Jn 10,18
VieFra 54

63. La primauté du bien est au centre de la vision franciscaine de la vie. Notre monde, aux yeux de Dieu, est bon. Au lieu d'alimenter une position naïve face aux ombres et aux douleurs qu'engendre le péché, cet optimisme anthropologique et créationnel nous insère, d'une façon plus complète, à l'intérieur de ce qui se passe et nous invite à faire remonter le bien - enfoui en raison de l'injustice-, mais propre à chaque créature et spécialement à l'homme. Notre vocation de frères se réalise dans le fait de consolider et de diffuser le bien.

Itin VI; LD 13

64. Le désir d'être et de vivre comme Jésus dans une fraternité au sein de notre monde, dans la simplicité et la joie, est le plus grand don reçu. Fraternité et minorité sont les caractéristiques de notre identité : être frères de tous sans exclure personne ; accueillir de préférence les "mineurs" c'est-à-dire "les plus petits" de notre société ; être libres face à toute tentation de pouvoir ; être riches en affections et en sentiments ; vivre une saine tension entre contemplation (lieu où s'élabore le le désir du bien) et mission (lieu où se partagent, de manière solidaire et gratuite, les biens reçus). Notre forme de vie capucine est un cadeau de Dieu à l'Église et au monde.

VII CPO 7

CorriveauFrat 2

I.2. La fraternité

65. Dieu est relation de personnes. Le bien se communique à travers l'amour entre les personnes divines. Le Créateur ne s'approprie aucune chose mais, au contraire, désire la partager avec nous. Le Père, source de tout bien, nous offre, dans le Fils, un modèle et un projet d'humanité et, dans l'Esprit Saint, sa force et sa créativité pour le réaliser. À l'image et à la similitude de la Trinité, construisons notre identité, en partageant la bonté reçue et en établissant des relations fondées sur l'amour, la liberté et la justice.

LS 238

2LFid 4-9

VieFra 21.25

66. Sans relations, il n'y a pas de fraternité. Par conséquent, notre engagement premier et notre vocation, c'est de devenir des frères mineurs, selon le style de Jésus qui ne s'est pas approprié sa condition de Fils, mais s'est fait le frère de tous, sans exclure personne. Les relations fraternelles nous offrent un lieu espace de croissance humaine et spirituelle, où nous apprenons à vivre, à contempler, à étudier, à réfléchir, à discerner et à décider tous ensemble en fraternité.

Ph 2,6

Repartir 33;
PI 19

I.3. La minorité

67. Jésus nous présente un Dieu qui aime se faire petit et se révéler aux humbles et aux simples. C'est dans la croix, mystère de révélation de la petitesse de Dieu, que l'amour s'accomplit

Mt 11,25

véritablement en se vidant totalement et en se donnant inconditionnellement. Cela, c'est le fondement de la minorité. Il s'agit de quelque chose de qualitatif et non de quantitatif, qui, à son tour, donne forme à nos façons de désirer, en démasquant la tentation d'être et de faire de grandes choses. François découvre, chez les pauvres et chez les crucifiés, l'art de construire des relations de gratuité et une nouvelle manière de considérer le monde, centrée sur ce qui est fondamental. Dans cette même direction, la réforme capucine arrive à joindre, de manière singulière, sobriété et quête de l'essentiel.

PsM 7,8-9;
1Reg 23,3;
Adm 6,1-2

VII CPO 19

3S 6.8.10;
2C 5.8;
LM 1,2,6; 1,6

68. L'essentiel a toujours à voir avec les relations. L'accueil, le dialogue et l'acceptation de la diversité sont indispensables pour arriver à construire des relations transparentes et inclusives dans nos fraternités. La minorité c'est aussi l'ouverture mentale et la flexibilité face à toute idéologie culturelle ou religieuse qui menace notre identité charismatique, empêchant le témoignage de la vie fraternelle et la collaboration à différents niveaux parmi nous²³.

I.4. La contemplation

69. Le regard contemplatif de Dieu se pose sur les pauvres de cœur, sur les affligés, sur ceux qui n'ont rien, sur ceux qui ont faim et soif de la justice, sur les miséricordieux, sur les purs de cœur, sur ceux qui travaillent pour la paix et sur les persécutés à cause du bien. Contempler, signifie désirer avoir le regard de Dieu, en réussissant à voir ce que les autres n'osent pas à regarder. Celui qui entend la voix de Dieu, prépare son oreille pour écouter les lamentations des pauvres. La réforme capucine est née avec le profond désir de retourner en des ermitages et en des endroits écartés qui favorisent la rencontre avec Jésus pauvre et crucifié, où le silence se transforme en service et en consolation pour les pestiférés, et où la contemplation devient compassion.

Ex 34

Mt 5,3-10

SL Prol. 4

VII CPO 31;
Const 15,4; 50,3

70. La prière affective en fraternité signifie partager des espaces et des temps pour rendre grâce communautairement pour les dons reçus. La prière est louange et action de grâces, qui naît de la contemplation lorsque nous découvrons la bonté de Dieu qui nous habite. La pratique de la contemplation purifie et transforme nos images de Dieu jusqu'à atteindre le Dieu de la gratuité qui, à son tour, fonde la gratuité avec laquelle nous construisons nos relations fraternelles. Sans contemplation il n'y a pas de fraternité.

Const. 46,6
ExhLD 1-17;
LH 1-11

Mt 5,45
JöhriPriè 3

I.5. La mission

71. *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* Une authentique fraternité, mineure et contemplative, devient sensible aux besoins et aux souffrances des hommes et s'ouvre à la recherche de nouveaux chemins de justice, de paix et de sauvegarde de la création. Notre mission est celle de découvrir tout le bien qu'il y a autour de nous, afin d'en prendre soin, de l'aider à croître et de le partager, en premier lieu, avec ceux qui sont injustement privés des biens de la terre destinés à tous.

Mt 10,8

1Reg 9,2
2C 85-92;
LM 8,5; 7,6; LP
113-114; 31-34
LS 48-52

72. La vie fraternelle est le premier service d'évangélisation, ce pour quoi tout ce que nous faisons est expression de toute la fraternité. En tant que capucins, nous continuons à être envoyés là où personne ne veut aller, afin de nous consacrer à construire ensemble des espaces de fraternité, dans les zones de conflit et de frontière pour vivre le don de la gratuité.

V CPO 21

JöhriMis 1,7

²³ Cf. *Discorso di Papa Francisco ai membri della famiglia francescana del Primo Ordine e del Terzo Ordine Regolare*, Sala Clementina, 23 novembre 2017. [*Discours du Pape François aux membres de la famille franciscaine du premier Ordre et du Tiers Ordre Régulier*]

I.6. La réforme

73. La réforme capucine n'est pas un fait historique du passé, mais une attitude de vie qui fait partie de notre identité charismatique. Le désir de se renouveler sans cesse invite à regarder en avant, en évitant les nostalgies du passé et en acceptant les risques que comporte par lui-même le fait de s'acheminer vers un futur qui n'est pas écrit. Face aux profonds changements sociaux, la réponse chrétienne n'est pas la peur, qui nous enferme dans la naïve sécurité du traditionalisme. Au contraire, c'est seulement la foi et la confiance qui nous aident à discerner le chemin. Nous sommes appelés à nous lever et à cheminer afin d'en venir à recommencer, avec au cœur l'Évangile et les intuitions de François et de Claire.

Const 125,1

II. DIMENSION HUMAINE : APPRENDRE A ETRE FRERES DE TOUS

*Autant vaut l'homme devant Dieu,
autant il vaut et pas plus (Adm 19,2).*

74. L'anthropologie franciscaine souligne la nature dynamique de tout ce qui est créé. C'est dans son dynamisme que chaque créature est appelée à arriver à sa plénitude²⁴. L'identité s'exprime dans l'acte même que nous sommes en train de vivre. De là surgissent les questions concernant qui je veux être, comment je veux vivre et quelles valeurs je veux incarner. La façon de nous insérer dans ce monde et de participer au projet de la société actuelle, de la culture et de l'Église : cela dépend de nous. Dieu nous crée capables et responsables de construire notre propre identité personnelle et institutionnelle²⁵.

II.1. L'homme Imago Dei

75. *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon.* Loin de toute forme de pessimisme anthropologique, la pensée franciscaine découvre avec enthousiasme la bonté de tout être. Nous parlons de *grâce originelle*, c'est-à-dire de la bonté que Dieu a placée en chacun de nous, de la capacité de reconnaître en Dieu la source de tout le bien et, par conséquent, le bien qu'Il opère à travers toutes ses créatures et chacune d'entre elles²⁶.

Gn 1,26,31

Const 156,1

76. Par le mystère de l'incarnation, Dieu, *souverain bien*, nous a rendus participants de sa bonté, en nous proposant son Fils comme modèle anthropologique de référence et source de plénitude : sa liberté, sa façon d'aimer et son engagement pour la justice sont pour nous un motif de croissance humaine et spirituelle. À travers un processus d'accompagnement personnalisé, notre formation fournit les instruments nécessaires pour faire de nous de vrais hommes, libres, affectivement matures et compatissants

LD 2

77. Dans la vie religieuse, le chemin de maturation et de purification des motivations exige la connaissance de soi-même, l'acceptation de sa réalité psychosociale et la capacité de donation gratuite. Même Jésus, guidé par l'Esprit-Saint, a construit sa propre identité, sous forme dynamique et libre, en faisant coïncider ses options fondamentales avec le projet que Dieu le Père avait sur lui. Il s'agit d'avoir les mêmes sentiments que Jésus et d'intérioriser ses valeurs. Assimilation et transformation sont le résultat final du processus de formation.

VC 65
Ph 2,4

²⁴ Cf. J. DUNS SCOT, *Ord.* III, d.32, q.un., n.6 (XV, 433a).

²⁵ Cf. A. GESCHE, *Dieu pour penser, II. L'homme, L'homme créé createur*, Cerf 2001, 160 p.

²⁶ SAINT BONAVENTURE, *Quaest. disp. de Myst. Trinitatis*, 1, 2, concl. [V, 56].

II.2. Solitude et relation, les dimensions existentielles de la personne humaine

78. Qui ne sait pas rester seul ne sait pas vivre avec les autres, et vice versa ; car ni la solitude ni la fraternité ne sont des refuges pour celui qui a de la difficulté à se retrouver avec lui-même ou avec les autres. L'incapacité à gérer les espaces de silence est source de conflits, généralement de nature affective. La solitude contemplative rend possible la rencontre avec soi-même et stimule la capacité de la réflexion critique, condition nécessaire pour le dialogue et la communication avec les frères²⁷.

1C 6; 10; 71; 91;
LM 5,6 ;
LP 56; SP 55

79. Intimité (*ultima solitudo*) et relation constituent le fondement de l'anthropologie franciscaine²⁸. Les relations fraternelles nous rendent plus humains et en nous protégeant de l'individualisme et de l'autosuffisance : sans liberté, il n'y a pas de dignité humaine ni de relations affectives saines. Vouloir être comme Jésus et vouloir construire un monde affectif comme le sien, cela exige de connaître ses propres capacités afin de pouvoir mieux gérer les sentiments, les émotions et les désirs, et orienter toute notre vie vers le *Bonum*.

80. La liberté nous libère de tout ce qui entrave la présence du bien et nous rend capables d'aimer ce qui est quelque chose de différent de nous-même²⁹. Dans la vie fraternelle, chacun cherche d'abord le bien de l'autre, puisque les relations se nourrissent du bien que Dieu opère à travers chaque frère. La conscience critique rend possible le discernement entre le bien et le mal car, se refuser à penser et à assumer la responsabilité de ses propres actes engendre en un certain nombre de cas, la croissance du mal et de l'indifférence³⁰. Le vrai bien est toujours partagé et se reconnaît par son caractère inclusif. Nous arrivons à faire le bien quand nous pratiquons la miséricorde et la compassion.

Ga 5,1

Adm 8,3

81. Les processus de formation doivent accorder plus d'attention à la dimension psychoaffective et sexuelle. Il s'agit d'une réalité riche et complexe qui imprègne la vie entière et nécessite une approche multiforme. L'identité franciscaine, exprimée dans les différents contextes culturels, se nourrit des principes suivants : le silence contemplatif, les relations fraternelles, la rencontre avec les pauvres, le travail manuel qui met notre corps en contact avec la terre, la passion pour le royaume, l'engagement pour la justice. Ces éléments, sources d'une saine gratification, sont nécessaires pour assumer positivement toute notre énergie psychosexuelle. Cultiver une authentique amitié nous aide à aimer et à nous laisser aimer avec liberté.

RFund, 94

IV CPO 52 ;
PI 39-40

82. Une vie sans passion et sans risque est une vie triste et ennuyeuse. Traditionnellement, l'*éros* se traduit en passion et créativité, tandis que l'*agape* exprime mieux la gratuité dans les relations. L'*agape* libère l'*éros* du désir de possession et de pouvoir qui transforme les gens en simples objets de plaisir en fonction de la satisfaction de ses propres besoins. D'autre part, l'*éros* intégré et canalisé, mais non annulé ou réprimé, permet à l'*agape* de désirer avec passion : chercher Dieu, être comme Jésus, bénéficier des relations humaines et de l'amitié.

1Reg 7,16
2C 125;
LP 120f; SP 95

1C 30; 3S 41;
LM 3,7; DC 6-7

²⁷ Cf. D. BONHOEFFER, *De la vie communautaire et le livre de la prière*, Labor et fides 2007.

²⁸ Cf. C. BIANCO, *Ultima solitudo. La nascita del concetto moderno di persona in Duns Scotto*, Franco Angeli, Milano 2017. [*Ultime solitude. La naissance du concept moderne de personne chez Duns Scot*]

²⁹ Cf. J. DUNS SCOT, *Ord. IV*, d.49, q.5, n.2 (XXI, 172a).

³⁰ Cf. H. ARENDT, *Rapport sur la banalité du mal. Eichmann à Jerusalem*, Gallimard, Paris 1991.

II.3. L'être humain, créature absolument unique

83. La tradition franciscaine dévoile la valeur de la personne concrète. Dieu nous a créés vraiment uniques, chacun avec des dons et des talents différents³¹. Chaque frère est une œuvre d'art qui, à travers l'exercice de sa responsabilité personnelle, doit découvrir ses propres capacités et la manière créative de les partager.

Adm 5,1-2

84. François se présente comme *homo nudus*³². La nudité est l'image de la condition de ce qui est créé. Être une créature signifie accepter d'être pauvre pour pouvoir être riche en sentiments et en expériences. Cela exige que nous nous dépouillions de nos peurs et insécurités et que nous assumions, de manière harmonieuse, les limitations de notre condition humaine. C'est seulement en tant que pauvres et nus, comme Jésus sur la croix et François à l'heure de la mort que nous faisons l'expérience de l'authentique liberté.

1C 15; 2C 12;
LM 2,4; 3S 201C 110; 2C 214;
LM 14, 3.6

85. *Loué sois-tu, mon Seigneur, par notre sœur Mort corporelle*. Dans la mort, tout devient expérience définitive et complète. François a accepté la mort en chantant (*mortem cantando suscepit*, écrit Celano). Il ne s'agit pas d'une joie séparée de la douleur ; au contraire, c'est le moment où tout devient transparent³³. La mort est aussi un don, parce que c'est seulement elle qui nous réveille du rêve de la toute-puissance, pour vivre la richesse de celui qui, en se vidant, est comblé d'amour et de liberté.

CSol 12

1C 109; LP 7;
SP 123

LP 99; SP 121

III. DIMENSION SPIRITUELLE : APPRENDRE A DÉSIRER

Bienheureux ce religieux qui n'a de plaisir et d'allégresse que dans les très saintes paroles et œuvres du Seigneur (Adm 20, 1).

86. L'être humain est constitutivement religieux, et la dimension spirituelle ouvre et complète la formation. L'étonnement et la surprise nous ouvrent à la recherche de sens. Le Dieu chrétien, à travers sa parole, vient à la rencontre de tous ceux qui le cherchent. Sa parole, qui a pris chair par l'opération de l'Esprit-Saint, a un visage concret : Jésus de Nazareth, en qui se révèlent le visage de Dieu et le visage de l'homme.

VC 19

87. Le besoin anxieux de satisfaire immédiatement les désirs, finit par les annuler. Désirer est un art. En partant de ce qui est superficiel, nous arrivons à ce qui est essentiel et là, nous rencontrons les désirs authentiques qui donnent sens à l'existence. Jésus occupe le centre de nos désirs : être frère mineur consiste à avoir ses sentiments et ses critères, son style d'entrer en relation, sa façon de comprendre et de vivre la vie, sa capacité à orienter tous les désirs vers le *Bonum*.

III.1. Spiritualité de l'écoute

88. François, vivante exégèse de la parole de Dieu, n'a jamais été un auditeur sourd de l'Évangile. Il s'est proposé de suivre Jésus de plus près. À travers l'Évangile, il a établi avec lui une relation personnelle et affective, qui va au-delà d'une approche intellectuelle et purement informative de ses paroles.

1Cel 22
LS 12 ;
1Reg 22,9.16

³¹ Cf. G. IAMMARRONE, *Identità e razionalità della persona nella testimonianza e nel pensiero francescano*, Miscellanea Francescana 111 (2011) 7-44. [*Identité et rationalité de la personne dans le témoignage et dans la pensée franciscaine*]

³² Cf. M. BARTOLI, *La nudità di Francesco*, Edizione Biblioteca Francescana, Milano 2018. [*La nudité de François*]

³³ Cf. R.M. RILKE, *Il libro della povertà e della morte*, in *Poesie I* (1895-1908), Einaudi-Gallimard, Torino 1994). [*Le livre de la pauvreté et de la mort*]

89. Le fondement de notre charisme, c'est l'écoute et la pratique de l'Évangile qui devient pour tous les frères mineurs l'humus de notre formation : *La Règle et vie des frères mineurs est celle-ci : observer le saint Évangile*. François se présente comme modèle de vie spirituelle (*forma minorum*)³⁴, qui nous aide à surmonter, d'une part, le fondamentalisme et, d'autre part, le sentimentalisme dévotionnel, en plaçant au centre la dimension relationnelle : la rencontre personnelle avec Jésus, vivant et présent dans sa parole, dans le pain partagé de l'eucharistie et dans les pauvres. Sans cette rencontre, il n'y a pas expérience de vie.

2Reg 1,1
2C 173;
LM 9,4; LP 106

1Reg 22,41

90. Dans ses admonitions, François rappelle que, face à l'Écriture, il y a deux attitudes : *celle de ceux qui désirent plutôt en savoir seulement les mots et les interpréter aux autres et celle de ceux qui ne s'approprient pas la lettre, mais qui la rendent au très haut Seigneur Dieu à qui est tout bien*. S'approprier la parole en se contentant d'une simple analyse et connaissance académique, cela empêche de croître et de s'ouvrir à l'aspect relationnel. Par contre, la dynamique de la restitution – recevoir et donner – aide à croître et à transformer notre propre vie et de celle de nos fraternités.

Adm 7,1-3

91. La parole de Dieu a été remise au peuple de Dieu : l'Église. Il faut insister sur la centralité du critère ecclésial : c'est la communauté chrétienne, et non l'individu, qui est le lieu originel où la parole s'écoute, s'interprète et se discerne. Pour nous, la communauté chrétienne c'est la fraternité. La communion fraternelle entre ceux qui partagent le rêve de l'Évangile, est l'espace de discernement qui favorise le plus la croissance humaine et spirituelle, en aidant chaque frère, dans les différentes étapes de la vie, à établir un dialogue entre le monde qui nous entoure et le monde intérieur, à travers une dynamique de personnalisation qui évite toute espèce de subjectivisme.

LG 4

VD 86

III.2. Beauté et liberté, sequela Christi

92. Comme toute vocation chrétienne, la vie religieuse naît de l'écoute de la parole. Le radicalisme évangélique consiste à faire de l'Évangile sa propre forme de vie. C'est seulement l'amour, la beauté et la bonté qui expliquent le mystère de notre vocation. Vivre à la suite du Christ, pauvre, obéissant et chaste, c'est le chemin qui forme les noyaux vitaux dans lesquels s'expriment notre identité et notre appartenance.

Const 169,4

VC 22

93. L'esprit des béatitudes est la clé herméneutique de l'interprétation symbolique de notre consécration : heureux ceux qui désirent et rêvent d'avoir un cœur pauvre (pauvreté), humble (obéissance) et pur (chasteté) parce que la grâce du Saint-Esprit fera de l'obéissance la source de liberté et d'authenticité ; de la pauvreté, la source de la justice et de la solidarité dans le don de soi et le partage ; de la chasteté la source de vie féconde, riche en relations affectives et en sentiments de tendresse.

Mt 5,3-12

Repartir 24;
Adm 14; 16; 17;
2Reg 10,7-8
1Reg 1,1;
2Reg 1,1;
RCI 1,1-2

94. Le fait de vivre concrètement en tant que franciscains les vœux religieux, invite à dépasser le réductionnisme matérialiste de la pauvreté et la tentation de l'indifférence, en ouvrant de nouveaux chemins à la recherche de l'essentiel et en empêchant que les choses matérielles créent des obstacles dans nos relations fraternelles ; Il nous protège, aussi, du possible réductionnisme psychologique de l'obéissance et de la tentation de l'individualisme, en créant des espaces fraternels d'interdépendance ; enfin cela nous met en garde contre le réductionnisme biologique de la chasteté et la tentation de la tristesse du cœur, en proposant une vie affective ouverte, capable d'assumer la solitude et nous rendant proches des pauvres et de ceux qui souffrent.

CIC 600;
Const 62,1-5
CIC 601;
Const 162,1-2
JöhriRav 2.1;
CIC 599 ;
Const 169,5

³⁴ OJS, *Dernière antienne des secondes vêpres*.

III.3. La contemplation qui invite à la sequela

95. Les processus de formation qui ne favorisent pas le silence et l'intériorité courent le risque de promouvoir une spiritualité superficielle. Le silence nous permet d'écouter les cris et les gémissements de notre monde. Sans silence, il n'y a pas de prière contemplative. Celui qui commence la formation à notre vie doit être capable d'abandonner les images de Dieu qui empêchent une véritable attitude de recherche et d'écoute.

CIC 577 ;
Const 15,1

96. La riche tradition capucine nous a transmis plusieurs méthodes de prière mentale et affective. Parmi celles-ci, ressort celle d'inspiration clairement biblique qui ne fait pas du lecteur un simple spectateur, mais un acteur et un protagoniste habité par la parole³⁵.

97. La contemplation franciscaine a quelques caractéristiques propres. Nous contemplons en fraternité, le Christ pauvre et nu qui s'identifie aux pauvres et à ceux qui souffrent. Dans ce cas, contempler, signifie se laisser contempler ; regarder, se laisser regarder ; aimer, se laisser aimer, en renonçant à toute volonté de s'approprier ce qui a été contemplé. Tout notre effort consistera à ne rien faire. C'est Lui, le protagoniste, pas nous. Ce sera l'amour qui, petit à petit, nous transformera en ce que nous contemplons et nous introduira à la pédagogie du don où tout ce qui est reçu est, à son tour, restitué. Les fruits de la contemplation existent pour être donnés, sans oublier qu'en perspective franciscaine, le but ultime de tout acte contemplatif est toujours la compassion³⁶.

V CPO 7-9

LH 11

III.4. Vie sacramentelle, dévotions et sainteté

98. Les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation occupent une place fondamentale dans notre vie quotidienne. Dans l'Eucharistie, mystère d'amour et de justice, Jésus continue à se faire *pain de vie*, qui se donne gratuitement pour alimenter le désir de nous transformer, nous aussi, en un pain qui s'offre aux autres. En même temps, le sacrement de la réconciliation nous aide, nous qui sommes conscients de la fragilité des relations humaines et de la tendance à l'appropriation, à surmonter toute tentation de pessimisme et à mettre toute notre confiance dans la force transformatrice de l'amour.

Jn 6,48-58

Jn 6,48

DC 13

2LFid 22-24;

LOrd 30-33;

Adm 1,1-22;

Const 52; 114

99. À travers la liturgie des heures, nous nous unissons non seulement à la prière universelle de l'Église mais aussi, d'une certaine façon, aux joies et aux souffrances de notre monde. Les psaumes rassemblent, en une seule voix, les voix de tous les hommes : les expériences humaines, les sentiments et les émotions, allant de la joie et de la louange au cri de lamentation toujours soutenu par l'espérance. Rien de ce qui est humain ne nous est étranger. La sensibilité et la créativité liturgique de saint François et la sobriété dans les célébrations liturgiques des premiers capucins nous aident à éviter le formalisme et la surabondance des paroles.

1Reg 3,1-13;

2Reg 3,1-9;

RegErm 1-6

PsM, ant 1-2

100. Sainte Marie, *filie* du Père, *mère* du Fils et *épouse* du Saint-Esprit, est la forme de l'Église et le modèle de tout disciple, parce qu'elle a cru et mis en pratique les enseignements du seul maître. Avec elle, modèle de vraie dévotion, nous apprenons la familiarité avec la parole de Dieu. Son magnificat, chant poétique entièrement tissé à partir de fils tirés de la "sacra Pagina", révèle qu'elle est chez elle dans la parole de Dieu, qu'elle en sort et qu'elle y revient d'une façon

Lc 11,28

³⁵ Cf. MARTIAL D'ÉTAMPES (Maître en oraison, 1575-1635), *Traité facile pour apprendre à faire l'oraison mentale. Suivi de l'exercice du silence intérieur*, Sources Mystiques, Éditions du Carmel, Toulouse 2008 ; [I. LAR-RANAGA, *Rencontre. Suggestions pour la prière*, Mediaspaul, Montréal 1993].

³⁶ Cf. L. LEHMANN, *François, maître de prière*, Editions franciscaines, Paris 2016.

naturelle. Marie parle et pense avec la parole de Dieu. La parole de Dieu devient sa parole, et sa parole naît de la Parole de Dieu. Pénétrée intimement par la parole de Dieu, Marie devient la mère de la Parole Incarnée³⁷. Avec elle, la sagesse spirituelle de François et de Claire nous offre de fécondes références dans notre marche incessante vers le Christ.

DC 4; VD 28
SalM 1; 7

101. Le but ultime de notre vie est encore aujourd'hui de devenir des saints. La proposition d'être *capucin*, *missionnaire* et *saint*, a donné à l'Église et à l'Ordre de nombreux fruits de sainteté³⁸. La sensibilité actuelle nous invite pourtant à dépasser le modèle d'une sainteté "individuelle" et à accorder plus d'attention à la vie fraternelle comme source de sainteté : des communautés saintes, engagées dans la sequela de Jésus et dans la création de féconds projets de vie.

Gex 140-146

IV. DIMENSION INTELLECTUELLE : APPRENDRE A PENSER AVEC LE COEUR

*Où est charité et sagesse,
là ni crainte ni ignorance (Adm 27,1).*

102. *L'identité faible* est l'une des caractéristiques de notre culture. Les différentes étapes de la formation doivent nous aider à construire une structure mentale (*forma mentis*) qui alimente et soutienne les différentes façons de donner un sens à la réalité (*forma vitae*) : celui qui ne vit pas comme il pense, finit par penser comme il vit. La pensée franciscaine présente une façon particulière de contempler et de vivre la profondeur inépuisable du mystère de la réalité. Son point de départ est la réflexion philosophique et théologique de l'expérience vitale de saint François.

103. La dimension intellectuelle franciscaine ne se réduit pas aux études, mais assume, de façon dynamique, toutes les autres dimensions de la vie, dans une vision où la volonté dirige l'intelligence vers l'amour. Elle accorde la priorité à la vie affective dans la connaissance de la réalité : on ne connaît bien que ce que l'on aime³⁹.

Itin Prol. 4

IV.1. Apprendre à apprendre

104. La capacité relationnelle, l'ouverture mentale, la tolérance et la flexibilité sont des éléments de la personnalité de celui qui choisit la vie fraternelle dont il faut tenir compte. La sagesse de la vie nous invite à assumer nos capacités et nos limites ou, mieux, à découvrir que les erreurs font partie du parcours d'apprentissage. La vie en fraternité exige la protection des dons des frères, en acceptant la richesse d'être différents et en dépassant la peur.

Mt 25,25

105. La culture actuelle comporte des défis anthropologiques qui requièrent une grande sensibilité dans notre formation pour nous rapprocher du mystère humain, d'une façon exigeante, critique et en même temps humble. Nous sommes appelés à être des *experts en humanité*, sachant lire et interpréter les attentes et les peurs de nos contemporains, comprenant leurs motivations, discernant leurs doutes, accompagnant les souffrances et offrant à travers la proposition et le dialogue, la sagesse du mystère chrétien.

GS 1

³⁷ Cf. SAINT LAURENT DE BRINDES, *Mariale* (a cura di M. D'Alatri), Vol I : *Le feste della Madonna* ; Vol II : *La Madonna nell'Ave Maria e nella Salve Regina* ; Vol III : *La Vergine nella Bibbia*, Libreria Mariana Editrice, Roma 1959. Cette œuvre est composée de 84 sermons, qui traitent de tous les aspects de la mariologie en perspective franciscaine.

³⁸ S. HARDALES, *Compendio histórico de la vida del Venerable siervo de Dios, el M.R.P Fr. Diego José de Cádiz*, Cádiz 1811, 8).

³⁹ Cf. BERNAR FORTHOMME, *Histoire de la théologie franciscaine, De saint François à nos jours*, Éditions franciscaines, Paris 2014.

106. La façon de regarder le monde ne peut pas être dissociée de la vie affective. La contemplation devient une source de connaissance qui apporte tendresse et espérance : c'est seulement l'amour qui guérit les blessures du monde et qui nous rend, en même temps conscients des déséquilibres de celui-ci. L'homme - et non pas ce qu'il produit - doit être au centre de l'attention, en créant une culture de la fraternité qui reconnaisse le besoin que nous avons les uns des autres et garantisse en même temps la confiance dans la bonté de l'être humain et dans sa capacité à avoir compassion.

EG 71

IV.2. Intuition, expérience, affectivité et relation

107. La tradition franciscaine cherche à dépasser le dualisme entre la vie et l'étude. Le mystère trinitaire illumine les facultés humaines en élargissant la vision anthropologique. Ainsi, dans la *mémoire*, liée à la personne du Père, réside l'imagination et la créativité ; dans l'*intelligence*, liée au Fils, se trouve la capacité de raisonner et la recherche de sens ; enfin, dans la *volonté*, associée à la personne du Saint-Esprit, réside la capacité de désirer, qui s'exprime toujours par l'amour.

LAnt 1-2;
Const 38,5Itin III, 5;
VC 22b

108. L'intelligence humaine assume dynamiquement et progressivement les connaissances, les compétences et les attitudes qui donnent intuitivement un sens à sa vie et guident la volonté pour que le désir trouve ce qui est vrai, beau et juste. Le savoir devient sagesse grâce aux sens qui nous introduisent dans le monde de l'expérience affective : la vérité ne se manifeste que dans l'amour. Nous ne vivons pas que pour nous remplir de connaissances et pour faire beaucoup de choses. Vivre c'est se construire et tirer son expérience de sa vie.

CVer 5

109. Pour la tradition franciscaine, l'être humain n'est pas seulement un animal rationnel, c'est aussi une créature de désir, toujours en relation avec le Dieu du désir. Penser et désirer correctement, d'une manière franciscaine, consiste à en savoir l'*objet* et la *modalité*⁴⁰. La purification des motivations de la volonté doit favoriser des modes de vie cohérents avec les relations fraternelles, les pratiques pastorales, la vision du monde, de l'économie et de la politique. Tout cela doit être assimilé progressivement dans notre vie, à chacune des étapes de la formation.

Jb 42,2 ; 1Reg 9;
Itin Prol. 3

Lord 62-65

IV.3. Ensemble, transformer le monde à travers notre pauvreté

110. La force transformatrice de la réflexion ne peut être réduite au cadre de la pensée individuelle. C'est la fraternité qui ressent, pense, contemple, s'engage et travaille. Dans les programmes de formation académique, nous devons insister sur la nécessité d'une méthodologie qui favorise des dynamiques de groupe qui nous aident à penser ensemble, en dépassant la compétition, l'autosuffisance et le narcissisme intellectuel, et à établir un dialogue interdisciplinaire entre les différents domaines de connaissances. Il s'agit de penser et de travailler ensemble, parce que la connaissance n'est pas qu'intelligence, mais aussi expérience et vie et que la vie est faite de relations.

CVer 19

111. Les pauvres sont devenus *lieu* de sagesse pour François. Ils sont nos maîtres. Les périphéries géographiques et existentielles constituent des lieux à préférer pour la rencontre entre l'étude et la vie. Le courage, la passion et la créativité, avec l'aide de l'intelligence et de la raison, s'allient avec la justice, la solidarité et la fraternité. Le plus grand défi du monde contemporain est qu'aucun être humain ne soit exclu.

Const 19,2-3;
CIC 668

EG 197-201

⁴⁰ Cf. C. E. SALTO, *La función del deseo en la vida espiritual según Buenaventura de Bagnoregio*, Antonianum, Roma 2014. [Fonction du désir dans la vie spirituelle selon Bonaventure de Bagnoregio].

112. La formation intellectuelle a comme point de départ notre propre contexte culturel : famille, éducation, rites, relations, langue⁴¹, etc. La première exigence est celle de connaître et d'aimer sa propre culture, sans l'absolutiser et sans perdre sa capacité critique face aux limites de celle-ci. La formation à l'interculturalité nous met au défi d'accepter la diversité, de savoir entrer en relation avec l'autre et à développer notre capacité de dialogue. L'interprétation de la pensée franciscaine reste une question ouverte dans les différentes cultures.

113. L'humble écoute, la créativité et la sagesse relationnelle sont les valeurs qui ont permis à saint Laurent de Brindes d'intégrer harmonieusement, vie, étude, sainteté et activité apostolique. Pour comprendre correctement notre mission et être en mesure de répondre aux défis de la culture d'aujourd'hui le Docteur Apostolique nous rappelle, que, pour les capucins, la réflexion doit toujours venir d'un vivant contact avec les problèmes réels des personnes et de la fréquentation de l'Écriture sainte. La centralité du Christ dans la vie aide à comprendre la dimension itinérante de la mission de notre frère Laurent : au long de la route, il contemple, pense, écrit et développe son activité diplomatique, aidant ses contemporains à construire la paix et à renforcer le bien⁴².

114. Saint Bonaventure, dans l'*itinerarium*, indique les attitudes que doit avoir celui qui aborde d'un point de vue franciscain la pratique de l'étude et de la réflexion : *qu'il ne croie pas que lui suffisent la lecture sans l'onction, la spéculation sans la dévotion, l'investigation sans l'admiration, l'examen attentif sans l'exultation, l'industrie sans la piété, la science sans la charité, l'intelligence sans l'humilité, l'étude sans la grâce divine, le miroir sans la sagesse divinement inspirée*. Ces mots sont en parfaite harmonie avec la recommandation que saint François a faite à saint Antoine et qui est encore valable aujourd'hui : *il me plaît que tu lises la théologie sacrée aux frères, pourvu que, dans l'étude de celle-ci, tu n'êteignes pas l'esprit de sainte oraison et de dévotion, comme il est contenu dans la Règle*.

Itin Prol. 4;
LAnt 1; 3

V. DIMENSION MISSIONNAIRE-PASTORALE : APPRENDRE A ANNONCER ET A CONSTRUIRE LA FRATERNITE

Ne faire ni disputes ni querelles, mais être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et confesser qu'ils sont chrétiens (1Reg 16,6).

115. *Vivre ensemble en tant que frères mineurs est l'élément primordial de notre vocation franciscaine*, qui à son tour devient le premier élément de l'évangélisation. La fraternité et la mission sont notre raison d'être, car ce qui nous définit, de manière charismatique, et fait de nous d'authentiques témoins de l'Évangile ce n'est pas l'efficacité pastorale mais la qualité de nos relations.

Const 24,7
V CPO 21

⁴¹ La transmission initiale de la foi est effectuée à travers les divers rites approuvés dans l'Église catholique. Le Concile Vatican II reconnaît que ces rites sont le patrimoine de l'Église catholique, ont même dignité et droit, et doivent être préservés et promus (Cf. SC 3-4). Les rites embrassent les coutumes et les différentes manières de vivre et célébrer la foi dans les communautés, selon les traditions culturelles, théologiques et liturgiques diverses, non seulement leur structure et organisation territoriale, mais en professant toujours la même et unique doctrine et foi catholique, en restant en pleine communion entre elles et avec le Saint Siège (Cf. Const. 179,4 ; CIC ; CCEO).

⁴² Cf. Ioannes PP. XXIII, *Bulla Celsitudo ex humilitate. S. Laurentius Brundisinus doctor ecclesiae universalis declaratur*, in AAS 51 (1959) 456-461.

V.1. La mission du Fils : devenir notre frère

116. En Jésus, le mystère de la Trinité se manifeste comme amour et communion. Dieu a voulu partager, librement et gratuitement, son intimité. Il nous a élus et nous a prédestinés à être membres de sa famille⁴³. C'est en ceci que consiste la mission du Fils : se faire notre frère pour que nous parvenions à être fils de Dieu et frères entre nous.

Ep 1,11

Const 89,3

117. L'Esprit Saint, Seigneur et Donneur de vie, est le protagoniste de toute la mission ecclésiale. François expérimente Dieu comme le souverain Bien qui à travers le don de l'Esprit Saint nous rend participants de son infinie bonté (*Bonum diffusivum sui*). Le Seigneur ressuscité nous envoie pour être de joyeux témoins de son Évangile et nous promet la force de son Esprit pour soutenir notre vocation de disciples-missionnaires, Esprit qui est lumière de l'intelligence et flamme ardente du cœur, qui guide nos pas dans la construction d'une nouvelle humanité en laquelle le Christ sera sûrement tout en tous.

RM 1-21

EG 259-261

Jn 14,15-31

118. Le baptême fait de nous des disciples et des missionnaires. L'écoute de la parole, le partage du pain dans l'Eucharistie et la contemplation du visage du Christ dans le pauvre, sont des espaces privilégiés d'intimité avec le Maître. De cette intimité naît le désir de la mission : construire ensemble le Royaume des cieux.

EG 119-121

1Reg 14-16;

2Reg 12,1-4

V.2. Notre vocation ecclésiale

119. La mission est la raison d'être de l'Église. Jésus, en lavant les pieds de ses disciples, montre clairement le sens et la mission de toute la communauté ecclésiale : aimer, laver et panser les blessures de notre monde. En raison de sa vocation de service, l'Église est appelée à s'incarner aussi dans les périphéries existentielles, en créant des espaces d'humanité et en travaillant en vue du bien commun et de la construction de la paix.

EN 14

Jn 13,1-11

CVer 7

120. Saint François, *vir catholicus et totus apostolicus*⁴⁴, soumet son projet de vie au discernement de l'Église qui nous aide, à travers son magistère, à comprendre la beauté et les exigences de la vie évangélique. L'Église reconnaît que le projet du poverello n'est pas un rêve impossible : vivre comme de vrais frères au milieu du monde, c'est la manière la plus fidèle et la plus belle d'annoncer Jésus et son Évangile.

Test 14-15

1C 33; 3S 49;

LM 3,9

121. La force charismatique de notre vocation capucine, engagée dans la mission de l'Église, nous rend experts de communion grâce au témoignage des relations. Nous sommes envoyés à partir de la fraternité et notre mission n'a de sens que si nous restons en communion entre nous et avec l'Église. La pastorale en fraternité est le meilleur antidote contre l'activisme et l'individualisme, et nous protège du narcissisme apostolique, des pathologies affectives ou de l'usage impropre de l'argent⁴⁵.

VC 46

1Reg 16,1-4;

2Reg 12,1-2;

Const 101,1

V.3. Formés pour la mission

122. La mission occupe une place centrale dans l'histoire de l'Ordre. Toutes les étapes de la formation doivent l'avoir dans leur horizon. Un processus d'initiation, continu et cohérent, doit

III CPO 34;

JöhriMis 2,4

⁴³ Cf. J. DUNS SCOT, *Ord.* III, d.7, q.3, n.3 (XIV, 354b-355a).

⁴⁴ OJS, *Première antienne des premières vêpres*.

⁴⁵ Cf. P. MARTINELLI, *Vocazione e forma della vita cristiana. Riflessioni sistematiche*, EDB, Bologna 2018. [*Vocation et forme de la vie chrétienne. Réflexions systématiques*]

nous aider à incarner nos valeurs charismatiques, en dépassant les difficultés et en intégrant les différences culturelles.

123. Les projets de formation des différentes circonscriptions doivent favoriser la dimension pastorale au moyen d'itinéraires diversifiés qui tiennent compte des dons et des charismes de chaque frère. Tous les frères doivent avoir les mêmes droits et les mêmes possibilités de formation. Il faut chercher un équilibre entre les contenus et les expériences, afin d'assurer une formation intégrale. Toutes les expériences pastorales doivent être accompagnées et évaluées.

Const 43,1;
IV CPO 67

124. À la fin du processus de formation initiale, les frères doivent avoir une connaissance suffisante du monde dans sa réalité locale et universelle et acquérir les outils nécessaires pour faire un discernement pastoral dans les différents environnements socioculturels, en faisant attention à la dimension œcuménique et au dialogue interreligieux⁴⁶. Un frère mineur se distingue par sa proximité et sa solidarité avec les pauvres, par son appréciation et son respect des différentes cultures, langues et religions, par son engagement en faveur de la justice sociale, de la construction de la paix et de la sauvegarde écologique de la planète.

LS 214-215;
Const 178,2

125. Notre monde est de plus en plus multiethnique et multiculturel. Il est urgent d'apprendre à se situer dans cette nouvelle réalité. Créer des espaces d'écoute et de dialogue entre foi et raison, entre croyants et non-croyants, entre les différentes confessions chrétiennes et entre les différentes religions, c'est le propre de notre mission. L'ouverture et la flexibilité sont nécessaires pour éviter le fondamentalisme qui occulte la part de vérité dans l'amour qui est présent chez les autres.

VC 102; 1C 22;
LM 3,1

126. Les modes de communication et de relation sont en constante transformation. Les projets de formation doivent accorder une attention particulière à la façon d'intégrer de manière intelligemment critique et créative, la pensée et l'action dans les nouveaux langages numériques. Les médias touchent les points névralgiques de notre monde cognitif et affectif et nous aident à partager expériences, connaissances, travail et divertissement. Leur usage correct et évangélique exige d'être attentifs aux dépendances, à l'emploi du temps, aux conséquences sur les relations fraternelles et au travail pastoral et intellectuel.

EG 62

127. Notre vie consacrée a un caractère eschatologique. Nous sommes missionnaires lorsque, en tant que frères, nous annonçons l'Évangile de la rencontre et la joie du service ; lorsque nous rendons la terre plus humaine, en créant des liens de fraternité ; lorsqu'avec gratitude et admiration nous contemplons la beauté de la création ; lorsque nous reconnaissons le bien que Dieu continue d'accomplir en tout être vivant ; lorsque nous unissant au chant de Marie nous proclamons les grandes choses que le Seigneur continue de faire en chacun de nous.

LG 46; Ap 21,4

Lc 1,49; LS 246

⁴⁶ Cf. *Discours du pape François à la rencontre interreligieuse au Founder's Memorial d'Abou Dhabi*, 4 février 2019.



CHAPITRE III

LES ÉTAPES DE LA FORMATION EN PERSPECTIVE FRANCISCAINE ET CAPUCINE

La formation à la vie consacrée suit un itinéraire guidé par l'Esprit-Saint qui conduit progressivement le disciple à faire siens les sentiments de Jésus, Fils du Père, et à conformer sa vie à celle du Christ obéissant, pauvre et chaste (Const 23,1).

RATIO
FORMATIONIS

I. NOTRE FORMATION : L'ART D'APPRENDRE À ÊTRE FRÈRE MINEUR

I.1. Les nouveaux contextes socio-culturels et ecclésiaux

128. La construction du monde est dynamique. Les mutations sont de plus en plus complexes, rapides et profondes. À un rythme vertigineux, apparaissent de nouveaux désirs, de nouveaux besoins, de nouvelles formes de sensibilité et de nouvelles façons de communiquer. L'Église et l'Ordre, dans le contexte de la formation, ressentent l'urgence de participer, de façon active, critique et créative, à ce processus de transformation personnelle, sociale, culturelle et religieuse.

LS 18

Const 24,4

129. La culture est, aujourd'hui plus que jamais, caractérisée par le pluralisme anthropologique et par les défis du monde numérique (*cyber anthropologie*). Être connecté de façon permanente à l'Internet affecte notre façon de penser, de nous souvenir et de communiquer, à propos de notre compréhension de la liberté, de notre capacité de réflexion, de notre gestion du temps et de nos manières d'exprimer notre intimité (*relations affectives liquides*). La technologie nécessite également un examen attentif.

Const 96,1;
CIC 666

130. Dans ce contexte de changements, l'aspect émotionnel prévaut sur le rationnel, le subjectivisme sur le sentiment d'appartenance, la défense du moi sur l'identité collective. Toutefois il y a en même temps une perception de valeurs, telles que le respect des lois, la solidarité, l'engagement social et l'intérêt croissant pour l'environnement.

Nous avons besoin d'un nouveau modèle de développement plus équitable, d'un monde sans frontières, respectueux de la diversité, qui réponde aux besoins fondamentaux : santé, éducation, logement digne, eau potable, air pur, énergies renouvelables. Nous avons besoin d'une société qui croie encore à la possibilité de la paix, de la fin de la pauvreté, d'un développement acceptable et de la promotion de la justice sociale.

LS 194

131. L'Évangile nous montre la valeur de l'être humain, de la rencontre et des relations authentiques. Il nous invite à l'itinérance et au dialogue avec les autres. La surprise et l'admiration stimulent la sensibilité à l'expérience religieuse et au transcendant. Croire, c'est beau. Il est beau de croire, cela engendre de l'espérance et donne un sens à la vie.

Lc 9,1-6

I.2. Notre identité franciscaine et capucine aujourd'hui

132. L'identité de Dieu réside dans la relation d'amour entre les personnes divines. En Jésus, nous sommes appelés à faire partie de cette famille, à être fils dans le Fils. La vocation humaine consiste à reconnaître la présence de cet amour libre et gratuit dans notre histoire personnelle, et à assumer la responsabilité de construire notre identité en relation avec Dieu, en nous laissant introduire dans son mystère d'amour.

Ep 1,3-6

133. Le Christ, notre modèle anthropologique, s'est identifié, progressivement, à la volonté salvifique du Père. Avec ses disciples, et par des gestes et des paroles, il a proclamé la Bonne Nouvelle, l'amour inconditionnel de Dieu, la fraternité universelle. Son dévouement et sa fidélité l'ont conduit à la mort sur la croix, d'où il a exprimé son amour gratuit et libre envers Dieu et envers nous⁴⁷. Le Père l'a ressuscité, donnant ainsi de la force au projet du Royaume qui, par l'Esprit Saint, continue à vivre dans l'Église et dans le monde.

1 Tim 2,4

Ac 13,26-33

Test 1-3 ;
Const 109,4

134. François fait au milieu des lépreux, l'expérience la miséricorde de Dieu. Il s'agit d'un long itinéraire qui inclut sa conversion à Saint-Damien, pleine de questions, et se termine par le don

⁴⁷ Cf. J. DUNS SCOT, *Ord.* III, d.20, q. un., n.11 (XIV, 738b).

des stigmates sur le mont Alverne : de la rencontre du Christ dans les lépreux jusqu'à sa pleine configuration à Lui.

1C 17; 3S 11;
2C 9; LM 2,6;
1C 94; 3S 4; 69;
LM 13,13;
LD 1-14

135. À la lumière de notre tradition capucine, de nos constitutions et des derniers documents de l'Ordre, nous pouvons présenter les valeurs centrales de notre identité charismatique : la vie fraternelle en minorité ; la prière contemplative ; la sauvegarde et la célébration de la création ; la lecture attentive de la parole ; la présence et le service parmi les pauvres et ceux qui souffrent. Les implications qui découlent de ces valeurs sont : la recherche de l'essentiel, le renoncement à soi-même, la simplicité de vie, le soin attentif de l'amour, l'itinérance et la disponibilité totale. Nous sommes appelés à la fidélité créative et à trouver, dans les différentes cultures, la façon de témoigner ces valeurs. L'un de nos plus grands défis est de transmettre avec passion l'intégralité de ces valeurs.

Const 4,2; 5,3-5;
JöhriRav 14-19

Const 109,2

IV CPO 11;
JöhriIdent 1.2-4

136. Dans certaines circonscriptions de notre Ordre, la dimension laïque de notre vocation risque de disparaître. Notre unique vocation de frères mineurs sans distinction, peut être vécue dans sa double dimension : cléricale ou laïque. Cette dernière est elle aussi une forme de vie pleine, à la fois au niveau humain et spirituel. En particulier, dans la promotion des vocations et dans les projets de formation initiale, il faut présenter, promouvoir et favoriser cette dimension de notre vocation.

VII CPO 7;
JöhriDon 4

I.3. L'initiation à notre vie capucine

137. Depuis 1968, nos constitutions établissent que la formation à notre vie doit être réalisée comme un processus d'initiation, en analogie avec l'initiation chrétienne. Cette grande intuition de l'Ordre a besoin d'être bien comprise pour qu'elle puisse être mise en pratique fidèlement et de manière créative.

JöhriRav 23

Const 26-32

138. Le processus d'initiation est un parcours de croissance dynamique, personnalisée, progressive et intégrale qui, même si elle est plus intense dans les premières années, dure toute la vie. L'objectif est d'accompagner et d'aider le candidat afin qu'en partant de sa vie concrète, avec des moyens de formation adéquats, il puisse vivre un authentique chemin de conversion, en devenant disciple de Jésus. Faisant ainsi, selon le style de François et avec des éléments propres à la tradition capucine, il pourra se consacrer au service du Royaume de Dieu, de façon libre et radicale.

IV CPO 57

139. L'initiation à notre vie exige la séparation progressive de tout ce qui ne s'accorde pas avec nos valeurs et donc avec l'assimilation de nouvelles valeurs et avec l'insertion dans notre Ordre. L'accent est mis sur la transmission et l'apprentissage progressif des valeurs de la vie franciscaine capucine.

2Reg 2,1-14 ;
JöhriRav 28

IV CPO 61

140. L'initiation inclut les fondements anthropologiques, chrétiens et franciscains de notre charisme. Le processus prévoit de mettre ensemble le quotidien avec d'autres expériences concrètes : différents services fraternels, travail manuel, présence parmi les pauvres, expériences missionnaires et temps prolongés de silence et de contemplation.

Const 26,1

141. Il est absolument nécessaire qu'un accompagnement personnalisé prenne notamment en compte la formation aux relations interpersonnelles et l'acquisition de compétences que le frère en formation assimile, progressivement, dans la participation à la vie fraternelle. Le parcours de formation est personnel et doit favoriser les qualités qui rendent chaque frère vraiment unique dans sa suite de Jésus.

EG 169-173

Const 18,2

II. LES PRINCIPES DE LA FORMATION

II.1. La fraternité au centre du projet de formation

142. La vie religieuse naît du mystère de la Trinité et se définit comme *confessio Trinitatis*. Insérée au cœur de l'Église universelle, elle est appelée à être *signum fraternitatis* et experte en communion. Le Saint-Esprit, source des différents charismes, nous a accordé le don de la *minorité*, afin que nous soyons créateurs d'authentiques relations humaines, en annonçant à l'humanité la dimension fraternelle des créatures.

VC 16

VC 41

143. *Le Seigneur m'a donné des frères*. La fraternité n'est pas une idée de François, mais une initiative de Dieu lui-même, afin qu'ensemble, en tant que frères, nous suivions les traces de notre Seigneur Jésus-Christ. Personne ne se forme seul : tous, nous nous formons en fraternité.

Test 14

Const 24,4

144. Les espaces de recherche, d'écoute, de dialogue et de discernement font de la fraternité un lieu privilégié pour la rencontre avec Dieu et pour la formation et l'accompagnement des frères. La fraternité est donc par nature et par mission, lieu de transmission de notre charisme. Se former signifie assimiler progressivement la forme de frère mineur, *à partir de la fraternité et dans la fraternité*. Là, on apprend à établir des relations horizontales, en vivant de l'essentiel, en découvrant la joie profonde de la suite du Christ et en proclamant l'Évangile par le témoignage de sa vie.

IV CPO 13-22

II.2. L'accompagnement franciscain

145. Jésus, le bon Pasteur, nous connaît par notre nom, protège notre liberté et nous offre une vie pleine de sens. C'est lui qui prend l'initiative et nous invite à le suivre. En marchant devant nous, il se fait lui-même Chemin et Frère dans le voyage de la vie.

JN 10,11-16;
LC 24,13-35;
ADM 6

146. La parole de Dieu constitue toujours le premier point de référence dans l'accompagnement. En l'écoutant en fraternité, nous apprenons à lire comme une grâce notre vie : rêves, désirs, échecs et difficultés. La vie de Jésus, révélée dans la Parole, est le centre du processus de formation.

Repartir 24

147. La *lettre à frère Léon* contient les éléments essentiels de l'accompagnement franciscain. François se place au même niveau que frère Léon parlant de sa propre expérience ; il l'accompagne de sa tendresse maternelle, il le laisse dans une liberté totale et l'invite à découvrir, avec créativité, son propre chemin. François exhorte à la coresponsabilité, valorise ce qui est positif, évite le sentiment de culpabilité, indique la direction et aide le frère dans son désir de vivre selon la forme du saint Évangile.

LLéon 1-4

148. Pour François, le critère de l'accompagnement consiste à attirer le frère vers le Seigneur par la miséricorde et l'amour. Il l'accueille avec respect et sans la peur de corriger et d'avertir mais en rejetant énergiquement les frères dont les motivations n'ont rien à voir avec l'Évangile.

LMin 11;
Adm 3,7-10;
Test 40-49

149. Sans être une imposition, l'accompagnement a pour priorité d'aider à grandir en liberté en respectant la singularité de chaque frère. Accompagner signifie créer des espaces qui rendent possibles, la responsabilité, la confiance et la transparence dans tous les domaines : l'affectivité, le travail, l'utilisation de l'argent, l'emploi des nouvelles technologies, etc.⁴⁸.

⁴⁸ Cf. ORDINE DEI FRATI MINORI, *Iesus ibat cum illis. L'accompagnamento francescano. Approccio formativo*,

150. L'attitude de se laisser accompagner est un critère décisif du discernement, même des formateurs, qui doivent avoir la capacité d'accompagner et d'être accompagnés.

RFund 44-49;
ChrisV 291-298

151. Dans sa sagesse séculaire, l'Église demande à celui qui a la responsabilité de ceux qui sont en formation de savoir distinguer clairement entre l'accompagnement en for interne et celui en for externe. Suivant l'esprit des canons 985 et 630 §4, le maître des novices, son adjoint et les responsables de l'équipe des diverses maisons de formation, n'écoutent pas les confessions de leurs frères en formation.

II.3. Le discernement franciscain

152. *Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* La présence de Jésus dans les pauvres devient l'élément central du discernement chrétien. Les œuvres de charité, appelées aussi œuvres de justice et de solidarité, et les béatitudes établissent les critères d'appartenance au royaume : la pauvreté en esprit, la joie, la miséricorde, la construction de la paix, l'authenticité du cœur, m'incompréhension et la persécution.

Mt 25,40

Mt 5,1-13

ChrisV 31

153. Au moment de sa conversion, François compose une prière qui l'accompagnera tout au long de sa vie. À Dieu qui est Lumière, François demande la foi pour être guidé ; l'espérance pour être soutenu dans les difficultés ; et la charité pour n'exclure personne. Dieu le guide personnellement jusqu'aux ruines de la chapelle de Saint-Damien, où le Christ vit parmi les lépreux. François y trouve l'aide pour continuer son cheminement.

PCru 1-3

154. Les domaines fondamentaux du discernement sont, outre l'écriture sainte et les sources charismatiques, la vie fraternelle, dans laquelle nous vérifions la capacité d'établir des relations humaines mûres, libres et gratuites ; la contemplation, dans laquelle nous purifions nos images de Dieu avec l'expérience du Dieu de Jésus ; et la minorité, dans laquelle nous testons notre capacité à engager notre vie avec celle de ceux qui souffrent et avec les "mineurs", les "plus petits" de notre monde.

2C 193

155. Dans sa *lettre à un ministre* – Évangile franciscain de la miséricorde – François nous invite à vivre toujours dans une attitude constante de discernement. L'amour radical se manifeste quand nous considérons toute situation de difficulté comme une grâce, et en faisons une source de connaissance ; quand nous renonçons à faire l'autre à notre image et ressemblance ; quand nous faisons la distinction entre l'ermitage comme lieu de fuite qui nourrit l'individualisme et l'autosuffisance, et l'ermitage comme lieu de rencontre avec Dieu dans le silence qui nourrit le sens des relations fraternelles⁴⁹.

LMIN 1-11

III. LES PROTAGONISTES DE LA FORMATION

III.1. Le Saint-Esprit

156. Le Saint-Esprit, ministre général de la fraternité, est le premier formateur. La vie capucine consiste à se laisser modeler et conduire par l'Esprit, qui fait naître en nous les sentiments du Christ, ainsi que le désir de nous conformer à lui, pauvre et crucifié. La fraternité naît et grandit

Const 24,1; IV
CPO 78

Assisi 8-22 settembre 2013.

⁴⁹ Cf. J. HERRANZ, *El discernimiento en Francisco de Asís : Oh Dios, concédenos querer siempre lo que te agrada*, Frontera/Hegian 66, Vitoria 2009.

sous la main miséricordieuse de l'Esprit, qui nous stimule à rechercher et à discerner les chemins qu'Il veut pour chacun des frères et pour toute la fraternité.

Post2004 3,1

157. Les formateurs sont un instrument nécessaire tout au long du processus de formation. Il faut pourtant garder à l'esprit que le protagoniste de la formation est le Saint-Esprit, qui montre toujours l'horizon beau et stimulant de l'Évangile.

Const 40,1

III.2. Le frère en formation, sujet fondamental de la formation

158. Sous l'action du Saint-Esprit, tout frère est par conséquent protagoniste et acteur de sa formation. Le processus d'initiation part du travail sur soi-même, cela exige ouverture, effort, transparence, reconnaissance de ses limites, capacité à accepter des suggestions et développement de la créativité.

IV CPO 79
Const 24,5

III.3. L'Église mère et éducatrice

159. L'Église conserve et actualise, à travers l'action de l'Esprit Saint, le rappel de la Passion, mort et résurrection de notre Seigneur Jésus Christ. La grâce baptismale nous ajoute au Peuple de Dieu, et nous enseigne à exercer notre sacerdoce baptismal avec créativité, notre vocation prophétique avec courage et notre vraie dignité avec humilité. Nous sommes membres du corps mystique du Christ, toujours en situation de formation, apprenant l'un de l'autre à nous revêtir des sentiments mêmes du Christ Jésus. L'Église en accueillant avec miséricorde tous les êtres humains dans le style du Maître, devient le Sacrement universel du salut.

LG9-19

LG 8

LG 48

III.4. La fraternité de formation

160. La fraternité est le lieu indispensable où se réalise le processus d'initiation à notre vie. Là, nous expérimentons la beauté et l'exigence des valeurs reçues et nous renforçons notre engagement personnel.

Const 24,7

IV CPO 80

161. L'Ordre, à travers les différentes circonscriptions, est la première instance de formation. La responsabilité de la formation revient à tous les frères, à commencer par le ministre général et le ministre provincial ou le custode. Toute la circonscription et chaque fraternité concrète sont formatrices et sont appelées à accueillir et à former les nouveaux membres à notre style de vie.

Const 28,2

162. Les fraternités destinées spécifiquement à la formation sont créées en fonction des étapes de formation. Les frères qui sont appelés à les constituer doivent adhérer au projet de formation, se faire l'écho du charisme capucin et en vivre dans la vie quotidienne les valeurs et les aspects essentiels. Est souhaitable la présence d'un frère aîné qui soit une référence significative, en raison de son autorité morale et de la cohérence de sa vie.

Const 27,1-2

163. La fraternité vérifie périodiquement les frères en formation, par la révision de vie, les chapitres locaux et les évaluations au moins semestrielles, pour offrir au maître et aux frères en formation les éléments sur lesquels il est nécessaire de travailler.

OCG 2/15,1

164. Que chaque circonscription évalue combien il peut y avoir de candidats dans une maison de formation afin qu'ils y soient formés de manière adéquate. Une maison qui a moins de 3/5 frères en formation n'est pas considérée comme adéquate. Un nombre trop excessif de frères en formation ne facilite pas une formation personnalisée. Dans chaque maison, le nombre des formateurs et la consistance de la fraternité de la maison de formation devront être adéquats

au nombre des frères en formation. Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra avoir un accompagnement personnalisé et un milieu de formation sain et fraternel. L'ouverture à la collaboration entre les différentes circonscriptions et conférences de l'Ordre rendra possible les mises à jour nécessaires dans le domaine de la formation.

III.5. L'équipe de formation

165. Les formateurs ont pour tâche première d'accompagner les frères en formation dans le discernement de l'appel à notre vie, et d'aider la fraternité, spécialement en la personne du ministre provincial, à évaluer les capacités des frères en formation.

166. La formation est un horizon ouvert qui exige le respect du mystère de Dieu inhérent à chaque personne. L'équipe de formation élabore concrètement ce qui est exigé de chaque candidat et clarifie les objectifs et les moyens pour y parvenir. Elle prend comme point de départ ce qui a déjà été obtenu dans l'étape précédente et prépare celui qui est à former à l'étape suivante. De cette façon, on respecte la progressivité nécessaire dans le processus.

167. L'équipe de formation partage les mêmes critères, en évitant qu'il existe une disparité d'action entre les formateurs qui le composent. Personne ne travaille individuellement, mais tous travaillent en se coordonnant entre eux et en communion avec les différentes instances de formation de la circonscription : le secrétariat et le conseil de formation, l'animateur de la formation permanente et le responsable de la pastorale des vocations.

168. Il est important que les équipes de formation soient composées de formateurs qui vivent notre unique vocation de frères dans ses différentes expressions : laïque et cléricale.

169. La formation des formateurs est l'une des priorités de l'Ordre. Que les ministres et les custodes fassent attention au choix des formateurs et leur offrent tous les moyens nécessaires pour améliorer et enrichir leurs compétences.

III.6. Profil du formateur

170. Le formateur est un frère convaincu de la beauté de notre forme de vie, qui vit dans la joie sa propre vocation, partage les expériences de sa recherche de Dieu, est libre et docile à l'Esprit, évite les extrêmes du psychologisme et du spiritualisme, et vit ouvert à la parole.

TestCI 1-4
Const 28,2-3

171. Appelé à exercer une vraie paternité spirituelle, le formateur évite toute attitude paternaliste, accompagne celui qui se forme dans les processus d'apprentissage de la liberté et de l'authenticité de vie. Il aide à faire grandir en lui les dons de Dieu, en favorisant la sincérité, la créativité et la responsabilité.

172. Le formateur doit être humainement et chrétiennement mature, se démontrant capable d'intégrer positivement les limites et les difficultés de sa propre personnalité ; il devra avoir une image réelle de lui-même, une saine estime de soi et un équilibre affectif suffisant ; accepter le fait de ne pas avoir toutes les réponses ni toutes les qualités ; être ouvert à la collaboration, en se faisant compléter par les autres frères, toujours prêt à continuer d'apprendre à être un authentique frère mineur.

IV CPO 81

173. Le formateur crée des espaces d'écoute et de dialogue avec les frères de la fraternité de formation et avec les frères en formation. Il évite de concevoir la formation comme un travail individuel ; sait travailler en groupe et demander de l'aide. Il est capable déclencher et d'ac-

compagner des processus. Il offre, avec réalisme, les outils nécessaires qui rendent possible le parcours franciscain et la compréhension de notre charisme. Il a un fort sens d'appartenance et est sensible aux situations de pauvreté et de marginalité.

III.7. Les pauvres

174. Les pauvres sont nos maîtres. Grâce à eux, nous pouvons mieux comprendre et vivre l'Évangile. Lorsque nous touchons le corps du Christ dans le corps blessé des pauvres, nous confirmons la communion sacramentelle reçue dans l'Eucharistie. Sa présence remplit de sens notre vie.

ChrisV 171

V CPO 91

175. Le Seigneur a conduit François parmi les lépreux. La fraternité primitive a fait de cette expérience l'école de la miséricorde et de la gratuité, où l'amertume se transforme en douceur pour l'âme et le corps, et où les yeux, qui se posent sur le Christ Maître, sont capables de le reconnaître et de le servir dans les pauvres.

176. Le pauvre devient notre vrai formateur lorsque nous essayons de comprendre la réalité de son point de vue et que nous faisons nôtres ses priorités. Les fruits ne se laissent pas attendre : le regard se concentre sur l'essentiel ; nous vivons mieux avec moins ; la confiance en la providence et l'abandon entre les mains du Père deviennent des choix de vie réels et concrets.

IV. LES ÉTAPES DE LA FORMATION EN PERSPECTIVE FRANCISCANE CAPUCINE

177. Les numéros suivants présentent quelques pistes pour les étapes de notre processus de formation. Il faut passer d'une formation fondée sur des activités à une formation qui crée des attitudes évangéliques. Derrière la formulation de chaque étape, il y a la tentative de penser le parcours de formation de manière initiatique. L'assimilation des aspects théoriques influencera la profondeur avec laquelle les expériences sont vécues et de l'authenticité de celles-ci dépendra la réalisation des objectifs que nous nous sommes fixés. Tous les éléments sont liés entre eux.

178. L'objectif ultime de l'itinéraire de formation est le suivant : que tous les frères, avec l'aide de Dieu le Père et éclairés par l'Esprit-Saint, suivant les traces de notre Seigneur Jésus-Christ selon le style de nos frères, François et Claire, vivent avec responsabilité dans la liberté évangélique, qu'ils soient capables d'une vie remplie de relations affectives mûres, et engagés à construire un monde plus fraternel et juste.

1Reg 1,1

Const 23,1

179. Sachant que c'est la fraternité toute entière qui a pour mission d'initier les candidats, il faut veiller à ce qu'elle soit en formation permanente, en se renouvelant, surtout dans les valeurs charismatiques, et qu'elle se sente profondément motivée pour notre forme de vie.

180. Les valeurs charismatiques sont transmises à travers des expériences et des contenus qui requièrent des catégories issues de leur propre contexte culturel afin d'être assumées sous forme personnalisée et authentique. Sans une appropriation adéquate de ces valeurs, on risque de fragiliser les futurs processus de collaboration. Pour cette raison, qu'on ne commence pas des processus de collaboration. C'est pour cette raison qu'on n'engage pas de processus de collaboration fraternelle durant la période de la formation initiale.

IV CPO 29;
VinNouveau 39

IV.1. Formation permanente (FP)

181. L'icône évangélique d'Emmaüs nous présente deux compagnons qui, après la mort de Jésus, abandonnent Jérusalem et se mettent en marche. De l'insécurité et de la confusion, ils passent à la rencontre avec le Ressuscité qui met le pain et la parole au centre de leur vie. Il transforme leur tristesse en joie et en fait encore des disciples mais aussi des annonciateurs du royaume.

Lc 24,13-35

182. Des disciples d'Emmaüs nous apprenons la possibilité de recommencer de manière toujours nouvelle et la nécessité de ne jamais considérer que notre formation est terminée. Toute la personne est objet de renouvellement en toutes les étapes de la vie. C'est pourquoi la formation permanente, processus toujours en acte, est une exigence intrinsèque à notre vocation.

IV.1.1. Nature

183. La formation permanente est le processus de renouvellement personnel et communautaire, de mise à jour cohérente des structures et des activités afin de nous rendre capables de toujours vivre notre vocation selon l'Évangile dans la réalité concrète de chaque jour.

Const 41.2;
CIC 661

184. Il y a deux genres de formation permanente : l'ordinaire, qui se concentre sur la vie quotidienne et à travers laquelle on doit vérifier la qualité de notre vie ; et l'extraordinaire, qui accompagne et éclaire les expériences quotidiennes. Elles se développent toutes deux sur trois niveaux : personnel, local et provincial.

VC 71

IV.1.2. Objectifs de la formation permanente

185. Créer et protéger dans notre marche à la suite de Jésus, des espaces de liberté qui nous permettent de continuer d'apprendre de l'expérience et qui renforcent la responsabilité personnelle.

186. Soigner la vie affective, en établissant des relations interpersonnelles authentiques, libres et profondes, en développant les sentiments mêmes du Christ, afin qu'une vie pleine de sens soit garantie.

187. Favoriser, à la façon de Jésus, une sensibilité plus grande dans le domaine de la solidarité et un engagement plus actif dans la construction de la justice, dans le dialogue œcuménique et inter-religieux, dans la recherche de la paix et dans le respect de la création.

Const 144,6

IV.1.3. Dimensions

188. Dimension spirituelle :

- maintenir une relation d'intimité avec Dieu dans la vie quotidienne, qui stimule notre façon de penser et de vivre selon la forme du saint Évangile ;
- cultiver une spiritualité qui, à travers le silence intérieur et l'écoute de la Parole, conduit à découvrir Dieu dans la réalité de tous les jours ;
- relire notre charisme franciscain à partir des besoins et des défis de notre temps, pour accueillir la nouveauté de l'Esprit et collaborer à transformer la réalité par la puissance de l'Évangile.

189. Dimension humaine :

- prendre soin de sa vocation en gérant, avec responsabilité, le temps et la formation personnelle et communautaire ;
- faire face avec créativité aux défis de la vie, en prenant conscience, à tout instant, des limites et des dons reçus ;
- renforcer le sens d'estime et de communion, en valorisant nos frères et en créant des espaces de rencontre et de communication.

190. Dimension intellectuelle :

- consolider un style franciscain d'étude, en partageant les expériences et les connaissances acquises qui nous aident à grandir en fraternité ;
- mettre au centre de la formation permanente la dimension pastorale-biblique et la dimension charismatique franciscaine ;
- élargir et renouveler sa vision du monde, en l'enrichissant avec le dialogue fraternel et les différentes perspectives actuelles.

191. Dimension missionnaire-pastorale :

- évangéliser par la vie et la parole, à travers le témoignage des relations fraternelles ;
- collaborer aux engagements pastoraux de l'Église, en répondant aux besoins les plus urgents ;
- prendre conscience de l'importance d'accompagner spirituellement les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

192. Dimension charismatique :

- intensifier la vie fraternelle afin qu'elle favorise une meilleure réalisation de notre projet de vie ;
- privilégier l'écoute active et affective, comme l'un des éléments forts de notre style relationnel charismatique ;
- retrouver l'esprit de la réforme capucine pour découvrir la beauté de la simplicité.

IV.1.4. Moyens**193. Les moyens ordinaires que la fraternité locale offre sont les suivants :**

- la vie liturgique, école des valeurs chrétiennes et franciscaines ;
- les chapitres locaux, la révision de vie, la correction fraternelle, les repas partagés et les récréations, espaces qui contribuent à créer des relations saines et ouvertes ;
- la lecture et la réflexion, moments dont il faut tenir compte pour grandir humainement et spirituellement ;
- l'usage approprié des moyens de communication sociale, moyens d'aggiornamento.

194. Les moyens ordinaires offerts par la fraternité provinciale sont les suivants : exercices spirituels, semaines de formation, réunions, séminaires et célébrations.**195. Les moyens extraordinaires sont : périodes d'étude, cours de spiritualité biblique et franciscaine, temps sabbatiques, etc.**

IV.1.5. Temps

196. La formation doit prêter attention aux différentes étapes de la vie. Ce qui suit est une proposition à titre indicatif⁵⁰ :

- *le premier âge adulte* : temps caractérisé par l'enthousiasme et l'activité. Moment pour apprendre de nouvelles manières de vivre le charisme, en assumant la responsabilité et en se laissant guider par la fraternité ;
- *l'âge adulte moyen* : temps caractérisé par la recherche de l'essentiel et de la vie intérieure. Il y a toujours le risque de la désillusion et de l'individualisme ;
- *l'âge adulte avancé* : temps de plénitude et de transmission de l'expérience aux générations suivantes. Temps pour accueillir sœur Mort, avec l'espérance chrétienne.

IV.1.6. D'autres thèmes de formation

197. *Le travail* est une grâce qui nous permet de nous sentir réalisés humainement et professionnellement. Les frères sont de vrais témoins et des formateurs en vivant un sain équilibre entre activité et vie fraternelle.

VIII CPO 9

198. *L'économie* : tous les frères doivent être conscients de la réalité économique de la province et de son administration, exercée selon les critères de la solidarité.

Économie 97;
VI CPO 29

199. *Justice, paix et écologie* : la formation permanente doit promouvoir un style de vie attentif à la consommation solidaire et socialement responsable. On peut vivre mieux avec moins. De plus, dans toutes les fraternités et services des ministères, il faut établir des politiques et des pratiques de protection pour les mineurs et les adultes vulnérables.

Justice 50-53

200. *Moyens de communication et nouvelles technologies* : la formation permanente doit aider les frères à prendre conscience de l'existence d'une réalité virtuelle et de ses conséquences. Les moyens numériques, au service de l'évangélisation, favorisent une société plus humaine et inclusive. Cependant, la dépendance digitale est un risque à ne pas sous-estimer.

VIII CP0 70

IV.1.7. Pour une culture de l'évaluation

201. Lors du temps d'évaluation il faut vérifier les valeurs proclamées, les choix assumés et la réalité de notre vie personnelle et fraternelle.

202. Il appartient au chapitre local d'évaluer le projet de la fraternité. Il est conseillé d'évaluer périodiquement le parcours que l'on est en train de faire.

203. On conseille que, dans le cadre des visites canoniques, le visiteur général, le ministre provincial ou le custode accompagnent et vérifient avec chaque frère, le projet de formation permanente.

204. Il pourrait être opportun d'élaborer une norme qui promeuve, au niveau de la circonscription, des mises à jour de la formation pour des ministères pastoraux spécifiques (ministère de la réconciliation, de la prédication, de la catéchèse, etc.). La formation permanente est pour tous un droit et un devoir.

⁵⁰ Cf. A. CENCINI, *La formation permanente... Y croyons-nous vraiment ?*, Lessius, Bruxelles 2014.

IV.1.8. D'autres indications

205. Toute circonscription doit avoir un programme de formation permanente, qui réponde à sa propre réalité. Qu'en promeuve dans ce but la collaboration entre circonscriptions.

206. Il est important de prendre soin, d'une façon spéciale, des frères durant leurs premières années de formation permanente (après cinq et dix ans de profession perpétuelle).

207. *Que tous les ministres et gardiens considèrent comme un devoir ordinaire et prioritaire de leur service pastoral de promouvoir la formation permanente des frères qui leur sont confiés.*

Const 42, 2

208. Toute circonscription ou groupe de circonscriptions doit avoir un frère ou une équipe de frères responsables de la formation permanente.

209. Le secrétariat général de la formation collabore à la formation permanente, en offrant des activités, des cours et des initiatives aux circonscriptions qui ne peuvent pas les réaliser.

Const 25, 7

IV.2. L'initiation à notre vie

210. La formation initiale pose les bases du développement dynamique de l'identité de la personne consacrée, qui continue à se consolider tout au long de la vie.

IV.2.1. L'étape vocationnelle

211. Abraham est l'icône de l'être humain ouvert à Dieu. Le récit de son appel souligne les éléments clés de toute vocation. En premier lieu, que l'homme est invité à sortir du cercle fermé de ce qui est déjà connu, et à risquer sa vie en se confiant à Dieu. En second lieu, que la vocation est un processus dynamique qui met en action toutes les dimensions de la personne, en particulier sa capacité relationnelle et sa recherche du bien.

Gn 12,1-9

212. L'image d'Abraham nous rappelle qu'il revient à chaque homme de répondre à l'appel de Dieu. Dieu a une proposition pour chacun d'entre nous et nous invite à marcher avec confiance et à chercher avec courage. Toute vocation est un don du Saint-Esprit pour édifier l'Église et servir le monde. C'est la tâche de la communauté chrétienne d'éveiller, d'accueillir et de cultiver les vocations. Il faut promouvoir la responsabilité de tous pour créer une culture vocationnelle.

CIC 233

IV.2.1.1. Nature

213. *Dieu, dans sa bonté, appelle tous les chrétiens dans l'Église, à la perfection de la charité, chacun selon son état de vie, afin qu'avec la sainteté personnelle s'accomplisse le salut du monde.*

Const 16,1
Const 17,1

214. *La sollicitude pour les vocations naît d'abord du sentiment de vivre nous-mêmes et de proposer aux autres une forme de vie riche en qualités humaines et évangéliques, qui rend un authentique service à Dieu et aux hommes et favorise la croissance de la personne.*

IV.2.1.2. Objectifs

215. Créer des espaces de discernement qui permettent de décider avec liberté et responsabilité de sa vocation.

ChrisV 136-143

216. Proposer des parcours de croissance affective sur le style relationnel de Jésus, en invitant à vivre selon la logique du don de soi.

217. Présenter une vision du monde fondée sur les coordonnées de la spiritualité franciscaine.

IV.2.1.3. Les dimensions

218. Dimension spirituelle :

- offrir l'aide nécessaire pour que le processus de discernement vocationnel soit la conséquence d'un choix de foi personnel ;
- encourager la prière, la vie sacramentelle et la lecture quotidienne de la parole de Dieu ;
- découvrir, à travers le regard intérieur, un chemin d'ouverture à la transcendance et à la beauté de la création.

ChrisV 246

219. Dimension humaine :

- exprimer une connaissance de soi appropriée à son âge ;
- se laisser accompagner dans le parcours du discernement vocationnel ;
- montrer le désir d'appartenir à un groupe et la capacité d'établir des relations.

220. Dimension intellectuelle :

- présenter les principes et les fondements de l'expérience de la vie chrétienne ;
- offrir une première approche critique du mystère du Christ ;
- proposer une première approche de la vie de saint François et de sainte Claire en présentant, de manière simple, les valeurs du charisme franciscain.

221. Dimension missionnaire-pastorale :

- si le candidat participe à une activité pastorale, l'encourager à continuer ; si ce n'est pas le cas, lui suggérer quelque engagement ecclésial ;
- faire connaître, d'une manière générale, les services pastoraux et apostoliques qu'assurent l'Ordre, la province ou la custodie ;
- initier à la lecture de l'Évangile, en privilégiant les textes qui présentent, avec le plus de clarté, la pédagogie pastorale de Jésus dans la proclamation du royaume de Dieu.

222. Dimension charismatique :

- aider à écouter les désirs profonds de son cœur et les motivations du choix pour notre forme de vie ;
- faire de la prière l'espace fondamental du discernement vocationnel ;
- présenter la vie capucine comme fondée sur une ecclésiologie solide et une juste théologie de la vie religieuse qui valorise toutes les vocations au sein du peuple de Dieu. adéquat.

ChrisV 284

IV.2.1.4. Temps

223. Le temps de discernement avant d'entrer chez nous peut varier. Mais, en tout cas, il doit permettre au candidat de connaître notre proposition de vie et aux responsables de l'accompagnement de percevoir en lui des signes de consistance vocationnelle.

IV.2.1.5. Critères de discernement

224. Les critères que nous présentons ci-dessous se réfèrent à la totalité de la personne vue avec les yeux de la foi :

- santé physique et psychique ;

Const 18,3

- maturité appropriée, surtout dans les domaines affectifs et relationnels ;
- aptitude à la vie fraternelle ;
- capacité à concilier idéalité et concrétude ;
- flexibilité au niveau relationnel ;
- disponibilité à changer ;
- confiance dans les formateurs ;
- adhésion aux valeurs de la foi.

225. Socialement, on considère comme jeunes, les personnes entre 16 et 29 ans. L'expérience dans le travail pastoral nous dit qu'au-delà de 35-40 ans, il est difficile d'assumer les habitudes, en particulier l'ouverture, qu'exige la vie religieuse⁵¹.

IV.2.1.6. D'autres indications

226. Qu'on s'assure que le candidat connaît notre identité spécifique dans l'Église, même si ce n'est qu'à grands traits, afin d'éviter l'entrée de candidats qui ne veulent que devenir prêtres.

IV CPO 21

227. Établir des lignes directrices et des critères spécifiques pour l'accompagnement vocationnel des adolescents, des jeunes ou des adultes, en fonction des caractéristiques de sa propre culture et des possibilités réelles de l'accueil. Les petits séminaires et les centres d'orientation vocationnelle existants dans l'Ordre sont, en plus du bénévolat, une bonne occasion de faire l'expérience de notre vie.

OCG 2,2

228. Qu'il y ait dans chaque fraternité, un frère chargé de la pastorale des jeunes et des vocations, qui soit dûment préparé pour accompagner systématiquement les candidats. Que chaque circonscription ait un secrétariat pour l'animation des vocations.

Const 17,3-4

229. Pour que les candidats puissent acquérir progressivement les qualités requises pour l'admission à notre vie, il faut qu'on prépare, dans chaque circonscription ou groupe de circonscriptions, des structures adéquates qui permettent d'offrir aux candidats, avant le début du postulat, un chemin de formation personnalisé, (accueil, pré-postulat, phase d'aspirant, petit séminaire), pouvant durer au moins un an, en fonction des besoins et des rythmes de maturation de chacun. Les formateurs doivent vérifier la réalisation des objectifs fixés dans l'étape vocationnelle, surtout *une vraie maturité humaine, principalement affective et relationnelle*.

Const 18,3;
PI 63

IV.3. Les étapes de la formation initiale

IV.3.1. Le postulat

230. L'icône évangélique du baptême nous présente Jésus comme celui en qui Dieu trouve sa joie. Lui le Fils, il s'est fait notre frère, pour qu'en tant que frères nous apprenions à être fils de Dieu. La fraternité est la grande école dans laquelle Dieu nous révèle notre identité : le don d'être fils et frères.

Mc 1,9-11

231. Le baptême de Jésus nous montre que Dieu pose son Esprit sur chacun de nous et nous marque de son amour. Au postulat, on approfondit sa relation personnelle avec Dieu et on

⁵¹ Cf. XV Assemblée générale Ordinaire. Synode des évêques, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*, I, 1 (Document préparatoire).

acquiert une plus grande conscience de ce qu'implique la sequela de Jésus, en s'engageant dans un processus de discernement vocationnel, dans notre famille religieuse.

IV.3.1.1. Nature

232. *Le postulat est la première période de l'initiation où se fait le choix de notre vie.*

Const 30,1

233. *Pendant cette période, le postulant apprend à connaître notre vie et continue d'approfondir le discernement de sa vocation. La fraternité, pour sa part, apprend à mieux le connaître et s'assure du développement de sa maturité humaine, surtout affective, ainsi que de son aptitude à interpréter sa vie et les signes des temps à la lumière de l'Évangile.*

Const 30,2

IV.3.1.2. Objectifs

234. Aider le postulant à acquérir la connaissance de soi et l'autonomie nécessaire qui lui permet d'intégrer, avec maturité, son histoire et sa réalité personnelle, avec ses lumières et ses ombres.

235. Approfondir la relation personnelle avec Jésus-Christ, en contemplant ses attitudes d'amour, de bonté, de compassion et de miséricorde.

236. Susciter la sensibilité aux causes sociales qui engendrent injustice, violence, pauvreté et violation des droits de l'homme.

IV.3.1.3. Les dimensions

237. Dimension spirituelle :

- avec l'aide de l'accompagnement, faire une narration autobiographique, à la lumière de la foi, pour prendre conscience de l'appel de Dieu ;
- se laisser introduire progressivement au mystère de l'Eucharistie et au sacrement de la Réconciliation ;
- commencer l'apprentissage de la prière liturgique de l'Église et l'oraison contemplative.

238. Dimension humaine :

- comprendre et gérer ses émotions, en accordant une attention particulière aux aspects affectifs ;
- prendre soin de soi-même, du point de vue physique et psychologique, afin d'avoir une saine estime de soi ;
- accueillir les éléments pour l'élaboration de son projet de vie personnel, en prenant sa biographie comme point de départ.

239. Dimension intellectuelle :

- approfondir le catéchisme de l'Église catholique ;
- connaître la personne de Jésus à travers un programme de lecture systématique de l'Évangile ;
- lire une hagiographie et une biographie moderne de saint François et de sainte Claire.

240. Dimension missionnaire-pastorale :

- consolider, à travers l'accompagnement, les critères de foi pour la vie apostolique ;

- s'engager dans une première expérience de travail apostolique et de service aux pauvres ;
- grandir dans la sensibilité missionnaire et sociale, en étant attentifs à lire les signes des temps.

241. Dimension charismatique :

- s'approcher de la personne de François, en découvrant en lui une manière originale et belle d'incarner les intuitions évangéliques ;
- apprécier la vie fraternelle, la minorité, le silence et la beauté de la création ;
- cultiver un esprit de disponibilité aux besoins du monde et de l'Église.

IV.3.1.4. Temps

242. Le temps varie en fonction des besoins des candidats. Ces dernières années, en raison des changements socioculturels, ecclésiaux et familiaux, il y a une tendance à prolonger le temps du postulat, avec le désir d'aider au discernement et de permettre une plus grande maturité humaine et chrétienne. Notre législation indique une durée d'au moins un an, mais dans la plupart des zones géographiques de l'Ordre, c'est deux ans.

OCG 2/11
JöhriRav 31
Const 29,2

243. Le postulat commence lorsque le candidat est admis par le ministre provincial.

IV.3.1.5. D'autres thèmes concernant la formation

244. *Le travail* : pendant le temps du postulat, il est important d'aider les postulants à découvrir le travail comme grâce et occasion, en encourageant à être disponible à faire les tâches simples et domestiques.

VIII CPO 7

245. *L'économie* : il faut initier les postulants aux principes de la spiritualité franciscaine, c'est-à-dire à la gratuité et à la logique du don, qui exigent d'abandonner la culture de la consommation et de l'exclusion.

Economie 16

246. *Justice, paix et écologie* : Ceux qui choisissent notre forme de vie s'engagent à sauvegarder l'environnement et à collaborer de manière créative à résoudre les problèmes qui affectent la planète.

Justice 56-58

247. *Moyens de communication et nouvelles technologies* : Il est nécessaire de former les candidats à une utilisation mature, sûre et utile des moyens numériques. Il est opportun que les postulants ne gèrent pas leurs profils sur les réseaux sociaux en s'éloignant de la fraternité.

IV.3.1.6. Critères de discernement

248. Pour vérifier l'aptitude, que l'on tienne compte des critères suivants :

CIC 597,1-2;
Const 18,2

- équilibre psycho-physique (éventuel examen médical et jugement psychologique), avec requête de la documentation médicale et du casier judiciaire ;
- capacité d'initiative et de coresponsabilité ;
- bon usage de la liberté et du temps ;
- disponibilité au service et au travail ;
- capacité de choix libres et responsables ;
- connaissance et pratique de la vie chrétienne ;

- clarté suffisante des motivations ;
- ouverture à l'accompagnement formatif ;
- aptitude à vivre en communauté ;
- disponibilité à suivre le Christ dans la pauvreté, l'obéissance et la chasteté.

IV.3.1.7. D'autres indications

249. Il est préférable que le postulant ne fasse pas d'études académiques, afin de donner la priorité à d'autres études, cours ou séminaires en harmonie avec les objectifs de cette étape.

250. Le lieu doit favoriser l'insertion dans la fraternité, le recueillement et la méditation : il doit être simple, rendre possibles le travail manuel et le contact avec les pauvres. Il est important que le candidat ne soit pas retiré de son contexte culturel.

251. Il est recommandé que les postulants vivent dans la même fraternité et avec le même maître, afin que l'accompagnement personnalisé soit plus profond et plus efficace.

252. Avec le postulat commencent le cheminement d'agrégation à l'Ordre. C'est le temps de clarifier les autres appartenances : famille, groupes d'amis, mouvements ecclésiaux, partis politiques, tribus, races, etc. pour s'acheminer vers la nouvelle identité évangélique acquise dans notre famille capucine.

JöhrIdent 2.3.3

253. À la fin du postulat, qu'il y ait une rencontre entre les équipes de formateurs du postulat et du noviciat, au cours de laquelle on présentera sur chacun des candidats une documentation portant sur les cinq dimensions.

254. Dès les premiers jours d'admission dans la fraternité, les postulants doivent connaître les politiques et les procédures de leur circonscription en matière de prévention des abus sexuels contre les mineurs et les adultes vulnérables.

Après une approche explicative à ce sujet, ils devront signer un document indiquant qu'ils sont parfaitement conscients de ces politiques et qu'ils sont disposés à les suivre et à recevoir une formation régulière sur ce sujet au cours de la formation initiale et permanente.

IV.3.2. Le noviciat

255. L'icône évangélique de Béthanie nous présente une maison avec des portes ouvertes. Là, on apprend à écouter comme Marie et à servir comme Marthe. Il ne s'agit pas de choses différentes. Le fruit de l'écoute est le service, et il n'y a pas de service qui ne naisse pas de l'écoute. Il s'agit d'un excellent itinéraire d'apprentissage, durant lequel le Christ, le Maître, nous invite à écouter dans l'Évangile sa vivante Parole et à le servir parmi nos frères, spécialement parmi les plus pauvres.

Lc 10, 38-42

256. Comme à Béthanie, au noviciat, on apprend à orienter sa vie vers Jésus, en écoutant ses paroles et en apprenant de lui, qui est devenu le serviteur de tous, l'art merveilleux de servir.

IV.3.2.1. Nature

257. *Le noviciat est un temps d'initiation plus intense et d'expérience plus profonde de la vie évangélique franciscaine et capucine dans ses exigences fondamentales. Cela requiert une décision libre et mûrie d'expérimenter notre forme de vie.*

Const 31,1
CIC 646

IV.3.2.2. Objectifs

258. À la lumière de la grâce, relire son histoire, comme lieu de salut, de la gratuité de l'amour et de la compassion de Dieu.

259. Renforcer la conviction, toujours plus claire, de la centralité du Christ dans sa vie, dans son engagement d'incarner Ses sentiments et Ses pensées et dans sa contemplation du mystère de Sa divine humanité.

260. Approfondir la sequela du Christ, en s'opposant à un monde consumériste qui engendre toujours plus d'exclusion. Se former au dialogue communautaire, afin d'accueillir la diversité en tant que richesse et d'acceptant les différentes façons de voir, de penser et d'agir des autres.

IV.3.2.3. Les dimensions

261. Dimension spirituelle :

- adopter comme sienne la vie spirituelle capucine centrée sur l'Eucharistie, sur la liturgie des heures et sur l'oraison mentale, avec l'aide de la lectio divina et des saines traditions de l'Ordre ;
- acquérir l'habitude du silence intérieur ;
- approfondir la dimension théologique des vœux, en contemplant la personne de Jésus-Christ, pauvre, obéissant et chaste.

Const 31,3

262. Dimension humaine :

- se mettre en relation avec les frères, en partageant plus profondément son histoire personnelle ;
- intégrer le développement affectif et sexuel dans le parcours spirituel, en établissant des relations saines et matures en se donnant totalement ;
- s'exercer au discernement personnel et communautaire, comme un moyen de se mettre en harmonie avec le plan salvifique de Dieu.

263. Dimension intellectuelle :

- compléter l'étude du catéchisme avec la théologie de la vie religieuse et avec les valeurs propres à notre vie ;
- étudier une introduction générale et systématique à la Bible et à la liturgie ;
- approfondir les contenus et la spiritualité des écrits de saint François (Règle, Testament, etc.), des Constitutions des frères mineurs capucins, des Conseils pléniers et des autres documents de l'Ordre.

264. Dimension missionnaire-pastorale :

- découvrir dans notre mission charismatique un chemin pour collaborer à la construction d'un monde plus évangélique et fraternel ;
- avoir des rencontres avec des frères de la Circonscription qui incarnent dans leur vie la mission de Jésus ;
- vivre quelque activité de service parmi les pauvres et les nécessiteux.

265. Dimension charismatique

- apprendre parmi les frères l'art de la fraternité ;

- découvrir qu'être frère mineur capucin est notre façon particulière d'être Église : en construisant des espaces d'accueil, de rencontre et de tendresse ;
- accueillir et transmettre, avec fidélité créative, les valeurs charismatiques.

IV.3.2.4. Temps

266. Le *code de droit canonique* (CIC) établit que la durée d'un noviciat qui soit valide est de douze mois passés sans interruption, dans la maison du noviciat et qu'elle ne doit jamais dépasser les dix-huit mois. Si l'absence dépasse quinze jours, elle doit être suppléée ; si elle dépasse trois mois, elle rend invalide le noviciat.

Const 31,6;
CIC 647,3;
648,1; 653,2

IV.3.2.5. D'autres thèmes de formation

267. *Le travail* : c'est une de nos valeurs charismatiques et il fait partie de notre spiritualité. Dieu place l'œuvre de la création entre nos mains, nous invitant à en prendre soin. En même temps, en travaillant ensemble, on renforce le lien d'interdépendance entre nous.

VIII CPO 10

268. *L'économie* : les novices apprendront l'usage évangélique des biens, en se formant au détachement de l'argent, en découvrant la valeur de la sobriété et en cultivant un cœur généreux.

Économie 18

269. *Justice, paix et écologie* : durant le noviciat, il ne faut pas fermer les yeux face à la réalité de notre monde : les droits de l'homme, le soin de la création, la faim et la guerre exigent une réponse solidaire, mystique et prophétique.

Justice 60-62

270. *Moyens de communication et nouvelles technologies* : on recommande l'utilisation limitée des téléphones mobiles et des ordinateurs, qui devront être dans une salle commune. Une vie centrée sur l'essentiel, nous protège de l'esclavage technologique.

LS 47

IV.3.2.6. Critères de discernement

271. Nous offrons quelques critères de discernement pour l'admission à la première profession :
- niveau adapté de maturité humaine et affective et capacité à avoir de bonnes relations interpersonnelles ;
 - esprit d'initiative, et participation active et responsable à sa propre formation ;
 - capacité d'accepter les différences chez les autres et de vivre en fraternité ;
 - responsabilité dans le travail ;
 - ouverture à la parole de Dieu ;
 - vie de prière et de contemplation ;
 - flexibilité et dialogue avec les formateurs ;
 - sentiment d'appartenance à la fraternité et à l'Ordre ;
 - service des pauvres et des marginalisés de la société ;
 - compréhension des vœux et capacité de les vivre ;
 - connaissance suffisante du charisme franciscain capucin.

CIC 642

IV.3.2.7. D'autres indications

272. Le nombre idéal des novices ne doit pas être inférieur à quatre et le nombre maximal doit garantir un accompagnement personnel et non pas de masse. Pour cette raison, on propose un maximum de quinze.

273. À la fin du noviciat, il doit y avoir une rencontre entre les équipes formatrices du noviciat et de l'après-noviciat pour que puisse être transmise la situation de chaque frère en ce qui concerne les buts atteints et les principales zones de croissance qu'il devra affronter à l'après-noviciat.

IV.3.3. L'après-noviciat

274. La mort de Jésus sur la croix nous enseigne que c'est seulement celui qui se donne totalement, qui est capable d'aimer jusqu'à la fin. La croix est icône de gratuité, de disponibilité et d'offrande de soi. Elle est école du sens de la vie, où l'on apprend que le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt porte beaucoup de fruit.

Jn 19,30

Jn 12,24

275. Dans la croix, François découvre la pauvreté et la nudité de Jésus et conçoit d'essayer de vivre de plus en plus pauvre et nu. L'après-noviciat, dernière étape de la formation initiale, doit aider les frères à conformer leur vie à celle du Maître.

IV.3.3.1. Nature

276. *L'après-noviciat, qui commence le jour de la profession temporaire et se termine par la profession perpétuelle, est la troisième étape de l'initiation. Au cours de cette période, les frères progressent vers une plus grande maturité et se préparent au choix définitif de la vie évangélique dans notre Ordre.*

Const 32,1

277. *Le parcours de formation de l'après-noviciat qui se réfère essentiellement à la consécration religieuse et à la profession perpétuelle, doit être le même pour tous les frères. Et puisque la vie évangélique fraternelle tient la première place dans notre vocation, on doit aussi lui accorder la priorité pendant cette période.*

Const 32,2

IV.3.3.2. Objectifs

278. Vivre la liberté et le don de soi sur lequel se fonde la consécration religieuse.

279. Consolider la communication, la connaissance réciproque, la transparence dans les relations et la coresponsabilité fraternelle.

280. Témoigner de la solidarité, de la justice et de la vérité, en étant proche de ceux qui souffrent.

IV.3.3.3. Les dimensions

281. Dimension spirituelle :

- consolider la centralité de la consécration de sa vie ;
- découvrir dans la prière et la Parole l'action constante de l'Esprit ;
- vivre l'équilibre entre action et contemplation, dans une saine tension.

282. Dimension humaine :

- renforcer une structure affective qui favorise l'interdépendance et aide à dépasser l'individualisme ;

- en se fondant sur l'accompagnement, intégrer harmonieusement les besoins spirituels, physiques, intellectuels et affectifs ;
- planifier le temps dans un équilibre sain entre les besoins personnels, communautaires et le service des pauvres.

283. Dimension intellectuelle :

- consolider un jugement critique, ouvert et évangélique ;
- approfondir l'étude de l'Écriture sainte, de la théologie, de la liturgie, de l'histoire et de la spiritualité de l'Ordre. Tous les frères, indépendamment du choix clérical ou laïc, doivent recevoir les bases suffisantes pour pouvoir donner un solide fondement à leur vie de consécration et de service ;
- acquérir une connaissance suffisante de l'histoire de l'Ordre et de sa propre Circonscription.

284. Dimension missionnaire-pastorale :

- apprendre à programmer et évaluer en fraternité les engagements pastoraux ;
- vivre des expériences de mission, dans des situations frontalières ;
- chercher l'équilibre entre l'action, la vie spirituelle, la vie fraternelle et l'étude.

285. Dimension charismatique :

- consolider la sequela du Christ en faisant face aussi aux difficultés ;
- construire une identité sans failles, en configurant sa vie à celle du Maître ;
- relire la réalité à partir du mystère de la croix, où l'amour se réalise dans la liberté, l'expropriation et le don de soi.

IV.3.3.4. Temps

286. L'après-noviciat a une durée minimale de trois ans, qui peut être prolongée à six ans. Si le frère ou les responsables de la formation le jugent convenable, et de façon exceptionnelle, la durée peut aller jusqu'à neuf ans.

Const 34,2;
CIC 655; 657,2

287. Intégrer et consolider nos valeurs charismatiques nécessite un parcours patient et progressif. En cela, il faut garder à l'esprit les principes de personnalisation.

IV.3.3.5. D'autres thèmes de formation

288. *Le travail* : l'après-noviciat est le bon moment pour connaître et expérimenter les différentes formes possibles de travail dans l'Ordre. Le critère ultime du discernement ne peut être ni la réalisation de soi ni les urgences institutionnelles, mais l'ouverture à la volonté de Dieu le Père.

JöhriRav 9
VIII CPO 11

289. *L'économie* : il faut consolider les critères d'un usage transparent et éthique de nos biens, en vivant la solidarité entre nous et avec les pauvres, une consommation responsable et une économie attentive au social. Il est souhaitable que les post-novices participent à l'élaboration du budget de la fraternité.

Économie 19

290. *Justice, paix et écologie* : dans un style de vie simple, les post-novices doivent s'exercer au dialogue, au respect et à l'estime de la diversité. L'amour pour le Christ doit se traduire dans le désir de construire la paix et d'embrasser la cause du Royaume en faveur des pauvres.

Justice 63-66

291. *Moyens de communication et nouvelles technologies* : favoriser un sens critique pour un usage convenable des moyens de communication. Il convient d'organiser des cours et des séminaires spécifiques sur l'élaboration de directives normatives dans les différents contextes culturels et sur la possibilité de créer et de gérer des ressources pastorales et d'évangélisation à travers les nouvelles technologies.

V CPO 58;
RFund 182

IV.3.3.6. *Critères de discernement*

292. Quelques-uns des critères sur l'aptitude à la profession perpétuelle :

- capacité d'assumer un engagement définitif et de vivre les conseils évangéliques ;
- maturité affective ;
- expérience personnelle de Dieu et vie de prière ;
- initiative personnelle et responsabilité de sa propre vie religieuse ;
- capacité de vivre et de travailler en fraternité ;
- Service des autres, en particulier des plus pauvres ;
- sens de la justice, de la paix et du respect de la création ;
- liberté intérieure suffisante et pratique de la pauvreté ;
- sentiment d'appartenance à la fraternité, à l'Ordre et à l'Église.

IV.3.3.7. *D'autres indications*

293. Éviter des fraternités de formation de masse et opter pour des fraternités qui renforcent l'identité et le sentiment d'appartenance, et favorisent l'accompagnement.

294. Par la profession perpétuelle, le processus d'initiation à notre vie prend fin. Le frère profès perpétuel doit alimenter le désir de grandir.

IV.3.4. *La formation initiale spécifique*

295. Les constitutions divisent notre formation en deux phases : initiale et permanente. La première phase qui prend fin avec la profession perpétuelle, inclut l'initiation à la consécration et offre la possibilité de commencer, durant cette période, la préparation au travail et au ministère.

Const 23,4;
JöhriRav 23

296. Les Constitutions établissent deux principes sans équivoque. Le premier affirme que la vie fraternelle évangélique et la formation à la consécration doivent avoir la priorité durant le temps d'initiation. Le second affirme que la formation initiale doit être la même pour tous. Par conséquent, l'initiation à la vie consacrée et la formation spécifique aux ordres sacrés ne doivent pas être confondues, car elles ne sont pas comparables.

Const 32,2
CIC 659

297. À l'intérieur des différentes sensibilités et modèles d'organisation de l'après-noviciat existant dans l'Ordre, on perçoit une certaine tension entre la dimension charismatique et la dimension cléricale. La réflexion et le dialogue - en cohérence avec le CPO IV, le document *Formation à la vie franciscaine et capucine dans l'après-noviciat* (Assise 2004), les Constitutions et les réflexions des derniers ministres généraux - nous aideront à trouver un juste équilibre entre les deux dimensions.

ComiveauTém3,1-8;
JöhriRav 33-36

298. L'état de vie consacrée, de sa nature, *n'est ni cléricale, ni laïque*. Par conséquent, il a sa propre valeur, indépendamment du ministère sacré. L'identité de l'Ordre franciscain nous ra-

CIC 588,1
VC 60

mène à notre forme de vie évangélique, nous définissant comme Ordre des frères, et non pas comme une congrégation cléricale. Par conséquent, l'unique vocation de frères mineurs, vécue dans ses expressions laïques ou cléricales, outre le fait qu'elle garantit un processus de formation commun à tous, ouvre à de possibles parcours de formation spécifique distincts : un parcours pour ceux qui ont reçu le don de vivre la vocation religieuse selon une dimension presbytérale, et d'autres parcours pour ceux qui ont reçu le don de vivre selon la dimension laïque.

VIII CPO 42

299. Il devient nécessaire, d'une part, d'approfondir les modalités de vivre le sacerdoce à partir des exigences propres à notre identité charismatique, en tenant compte du caractère de notre fraternité ; et d'autre part, d'actualiser les modalités de vivre l'option laïque, en augmentant les occasions de formation pour les frères laïcs et en aidant chaque frère à développer la grâce de travailler.

Const 39, 4;
CoriveauFrat 3,1-4
Const 37,4

300. Par un accompagnement personnalisé, la fraternité de formation doit discerner et vérifier, avec le frère en formation, les motivations de la décision de vivre sa vocation orientée vers le don du ministère ordonné ou vers celui du ministère fraternel.

301. La formation de base, commune à tous les frères, doit comprendre l'étude introductive à l'Écriture sainte, à la théologie, à la liturgie, à l'histoire et à la spiritualité franciscaine. Il est souhaitable qu'il y ait une reconnaissance académique des études faites, pour tous les frères qui, par la suite, poursuivront le parcours vers les ordres sacrés.

Const 32,3

IV.3.5. La formation en collaboration

302. Notre vocation commune dépasse toute barrière et, en accueillant la richesse et l'originalité de chaque culture, la transforme, en créant des espaces de communion. Notre Ordre est une fraternité universelle constituée d'un réseau de fraternités provinciales et locales. Par conséquent, si l'on ne veut pas être victimes du provincialisme, il faut construire des structures plus flexibles et dynamiques, qui favorisent l'intégration entre les circonscriptions et une plus grande ouverture, en plus du sentiment d'appartenance à l'Ordre.

303. Il est important de dépasser le provincialisme même au niveau de la formation, en favorisant le dialogue, la connaissance réciproque et la collaboration. Les principes qui doivent guider la collaboration dans la formation au sein de l'Ordre sont les suivants :

- la conviction que l'on n'est pas motivés par la nécessité, mais par la mystique de la fraternité ;
- la recherche prioritaire du bien du candidat ;
- la meilleure utilisation des capacités personnelles des formateurs ;
- une utilisation plus rationnelle des structures matérielles et des ressources économiques.

OCG 2/8

304. Afin de renforcer la collaboration dans la formation, on propose la création de structures de formation qui ne dépendent pas des Provinces mais de la Conférence, qui a la charge de prendre soin de la fraternité de formation. Qu'on vérifie l'opportunité d'étendre ce principe à la collaboration entre conférences.

Ord 2,5

305. *Conclusion.* Marie, mère et formatrice, a su accueillir la parole, la méditer dans son cœur et la mettre en pratique. Elle fut, la première, disciple en écoutant le Maître et en transformant l'amour en service. Le Tout-Puissant continue d'accomplir de grandes œuvres en chacun de nous. C'est encore à l'école de Nazareth, qu'aujourd'hui, nous apprenons à vivre en fraternité, avec joie et simplicité, pour être témoins de la tendresse et de la présence de Dieu dans le monde.

Lord 26-28

ChrisV 43-48



ANNEXES

RATIO
FORMATIONIS



VOICI NOTRE CLOÎTRE: LE MONDE ENTIER

SC 63

Pour que la règle et les intentions de notre Père et législateur puissent être fidèlement observées partout dans le monde, les ministres vielleront à ce eu soient activement recherchées, selon la diversité des régions, des cultures et des exigences des temps et des lieux, les modalités, mêmes pluriformes, les mieux adaptées à la vie et à l'apostolat des frères.

Const 7,4

I. UNITE CHARISMATIQUE DANS LA DIVERSITE CULTURELLE

I.1. Quelques considérations générales

1. Le monde se développe dans la diversification. Dans l'hémisphère sud, la population est très jeune et augmente rapidement, tandis que, dans l'hémisphère nord, le vieillissement et la diminution démographique progressent. En fait, 60% de la population mondiale vit en Asie (4400 millions), 16% en Afrique (1200 millions), 10% en Europe (738 millions), 9% en Amérique latine et aux Caraïbes (634 millions) et 5% en Amérique du Nord (358 millions) et en Océanie (39 millions). Actuellement, plus de 50% de la population vit dans des régions urbaines¹. Parmi les urgences auxquelles il faut répondre immédiatement, il y a un double défi : faire face aux flux migratoires croissants, avec des critères humains et chrétiens, et créer des espaces d'intégration et de diversification qui favorisent la coexistence et la cohésion sociale entre les peuples.

2. Notre Ordre n'est pas étranger aux changements démographiques. L'Afrique et l'Asie se développent considérablement. L'Europe de l'Est et l'Amérique latine restent stables, tandis que l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord souffrent d'une diminution significative du nombre de frères. Dans le monde capucin, il n'y a pas de culture hégémonique, que ce soit géographiquement ou culturellement (dans le passé c'était la culture européenne). Garder vivantes l'identité charismatique et l'unité de l'Ordre, exige que les frères, qui appartiennent à des cultures différentes, apprennent à se rencontrer. Le dialogue authentique favorise la pluralité des interprétations de l'unique charisme, qui est raconté et compris à travers différents langages et visions du monde.

LG 12,1;
EG 130

Const 100,5

¹ Nations Unies, *État de la population mondiale 2017* (<https://www.unfpa.org/fr/press/état-de-la-population-mondiale-2017>).

3. La collaboration est un signe d'unité et de communion, dans un monde de plus en plus globalisé. Mais, elle exige, en même temps, une plus grande attention et sensibilité aux différences ethniques. On ne peut comprendre la vraie collaboration qu'à partir du mysticisme de la fraternité, capable d'assumer les différences, en les intégrant dans une synthèse harmonieuse qui génère un plus grand sentiment d'appartenance. Le dépassement du provincialisme et de l'ethnocentrisme ainsi que la formation à l'interculturalité, rendent possible une collaboration réelle, effective et durable.

EG 131

Const 100,6

I.2. Du multiculturalisme à l'interculturalité

4. La culture est l'ensemble des traits spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent un groupe social. Elle englobe les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. À travers la culture, nous discernons les valeurs, nous faisons des choix, nous nous exprimons, nous prenons conscience de nous-mêmes, nous nous reconnaissons comme un projet encore ouvert et nous cherchons inlassablement le sens de l'existence. Tout le système culturel cherche à satisfaire les nécessités fondamentales, au moins sous trois aspects : matériel (maison, alimentation), relationnel (parents, amis et camarades) et symbolique (art, beauté et spiritualité).

GS 53

5. Notre monde se caractérise par des interdépendances. Il s'ensuit que la relation est l'élément fondamental qui caractérise l'être humain : la relation avec soi-même, avec les autres, avec l'environnement et avec Dieu. C'est précisément dans le contexte relationnel que nous construisons et comprenons notre identité : les modes de faire et de penser, les sentiments, les valeurs, les règles et les signes d'appartenance que l'on transmet, d'une génération à l'autre, dans chaque culture.

6. Il existe différents modèles de relations entre les différentes cultures². Le premier est le modèle colonial, où une culture s'impose à une autre, exigeant le renoncement à ses racines. Cela créera un manque de fidélité à sa propre culture, motivé par le désir d'être acceptés dans un nouveau groupe d'appartenance. Dans ce modèle, les différences sont vécues comme une menace. Le deuxième est le modèle multiculturel, où les différentes cultures coexistent dans un même espace géographique, renonçant à tout type d'échange. On peut parler de pluralisme culturel, non d'intégration, mais de tolérance. Le troisième est le modèle interculturel, dans lequel les cultures se rencontrent sans perdre leur identité. Les différences s'intègrent en tant que richesse. Elles créent de nouveaux types de relations. Le point de départ est de connaître et d'aimer sa propre culture afin de pouvoir reconnaître les différences des autres. Ce modèle est connaturel à la mission de l'Église et au mode de vie de notre Ordre.

I.3. Porter l'Évangile au cœur de chaque culture

7. La création est un cantique à la bonté et à la beauté. Dieu a pris la création tellement au sérieux que chaque créature, unique et singulière, est expression essentielle d'une variété multiforme. La biodiversité de la planète est le meilleur reflet de sa créativité. Dieu ne crée pas en série. C'est précisément dans sa paternité que réside l'origine de toute la diversité. L'idéal de l'amour ne consiste pas dans la fusion de ceux qui sont différents, mais dans la relation féconde

Gn 1,31

² CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Éduquer au dialogue interculturel à l'école catholique. Vivre ensemble pour une civilisation d'amour* (2013).

entre les différences. Ce qui rend la fraternité possible c'est : l'altérité, le défi de rencontrer l'autre, de reconnaître d'autres manières d'être et de vivre.

Gn 4

8. L'incarnation de Jésus n'est pas un fait abstrait. C'est un événement qui s'est produit dans un temps et dans un espace concret. La position critique de Jésus à l'égard de la manière de penser et d'agir des autorités religieuses, fait de lui un Hébreu marginal³. Pour Jésus, le salut est offert universellement, et non seulement pour le peuple hébreu. Il est gratuit ; on ne peut pas l'acheter. Jésus met en discussion certaines institutions sacrées comme certaines pratiques du temple. Il brise les schémas d'une appartenance ethnique basée sur la chair et le sang, en élargissant ainsi les horizons relationnels. La parabole du bon samaritain, la rencontre avec le centurion, l'eau partagée au puits de Sychar, le dialogue avec la femme syro-phénicienne et d'autres rencontres vécues et miracles accomplis au-delà des frontières de la terre de Jésus, culmineront dans l'exigence chrétienne la plus difficile à pratiquer : l'amour de l'ennemi.

Lc 14,16-28
Lc 18,10-14
Mt 21,13Lc 10,25-37
Mt 8,5-11
Jn 4,9
Mc 7,24-30

9. La Pentecôte symbolise l'ouverture de l'Évangile aux cultures. Afin de pouvoir transmettre la mémoire toujours vivante de Jésus, l'Esprit Saint, source de liberté et d'unité, élimine toutes les frontières imposées par la race, les lois discriminatoires et les normes séparatistes liées aux traditions juives. À travers un dialogue sincère et le discernement des signes des temps, l'Esprit Saint continue de guider l'Église pour que, dans l'assimilation des différentes cultures, elle apprenne à vivre la Bonne Nouvelle dans le pluralisme.

Ac 2,1-4

Ga 2,1-10;
Ac 15,1-34

I.4. L'Église, école d'interculturalité

10. À partir de la célébration du concile œcuménique Vatican II, l'Église a montré une volonté ferme de s'ouvrir et de dialoguer avec le monde contemporain. Dès lors, et jusqu'à la récente exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, l'Église continue de s'engager dans la tâche d'évangéliser les cultures, afin de pouvoir inculturer l'Évangile et de continuer à proclamer le royaume de Dieu et sa justice.

11. La catholicité de l'Église dépend de son ouverture réelle aux cultures. Nous devons sortir pour rencontrer les autres, sans cesser d'être nous-mêmes, mais toujours ouverts à accepter la diversité. Le christianisme ne dispose pas d'un modèle culturel unique. Mais il apporte aussi avec soi le visage de différentes cultures dans lesquelles il a été reçu et où il a tracé un sillon. Parmi les différents peuples qui font expérience du don de Dieu dans leur propre culture, l'Église manifeste sa catholicité et montre la beauté de ce visage pluriforme. L'image qui représente le mieux l'Église, n'est pas un centre avec une sphère immobile, mais un polyèdre qui reflète la congruence de toutes ses parties et conserve en lui leur originalité.

NMI 40

EG 236 ;
2Reg 1,2 ; 12,3

12. Le consumérisme, le narcissisme et l'individualisme sont expressions des tendances de la culture dominante. Celle-ci n'apprécie pas toujours ceux qui renoncent à une vie confortable et auto-suffisante, ni ceux qui construisent des relations d'intimité inclusive qui ne sont pas centrées exclusivement sur la dimension biologique et génitale. Une vie religieuse attentive et sensible aux modalités expressives de la culture dans laquelle elle est insérée, est toujours une vie féconde. Elle est capable aussi de proposer des façons alternatives de partager le travail et les ressources (la pauvreté), d'aimer et de se laisser aimer (la chasteté), et de participer à des projets élaborés en commun (l'obéissance).

VC 87

ViniNouveau 38-40

³ Cf. J. P. MEIER, *Un ebreo marginale. Ripensare il Gesù storico*, Volume 3, Compagni ed antagonisti, Queriniana, Brescia 2003.

I.5. Que les frères ne s'approprient rien, ni maison, ni lieu, ni quoi que ce soit

2Reg 6,1

13. Le mouvement franciscain fut protagoniste du processus de transformation de la société féodale en société bourgeoise, en participant, d'une façon critique et active, à la construction d'une société plus libre et plus fraternelle, avec des droits égaux pour tous. La rencontre entre le sultan Malik Al-Kamil et saint François nous rappelle que le dialogue et la rencontre, s'ils sont authentiques, sont en mesure de surmonter un mur ou une frontière, interne ou externe, qui bloquent la culture de la paix. La règle insiste sur l'importance de la dimension relationnelle qui permet de voir l'autre comme un frère : *une manière est de ne faire ni disputes ni querelles, mais d'être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et de confesser qu'ils sont chrétiens.*

1Reg 16,6

14. Vivre *sine proprio* et recourir à la *table du Seigneur* – ce qui est la même chose –, ne rien posséder (expropriation) et accepter avec gratuité ce qui est donné (mendicité), ce sont des éléments essentiels pour comprendre la pauvreté franciscaine, qui permet de vivre l'interculturalité. L'expropriation de ses propres pensées et désirs permet de rencontrer d'autres façons de penser. La mystique de l'itinérance franciscaine, par le passage d'un contexte culturel à un autre et en apprenant à se laisser enseigner, se caractérise par le dépouillement et la liberté, la légèreté et la sobriété, l'engagement et l'ouverture⁴.

1Reg 1,2
Test 22

I.6. Les capucins et le retour continu à saint François

15. Mémoire, tradition, histoire, transmission, symboles, rêves et promesses : voilà l'âme et le langage de la culture capucine. Nous partageons une vision du monde qui s'exprime à travers des éléments matériels, des styles relationnels et des aspects symboliques qui nous rendent différents et nous aident à maintenir vivante l'identité : le désir de revenir à saint François, la simplicité, la pauvreté, la façon de partager ce que nous avons en même temps que l'usage communautaire des biens, la gestion de l'autorité et du pouvoir, notre façon d'être parmi les gens, notre habit et notre manière simple de nous vêtir, l'emplacement et l'essentialité de nos bâtiments, la simplicité des moyens de transport, la relation saine avec les moyens de communication et les nouvelles technologies, etc⁵. Nos saints capucins sont la meilleure expression de notre identité⁶. Le défi de développer une sensibilité majeure aux modèles culturels de sainteté devient de plus en plus urgent.

16. Aujourd'hui, la culture capucine est marquée par différentes cultures qui la rendent possible et la conditionnent de différentes manières. La transmission des éléments essentiels et communs d'une culture à l'autre nécessite de connaître tant la culture locale que celle des capucins⁷. On ne transmet que ce que l'on aime et vit avec passion. Toutes les valeurs ne sont pas comprises de la même manière dans toutes les cultures. Pour cette raison, et afin de garantir la transmission du charisme et le sens d'appartenance à un unique Ordre, nos styles de présence ont pour point de départ et pour horizon la vie évangélique et fraternelle.

17. La réflexion sur l'interculturalité a été et est toujours l'un des principaux défis que nous devons affronter à l'avenir. Dans le III CPO sur *La vie et l'activité missionnaire* (Matli - Suisse

⁴ Cf. L.C. SUSIN, *Vida religiosa consagrada en proceso de transformação*, Paulinas, São Paulo 2015.

⁵ Cf. G. POZZI, *Devota sobrietà. L'identità cappuccina e i suoi simboli*, EDB, Roma 2018.

⁶ Cf. C. CARGNONI, *Sulle orme dei santi. Il santorale cappuccino: santi, beati, venerabili, servi di Dio*, Istituto Storico dei Cappuccini, Roma 2000.

⁷ Cf. L. IRIARTE, *Fisonomía espiritual de los capuchinos. Rasgos fundamentales de su espiritualidad*, in *Estudios Franciscanos* 79 (1978) 267-292.

1978), dans le V CPO sur *Notre présence prophétique dans le monde* (Garibaldi - Brésil 1987), dans l'Assemblée de Lublin, qui a traité d'une manière monographique le thème *Identité capucine et cultures* (Lublin - Pologne 1992)⁸ et dans la rencontre internationale *La fraternité évangélique dans un monde multi-ethnique* (Addis-Abeba - Éthiopie 2004)⁹, nous trouvons des pistes de réflexion et des suggestions pratiques qui nous aident à découvrir de nouveaux aspects de notre identité, présents dans différentes cultures.

18. La constitution de fraternités interculturelles exige discernement et accompagnement attentif. Il ne suffit pas de mettre des frères de différentes cultures sous un même toit. Pour une vie fraternelle interculturelle, sont nécessaires certaines attitudes personnelles et une spiritualité solide. Pour vivre dans une fraternité interculturelle, ces requis exigent une bonne et solide formation spécifique¹⁰.

II. DE LA RATIO FORMATIONIS À UN PROJET DE FORMATION LOCALE. GUIDES POUR L'ELABORATION DU PROJET

19. Lors de l'élaboration des projets et des programmes de formation, il est nécessaire d'avoir une certaine flexibilité en ce qui concerne les règles et les critères communs. Ceci pourrait être utile lors du partage d'expériences de succès et d'échecs lors de l'implémentation de la *Ratio Formationis*.

20. La culture capucine consiste à pouvoir penser, ressentir et dialoguer avec d'autres cultures, en respectant les différentes manières d'exprimer les émotions, les sentiments, la perception du temps et de l'espace, l'esthétique, la gastronomie, l'hygiène, les formes d'organisation et autres valeurs sociales et ethniques.

II.1. La méthodologie

21. La méthode de la formation interculturelle a comme point de départ la spiritualité de la *kénose*, qui exige la reconnaissance et le respect des différences, la capacité d'écouter et de dialoguer, l'ouverture et l'interaction avec d'autres cultures.

22. Il est nécessaire d'avoir une conscience claire et critique des valeurs charismatiques non négociables qui doivent être transmises à chaque culture.

23. Faire attention d'une part à l'initiation progressive des contenus et des expériences, et d'autre part, à l'intégration de toutes les dimensions dans une perspective charismatique, en déterminant l'importance spécifique qu'elles doivent avoir dans les différentes phases.

II.2. Les protagonistes

24. Il revient au secrétariat de la formation de chaque circonscription d'adapter les principes généraux de la *RF* à la réalité de son propre contexte et de réfléchir, vérifier et évaluer les projets des différentes maisons de formation.

⁸ *Analecta Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum* 108 (1992) 401-614.

⁹ *Analecta Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum* 120 (2004) 1095-1101.

¹⁰ Cf. P. MARTINELLI, *Interculturalità e formazione alla vita consacrata* in *Unione Superiori Generali*, 73^o conventus semestralis. *Nella storia verso il futuro. Cambiamenti geografici culturali nella vita consacrata. Sfide e prospettive*, Litos 2009, 77-105.

25. Il est nécessaire que chaque frère et chaque fraternité de formation connaisse et participe activement à la préparation et à la révision du projet de formation de la circonscription ou de la conférence. Le ministre provincial / Custode et son conseil est le premier responsable d'encourager, de préparer et d'appliquer le projet de formation.

26. Le ministre général et son conseil, par l'intermédiaire du secrétariat général pour la formation et du conseil international pour la formation, ont pour tâche d'évaluer et d'approuver les projets de formation et leur conformité aux principes généraux de la *RF*.

II.3. Les contenus

27. Les contenus ne sont pas transmis de manière abstraite, mais à travers des réalités culturelles qui permettent leur compréhension, et des structures appropriées qui en rendent concrète l'expérience. Les images et les expériences de Dieu, du Christ, de l'être humain, de l'Église, du monde, de la société, de saint François ou de sainte Claire, sont les éléments qui façonnent notre vision personnelle et communautaire de la vie spirituelle et du monde. La fidélité créative exige que ces images et expériences soient périodiquement vérifiées au niveau personnel et communautaire, en les relisant d'un point de vue culturel.

28. Les valeurs charismatiques présentées dans la *RF* peuvent être intégrées par des modalités et une intensité différentes, selon le critère relationnel. Ci-dessous nous indiquons nos valeurs qui doivent être présentes dans chaque culture.

A) La centralité de la vie fraternelle :

- le nombre de frères présents dans chaque fraternité, l'équipe de formation et le formé ;
- l'égalité de tous les frères, qu'ils soient laïcs ou clercs ;
- les manières fraternelles d'entrer en relation et de gérer le service de l'autorité.

B) La vie contemplative et la prière :

- temps de prière personnels, communautaires et liturgiques ;
- formation au silence, à la méditation et à l'écoute de Dieu et du monde ;
- centralité de la spiritualité biblique : présence de la parole de Dieu dans la prière.

C) La vie en minorité :

- accepter humblement les limites personnelles des frères dans les relations fraternelles ;
- critères essentiels : avoir le minimum nécessaire et non pas le maximum permis ;
- les maisons de formation doivent être dans des milieux populaires qui favorisent les relations avec des personnes simples.

D) La mission

- les expériences pastorales, vécues de concert et menées avec d'autres frères, doivent être une expression de toute la fraternité, évitant ainsi l'individualisme ;

- la mission naît d'une relation intime et affective avec le Maître, vécue en fraternité et qui évite le protagonisme ou le narcissisme pastoral ;
- les activités pastorales doivent être en harmonie avec notre vocation de mineurs, en nous formant à vouloir aller là où personne ne veut aller.

29. *L'Accompagnement :*

- définir les domaines d'accompagnement et faire la distinction entre accompagnement, direction spirituelle, confession et thérapie psychologique. À la sphère de la formation correspond essentiellement l'accompagnement personnel et charismatique ;
- c'est la fraternité qui accompagne de façon charismatique, sans oublier que la qualité de l'accompagnement dépend de la formation spécifique des formateurs ;
- le monde relationnel acquiert une complexité particulière dans certains milieux culturels. Des valeurs telles que le respect et la tradition ne doivent pas empêcher la confiance et la sincérité nécessaires pour que l'accompagnement soit efficace.

30. *Discernement :*

- outre les critères de discernement indiqués par l'Église et l'Ordre, les critères propres à chaque contexte culturel doivent être intégrés, notamment en ce qui concerne le discernement et les motivations vocationnelles ;
- l'amour et la connaissance de sa propre culture et de la culture capucine sont essentiels pour appliquer correctement les critères de discernement ;
- le discernement charismatique s'applique non seulement au contenu, mais aussi à la méthodologie et aux structures de la formation.

31. *Formation des formateurs :*

- les formateurs doivent être capables de travailler en équipe, en particulier dans les domaines de l'accompagnement et du discernement ;
- ils doivent avoir une formation solide dans les domaines de la théologie, de la vie religieuse et du franciscanisme ;
- ils doivent avoir de l'expérience dans le domaine de la formation humaine : techniques et stratégies de discernement et d'accompagnement humain et spirituel.

32. *Collaboration (entre circonscriptions et conférences) :*

- respecter la tension entre l'identité et le sentiment d'appartenance des circonscriptions et les nouvelles structures de collaborations dans l'Ordre ;
- garantir que le processus de collaboration soit le fruit de la réflexion et de la participation de toutes les parties intéressées ;
- accompagner et évaluer les processus de collaboration avec des frères et des organismes n'appartenant pas aux circonscriptions qui sont en collaboration.

II.4. Les temps

33. Un protocole doit être rédigé, prévoyant les espaces pour la formation, l'animation, l'accompagnement et l'évaluation nécessaires à la mise en pratique efficace de la *RF*. Le secrétariat général pour la formation, les membres du conseil international de la formation et les délégués de la formation des circonscriptions sont les premiers responsables de la mise en œuvre de ce protocole dans les deux prochaines années.



OÙ EST CHARITÉ ET SAGESSE, LÀ NI CRAINTE NI IGNORANCE

Adm 27,1

Que les frères en s'adonnant aux études cultivent donc leur intelligence et leur cœur de manière à progresser, ainsi que le désirait François, dans leur vocation : la formation à un travail, quel qu'il soit, fait partie intégrante de notre vie religieuse

Const 38,5

I. RATIO STUDIORUM

I.1. Considérations préliminaires

1. La vie est un processus de formation qui ne se termine jamais. Le désir d'apprendre et la volonté de transformer en service ce que l'on a appris, sont au cœur de notre manière charismatique d'étudier. Le franciscanisme est une manière de comprendre la vie, avec un passé solide, plein d'intuitions valables pour le présent et pour l'avenir, et porteur de contenus et de méthodologies propres.
2. Les manières d'apprentissage sont en transformation constante. L'accès généralisé aux nouvelles technologies nous offre des paramètres de compréhension, des possibilités de relations et des styles de transmission de nos valeurs, enracinés dans la tradition de la pensée franciscaine. En renforçant la formation intellectuelle de l'Ordre, nous répondons de façon plus adaptée aux défis de l'avenir.
3. Notre *Ratio Studiorum* a un caractère sapientiel. L'objectif ultime de l'étude est la vie concrète : orienter la vie vers la recherche du bien. La personne apprend et enseigne, en même temps. La réflexion et l'étude sont fondamentales pour celui qui veut apprendre à vivre du bien et en direction de ce dernier.

I.2. Changements de paradigme dans le domaine de l'étude

4. Le système traditionnel d'enseignement s'est basé, pendant longtemps, sur la compréhension et la répétition des idées de l'enseignant. Le meilleur élève était celui qui répétait, avec plus

de précision, ce qu'il lisait ou entendait. Cette méthodologie d'enseignement cède la place à d'autres méthodes qui améliorent la participation, la créativité, la capacité critique et la collaboration entre étudiants.

5. Nous signalons, ci-dessous, certaines caractéristiques positives qui ont été proposées par le *Processus de Bologne*¹ et que tous les centres d'études de notre Ordre devront assumer progressivement :

- introduire des méthodes d'enseignement plus actives, en fonction des contenus, des compétences et des aptitudes que l'étudiant doit acquérir pour la réalisation de son processus de formation académique ;
- renouveler les programmes académiques, les structures et les systèmes d'évaluation ;
- favoriser l'accompagnement par des parcours personnalisés et par le travail en groupe ;
- établir des canaux de communication des connaissances en promouvant le partage des espaces de réflexion et des résultats des recherches ;
- promouvoir la mobilité des étudiants et des enseignants.
- promouvoir le travail d'équipe des enseignants, à travers les différents départements ;
- activer des contrôles de qualité, à travers différents systèmes d'évaluation, ainsi qu'à travers l'élaboration d'une mémoire académique qui reflète l'activité des enseignants et les publications ;
- réglementer l'homologation et la reconnaissance des diplômes et des crédits (*ECTS European Credit Transfer System*).

6. À travers l'exhortation apostolique *Veritatis Gaudium* (VG) sur les universités et les facultés ecclésiastiques, l'Église propose :

- une vision unitaire du monde, qui dépasse la fragmentation du savoir ;
- une vision anthropologie relationnelle intégrale, où les personnes occupent le centre, afin d'offrir des alternatives à l'individualisme compétitif ;
- une compréhension interdisciplinaire et inclusive des connaissances, qui puisse faire face à l'utilitarisme et au pragmatisme.

7. Les universités ne sont pas des dépôts d'un savoir utile que les professeurs doivent transmettre aux étudiants, mais des *laboratoires culturels* destinés à transformer la réalité, à travers la création et l'expérimentation de nouvelles idées et projets. Ce changement de paradigme doit être guidé par quatre critères fondamentaux :

- **la contemplation** qui nous introduit, du point de vue spirituel, intellectuel et existentiel, au cœur du kérygme et nous permet de vivre le risque et la fidélité, même dans des situations existentielles et pastorales difficiles.
- **le dialogue** qui nécessite la communion et la communication, pour créer une authentique culture de la rencontre.

VG 1-6

¹ La déclaration de Bologne est un accord éducatif signé en 1999 par la plupart des gouvernements européens et auquel le Saint-Siège a adhéré en 2003. Par l'intermédiaire de l'AVEPRO (Agence du Saint-Siège pour l'évaluation et la promotion de la qualité dans les universités et facultés ecclésiastiques : www.avepro.va), la congrégation pour l'éducation catholique se propose de développer une culture de qualité, au sein des institutions académiques dépendant directement du Saint-Siège. La qualité des programmes d'études doit être considérée comme une valeur intrinsèque et nécessaire dans le domaine universitaire.

- **l'interdisciplinarité** en tant que principe intellectuel qui reflète l'unité du savoir, dans la diversité et dans le respect de ses expressions multiples.
- **le travail en réseau** entre les différentes institutions ecclésiastiques, au niveau international.

I.3. Jésus, le maître

8. La vérité n'est pas une idée abstraite, mais une personne concrète : Jésus, le verbe de Dieu, celui qui fait de sa vie un enseignement. Jésus observe la réalité autour de lui, ensuite, à partir du silence et de la solitude, il contemple avec son cœur ce qu'il a vu de ses yeux. De la contemplation naît la volonté et la décision de transformer la réalité, en annonçant les valeurs du royaume : l'amour, le bien, la vérité, la justice, la liberté et la réconciliation.

Mt 5,3-12

9. Jésus choisit ses disciples et forme, avec eux, une communauté dans laquelle on enseigne et on apprend en partageant des expériences en fraternité, de manière personnelle et profonde. Son style est itinérant et ouvert aux femmes et aux hommes. Par une méthode dialogique et existentielle, il aide les personnes qu'il rencontre à intégrer leurs capacités et leurs limites, en leur offrant toujours des horizons de croissance.

Lc 6,12-16

Mt 10,1-12

10. L'enseignement de Jésus est par cercles concentriques : les douze, les soixante-douze, la foule, etc. Grâce à la vitalité créative de l'Esprit, les communautés chrétiennes prient, réfléchissent, annoncent la bonne nouvelle, prennent soin des pauvres et des malades, maintiennent vivante la présence de Jésus dans l'histoire et dans la société.

Lc 10,1-12

Lc 5,3

I.4. L'étude dans la tradition franciscaine

11. Dans sa brève lettre à saint Antoine, saint François présente un cadre précieux pour situer l'étude dans notre perspective charismatique : l'esprit d'oraison et de dévotion. Les fruits de l'étude, comme ceux de la prière, doivent être mis à la disposition des frères et au service de la construction d'une société plus fraternelle et plus juste.

LAnt

12. *Paris a détruit Assise* : cette sentence de Jacopone de Todi soulignait comment l'étude a souvent été considérée comme ennemie de l'humilité². En même temps, nous trouvons des témoignages qui racontent la vie pauvre et simple des premiers frères arrivés à Paris. Leur style de vie a suscité l'intérêt de plusieurs maîtres de l'université. Ils se sont agrégés à l'Ordre et ont transféré leurs chaires dans les banlieues, où se trouvaient nos couvents³.

13. Dans le témoignage de la *Lettre de Greccio*, qui précède la narration du texte hagiographique *La Légende des trois compagnons*, et dans la *Summa fratris Alexandri*, œuvre collective de la pensée théologique et point de référence pour la pensée franciscaine, se manifeste la prédisposition charismatique pour le travail intellectuel partagé. L'humilité, vertu évangélique par excellence dans notre spiritualité, continue d'être le fondement de la vie fraternelle et du travail intellectuel commun. En ce sens, la présence dans la banlieue parisienne des premiers frères, qui

3S

² JACOPONE DA TODI, *Le poesie spirituali del B. Jacopone da Todi, con le scolie e annotatione di Fra Francesco Tessati da Lugnano* 1.1 Sat 10 (Venetis 1617), 431.

³ THOMAS DE ECCLESTON, *De Adventu Fratrum Minorum in Angliam*, n. 31. La traduction française est disponible dans la nouvelle traduction des sources franciscaines dirigées par JACQUES DALARUN : *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*. Édition du VIII^e centenaire. Vol. 2. Sources franciscaines, Éditions du Cerf/Éditions franciscaines, Paris 2010, 1911ss.

étaient insérés parmi les gens simples et qui faisaient expérience de la vie quotidienne, gravera un caractère particulier dans la manière franciscaine de penser⁴.

14. Même la réforme capucine à ses débuts a vécu des tensions entre la vertu de l'humilité et la tâche de l'étude. Cependant, déjà le chapitre IX des constitutions de Sainte-Euphémie (1536) présente les lignes essentielles d'une nouvelle vision de l'étude, orientée à la prédication, avec une forte empreinte christocentrique et sapientielle, où la contemplation de la vie du Christ, miroir d'humilité et de pauvreté, est lymphe vitale⁵.

15. Après la forte tendance érémitique des premières années, les exigences de la prédication ont conduit les premiers capucins à mettre en place des programmes d'études. L'objectif sera de prêcher, à toute créature, l'amour de Dieu fondé sur les Écritures et surtout sur la loi d'amour contenue dans l'Évangile. Les frères capucins avaient bien compris comment l'étude de l'Écriture transforme nos images de Dieu et nous aide à abandonner la spiritualité de la peur⁶.

I.5. L'étude dans notre perspective charismatique

16. Intuition, relation, expérience et affectivité sont les piliers qui soutiennent la vitalité de la pensée franciscaine. Face à une culture de la *pensée unique* (fortement idéologisée) et de la *pensée faible* (alimentée par le relativisme), notre alternative consiste en la *pensée humble*, qui s'offre, ne s'impose pas et est enracinée dans les principes du bien et de la gratuité⁷. Notre proposition charismatique est une culture de la collaboration, de l'accord, de la rencontre, du service aux plus pauvres et aux plus marginalisés.

Penser ensemble : construire la fraternité évangélique

17. L'étude n'est pas un exercice d'individus isolés qui concourent pour être les meilleurs. En tant que frères, nous étudions ensemble dans le cadre de la fraternité. Les espaces de réflexion communautaire n'annulent pas la richesse de notre individualité, mais nous protègent de l'autosuffisance et de l'individualisme. Nous sommes appelés à conjuguer étude et vie, pour apprendre à penser, à décider et à évaluer ensemble. Il est nécessaire de partir des premières étapes de la formation, pour pouvoir travailler efficacement à plusieurs niveaux de responsabilité : conseils provinciaux, groupes de formation, groupes d'animation pastorale, conseils académiques, etc. La participation aux décisions est la voie qui favorise le plus la réalisation des projets de la fraternité⁸.

⁴ Cf. M. BARTOLI, *Una università francescana ? Riflessioni sull'incontro tra minorità evangelica e sapienza accademica* en A. SCHMUCKI – L. BIANCHI (Ed.), *La ricerca della verità in un'apertura alla comunione. Spiritualità francescana e vita universitaria*, EDB, Roma 2018, 43-57.

⁵ Chapitre IX, 121-125 : livres et bibliothèques (121) ; études dévotes et saints (122) ; exhortation aux étudiants pour qu'ils étudient en pauvreté et humilité (124) ; la prière qui précède la leçon (125). L'article 1 de ces constitutions ordonne de lire les quatre évangiles, trois fois par an, c'est-à-dire un évangile par mois ; Cf. F. ELIZONDO, *Cristo y san Francisco en las Constituciones Capuchinas de 1536* in *Laurentianum* 24 (1983) 76-115.

⁶ Cf. F. ACCROCCA, *L'ombra di Ochino. I Cappuccini, la predicazione e lo studio agli inizi della nuova riforma* in F. ACCROCCA, *Francesco e i suoi frati. Dalle origine ai Cappuccini*, Roma 2017, 399-424.

⁷ Cf. O. TODISCO, *Il dono di essere. Sentieri inesplorati del medioevo francescano*, Messaggero, Padova 2006.

⁸ Cf. M. BARTOLI- J.B. FREYER- N. RICCARDI- A SCHMUCKI "Tu sei il summo bene". *Francesco di Assisi e il bene comune*, Edizione Biblioteca Francescana, Milano 2017.

Affiner l'écoute : écouter la parole de Dieu

18. La contemplation nourrit l'étude et l'étude nourrit la contemplation. L'école franciscaine parle d'étude contemplative ou, en d'autres termes, de la capacité d'aborder la réalité à partir du monde des affections. Les dimensions intellectuelles et spirituelles se complètent. L'écoute de la parole de Dieu en fraternité, nous rend plus sensibles et nous permet de comprendre, avec le cœur, les préoccupations, les angoisses et les rêves des gens. L'étude nous aide à donner une réponse aux problèmes concrets, à partir de l'herméneutique franciscaine qui découvre la présence du Dieu trinitaire dans la beauté du mystère pascal et de la création et dans la trame des relations humaines.

Ouvrir les yeux : la compassion pour la douleur du monde

19. Les pauvres sont nos maîtres. Même l'étude nous aide à changer notre regard. La minorité n'est pas seulement une qualité de vie. Elle est surtout un point d'observation (une manière d'observer la réalité) : essayer de regarder le monde depuis les périphéries, avec les yeux des pauvres. Répondre à la dimension sociale de l'évangélisation fait partie intégrante de la mission de l'Église, qui fait des choix en faveur des derniers et de ceux que marginalise la société. L'étude nous rend responsables. Elle nous aide également à acquérir les compétences nécessaires pour construire la paix, servir de médiateurs dans les conflits et lutter contre la pauvreté et l'inégalité.

VG 37

20. La spécificité charismatique de l'étude dans la perspective franciscaine, tant dans ses contenus que dans ses méthodologies, doit toujours répondre à notre désir de contempler ensemble, en tant que frères mineurs, le mystère de la réalité, à partir des périphéries et avec les yeux des pauvres.

II. PROGRAMME D'ÉTUDES : PRINCIPAUX THÈMES POUR CHAQUE ÉTAPE DE FORMATION

21. Les thèmes centraux indiqués ci-dessous doivent être intégrés progressivement, organiquement et systématiquement, dans les projets de formation de chaque circonscription.

22. Pour renforcer notre identité charismatique, tous les frères, qu'ils soient laïcs ou clercs, doivent apprendre les contenus fondamentaux de la matière biblique, théologique et franciscaine, progressivement répartis dans les différentes étapes de la formation.

23. La méthode franciscaine est active, créative et participative, débouchant sur la promotion des valeurs de l'engagement, de la discipline, de la persévérance et de la responsabilité. La lecture critique et partagée des textes est fortement recommandée pour stimuler la réflexion communautaire. La planification annuelle doit inclure des sessions d'évaluation.

II.1. La formation permanente

24. Chaque frère, à travers un *approfondissement continu* des valeurs proposées, doit parvenir à une synthèse personnelle ouverte à la confrontation fraternelle.

II.1.1. Formation chrétienne :

- la suite de Jésus selon les différentes méthodes de lecture biblique. Intégration du Jésus historique et du Christ de la foi dans la vie quotidienne ;
- la théologie morale et pastorale en lien avec les signes des temps ;
- la réflexion sur les défis de l'évangélisation, de l'inculturation et de l'actualisation de la doctrine sociale de l'Église.
- comment former et accompagner les responsables de la catéchèse, des mouvements apostoliques et de ceux qui collaborent à notre pastorale ;
- l'utilisation des réseaux sociaux dans les nouveaux contextes d'évangélisation ;
- coresponsabilité dans le bien commun et administration des biens économiques et culturels.

II.1.2. Formation franciscaine :

- lecture et interprétation critique de la vie de saint François et de sainte Claire ;
- synthèse personnelle de la vision de Dieu, du Christ, de la création, de l'homme, de l'Église et de la société à la lumière de la pensée franciscaine ;
- lecture de la Bible, des principes du droit, de l'art, de la littérature et de l'économie du point de vue franciscain ;
- implication et intégration des laïcs dans notre vie et notre mission ;
- l'esprit d'Assise et les défis actuels : la crise écologique, l'élaboration de processus de paix, le droit à la vie, les inégalités sociales et l'exclusion.

II.2. Le postulat

25. Le postulant, à travers une *connaissance initiale du charisme* est introduit à notre forme de vie franciscaine.

II.2.1. Formation chrétienne :

- la personne de Jésus et son message ;
- approfondissement systématique du symbole de la foi et des sacrements ;
- présentation synthétique de la spiritualité chrétienne ;
- fondements de la morale chrétienne ;
- notions générales de liturgie (sans négliger le rituel lui-même) ;
- introduction à la lecture croyante de l'Écriture Sainte ;
- introduction à la signification de la prière.

II.2.2. Formation franciscaine :

- la vocation à la vie religieuse dans l'Église ;
- introduction à la vie de saint François et de sainte Claire ;

- synthèse des principaux éléments de la spiritualité et du charisme franciscains ;
- présentation de la famille franciscaine et de la famille capucine.

II.3. Le noviciat

26. Le novice doit *connaître* la vie chrétienne et franciscaine à la lumière de ce que les constitutions prescrivent.

II.3.1. Formation chrétienne :

- la figure de Jésus dans les Évangiles ;
- les différents charismes et ministères dans l'Église ;
- aspects anthropologiques, bibliques et théologiques de la vocation ;
- aspects psychopédagogiques de la vocation : motivations et attitudes ;
- Marie, mère des croyants et modèle de tout disciple.

II.3.2. Formation à la vie religieuse :

- fondements bibliques de la vie religieuse ;
- brève histoire des formes de la vie religieuse ;
- éléments essentiels de la vie religieuse d'un point de vue théologique ;
- théologie des conseils évangéliques ;
- introduction à la vie spirituelle.

II.3.3. Formation franciscaine :

- vie de saint François et de sainte Claire ;
- écrits de saint François et de sainte Claire ;
- sources hagiographiques franciscaines ;
- charisme et spiritualité franciscaine ;
- constitutions, ordonnances et conseils pléniers de l'Ordre ;
- histoire de l'Ordre et de la circonscription ;
- figures de sainteté de l'Ordre.

II.3.4. Approfondir l'étude des constitutions :

- les constitutions de Sainte-Euphémie et leur évolution historique ;
- le renouvellement des constitutions après le concile Vatican II ;
- analyse interdisciplinaire de nos constitutions ;
- inculturation des constitutions.

II.3.5. Introduction à la prière et à la vie liturgique :

- fondements bibliques et théologiques de la prière ;
- prière et contemplation dans la spiritualité franciscaine et de sainte Claire ;
- prière personnelle et prière communautaire ;
- méthodes et techniques de prière et de méditation (prière avec la parole de Dieu) ;
- l'année liturgique, la liturgie de l'eucharistie et la liturgie des heures ;
- la pratique liturgique.

II.4. L'après-noviciat

27. Le profès temporaire, en vue de la profession perpétuelle, doit *approfondir* et *consolider* la connaissance du charisme.

II.4.1. Formation à la vie religieuse

- la vocation personnelle : origine et itinéraire de sa propre vocation ;
- expérience et assimilation personnelle du projet de vie franciscaine ;
- sequela et configuration radicale au Christ ;
- vœux religieux, fraternité et mission ;
- l'Ordre aujourd'hui : priorités et défis charismatiques.

II.4.2. Formation franciscaine

- la *question franciscaine* ;
- l'histoire du franciscanisme ;
- la pensée philosophique et théologique des maîtres franciscains (saint Antoine, saint Bonaventure, le bienheureux Jean Duns Scot, Roger Bacon, Guillaume d'Occam, Pierre de Jean Olivi, saint Laurent de Brindes) ;
- le franciscanisme et notre temps : justice, paix et sauvegarde de la création ; dimension missionnaire et inculturation du charisme.

II.5. D'autres éléments qui doivent être pris en considération dans les différentes étapes

- préparation technique : artisanat, métiers pratiques et services domestiques ;
- études d'économie et de gestion : budgets et bilan ;
- capacité d'analyse de la situation réelle du monde ;
- formation littéraire et artistique, préparation musicale et arts plastiques ;
- étude des langues modernes ;
- techniques audio-visuelles, informatique et sciences de la communication ;
- connaissance de sa propre culture.

II.6. Les structures culturelles de l'Ordre⁹

28. Les structures culturelles de l'Ordre ont pour objectif ultime la préservation de notre patrimoine spirituel et culturel et l'actualisation des organes de transmission de nos valeurs charismatiques. L'impact de ces structures dans les différents domaines de l'Ordre, en particulier dans celui de la formation, doit être évalué périodiquement, par un processus dynamique et constant d'intégration. L'institut historique, la bibliothèque centrale, les archives générales, le musée, les revues *Collectanea Franciscana* et *Laurentianum*, l'institut franciscain de spiritualité et le collège Saint-Laurent doivent répondre aux objectifs communs, fruit d'une planification conçue de manière conjointe.

II.6.1. Les centres académiques de l'Ordre

29. Les centres académiques de l'Ordre sont des lieux privilégiés de formation dans lesquels nos valeurs charismatiques font l'objet de réflexion et de transmission, à la fois au niveau des contenus et des méthodologies. La collaboration doit être encouragée entre les différents centres, en particulier ceux qui se trouvent dans la même conférence, tant au niveau des professeurs que des programmes académiques. Il est également souhaitable de s'ouvrir à la collaboration avec d'autres centres académique appartenant à la famille franciscaine.

Const 39,3

II.6.2. Collège international Saint-Laurent-de-Brindes

30. Le collège international Saint-Laurent-de-Brindes a pour objectif de promouvoir l'esprit de fraternité dans l'ensemble de l'Ordre, de perfectionner la formation et de promouvoir la culture franciscaine. C'est sans doute l'espace interculturel le plus riche de notre Ordre. Il faut prêter plus d'attention à la formation humaine (éviter l'individualisme), créer des espaces et des structures qui renforcent l'interculturalité (éviter la tendance au multiculturalisme) et enfin retrouver la fonction première du collège : développer, de façon équilibrée, une formation franciscaine de base, intégrée à la programmation académique pour améliorer l'ensemble de la formation charismatique.

Const 43,7

II.6.3. La maison de Jérusalem

31. La maison de Jérusalem est une structure concrète qui permet de réaliser la priorité charismatique de nos projets de formation : le saint Évangile en tant que forme de vie. C'est un espace privilégié pour la formation permanente, la formation des formateurs et la formation spécialisée de frères dédiés à l'étude de la Bible. Jérusalem est aussi un lieu de dialogue inter-religieux, de contact avec les contextes culturels dans lesquels est née la Bible, et de connaissance profonde de la spiritualité biblique.

II.6.4. L'institut historique

32. L'institut historique. L'identité est une réalité vivante et dynamique. Seuls ceux qui s'occupent de la mémoire collective et la protègent, sont capables d'ouvrir de nouvelles voies pour

⁹ *Vademecum per i beni culturali dell'Ordine*, *Analecta Ordinis Fratrum Minorum Capuccinorum* 134 (2018) 74-77.

l'avenir. La mémoire historique de l'évolution de l'Ordre dépasse les frontières du continent européen. Il est nécessaire de former des frères et de créer des structures capables de préserver notre riche mémoire, dans tous les lieux où nous sommes présents. Un plan d'investigation, ambitieux et flexible, doit être organisé pour permettre la collaboration du plus grand nombre possible de chercheurs capucins.

II.6.5. La bibliothèque centrale

33. La bibliothèque centrale. Grâce aux histoires, aux personnages et aux idées qui sont conservés dans nos bibliothèques, nous pouvons continuer de construire notre avenir. L'utilisation et l'habitude à les fréquenter sont un des meilleurs indicateurs pour mesurer la qualité de réflexion dans notre Ordre. La bibliothèque centrale regroupe la bibliographie franciscaine-capucine : tout ce que les frères capucins ont publié. Elle a, en même temps, une fonction de formation et d'accompagnement des plus importantes bibliothèques de l'Ordre, consolidant ainsi le processus de communication entre elles.

34. Toutes nos fraternités, en particulier les maisons de formation, doivent disposer d'une petite bibliothèque, à usage communautaire, avec les plus importantes publications dans les domaines du franciscanisme, de la théologie et des sciences bibliques. La création de sa propre bibliothèque numérique n'est pas incompatible avec le soin de la bibliothèque de la fraternité.

COG 2/20

II.6.6. Les archives

35. Dans toutes les fraternités et dans toutes les circonscriptions, il doit y avoir des archives et un frère responsable. Les chroniques et tout le matériel qui reflète de manière significative la vie charismatique et les activités apostoliques des frères, doivent être rassemblés et conservés pour documenter l'histoire de notre présence et de nos activités.

Const 142,1

II.6.7. Le musée

36. C'est un lieu pour promouvoir une réflexion sur la beauté de notre forme de vie en tant que frères mineurs capucins. L'art de faire dialoguer l'évolution de ce que nous avons été et de ce que nous sommes actuellement, est une véritable source d'apprentissage dans laquelle nous continuons de construire notre identité. Le musée central de l'Ordre doit également remplir une fonction de formation et d'accompagnement aux différents musées des circonscriptions. Dans la famille capucine, musiciens, architectes, poètes, peintres, sculpteurs... n'ont jamais manqué. Il n'y a qu'à connaître l'œuvre des artistes capucins et à continuer de promouvoir la sensibilité artistique des frères.

Const 43,8

II.6.8. Canaux de communication : les revues de l'Ordre

37. Chaque conférence doit avoir au moins une revue dans laquelle sont présentées les publications des frères dédiés à la recherche et à l'enseignement. Ces publications sont des outils précieux au service de la formation initiale et permanente et nous aident, grâce à l'écoute et à la réflexion, à établir un dialogue fécond entre notre culture franciscaine et la culture actuelle.

38. La culture numérique nous offre la possibilité de créer nos plates-formes numériques pour continuer de communiquer la nouveauté de l'Évangile avec créativité. Un usage convenable de ces plates-formes nous aidera à donner voix aux différentes initiatives de formation et pastorales de nos frères, à échanger des propositions et à renforcer la connaissance et la communion entre toutes les circonscriptions de l'Ordre.

Const. 156,7



AIMONS DE TOUT NOTRE CŒUR

1Reg 23,8

Puisque la chasteté jaillit de l'amour pour le Christ, attachons à jamais notre cœur à Celui qui, le premier, nous a choisis et aimés jusqu'au don suprême de sa vie, en n'ayant d'autre souci que de lui appartenir totalement.

Const 170,1

I. MATURITÉ AFFECTIVE ET PSYCHO-SEXUELLE

I.1. Considérations préliminaires

1. La configuration des relations humaines et la compréhension des différentes identités subissent de profondes transformations. Le contexte culturel contemporain, caractérisé par un fort accent hédoniste, tend à réduire la sexualité à un fait purement biologique. Dans ce contexte, nous devons réaffirmer que c'est dans le monde relationnel et affectif qu'on construit et qu'on atteint la maturité. En partant d'une compréhension positive de la sexualité, nos projets de formation doivent surmonter certaines déviations telles que le spiritualisme qui, en désincarnant les sentiments, appauvrit et falsifie notre humanité. Une autre déviation est, par exemple, le psychologisme, qui réduit tout le mystère de l'amour à de simples théories psychologiques qui obscurcissent la beauté des différentes manières évangéliques de vivre l'affectivité.

AL 151

2. Certains principes socioculturels qui réglementent l'appartenance ou l'exclusion à un groupe, sont déterminants dans la construction de la structure affective sexuelle. Chaque culture offre différentes formes pour comprendre et exprimer notre humanité. L'identité sexuelle contribue à donner une réponse et un sens à des expériences et des besoins qui nous aident à découvrir qui nous sommes. Cependant, alors qu'il y a des sociétés où les questions liées à la sexualité sont abordées ouvertement, dans d'autres, elles continuent d'être un tabou nourri, dans de nombreux cas, par des visions religieuses restrictives.

3. Définir le profil psycho-affectif du frère mineur capucin a pour objectif de fournir des instruments pour vivre, positivement et sincèrement, la consécration religieuse. Nous sommes appelés à une formation qui nous aide à conformer nos sentiments à ceux du Christ. Cela

Ph 2,7; VC 65

nécessite que nous fassions confiance à la puissance transformatrice de l'amour : par la force de l'Esprit Saint, être capables de canaliser l'énergie sexuelle à travers des moyens et des instruments adaptés, apprendre à reconnaître et à façonner nos émotions et nos impulsions, accepter et élaborer les limites et les blessures de notre style de vie. Dans la suite de Jésus, surtout dans son humanité, nous trouvons la clé pour interpréter le mystère de notre humanité.

Post2004 5.2

I.2. Dieu est un mystère d'amour

4. *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.* Les personnes divines expriment l'identité intime de Dieu, en s'aimant librement et gratuitement, et en transformant l'amour reçu en don, sans s'en approprier. Ce caractère expansif se concrétise dans l'Incarnation où, par le Fils, le monde est rempli de Dieu : en se faisant créature, le Créateur transforme l'histoire en amour. La Trinité et l'Incarnation sont un modèle et une voie qui nous permettent de convertir notre amour possessif en amour oblatif.

1Jn 4,8

DC7

5. En Jésus, Dieu assume la nature humaine, y compris notre réalité affective et sexuelle. Son affectivité est enracinée dans une profonde intimité avec Dieu le Père. En vivant parmi nous, Jésus nous a aimés avec un cœur d'homme. Les Évangiles révèlent les sentiments et les émotions de Jésus : son admiration pour toute la création, sa compassion envers les plus faibles, sa préférence pour les petits, son respect pour les femmes, sa passion pour l'amitié. Il n'a pas peur de partager son intimité avec ses disciples. Le don de soi de Jésus pour le projet du royaume, le conduit à choisir une vie en chasteté, afin d'orienter toute son énergie à découvrir et à accomplir la volonté de Dieu. Sur la croix, se rencontrent et s'embrassent les axes du cœur de Jésus : l'axe vertical, qui exprime son amour absolu pour Dieu, et l'axe horizontal, qui transforme cet amour inconditionnel en engagement pour tout homme concret.

GS 22

Mc 1,40-45

Mt 19,14

Jn 4,4-43

Lc 10,38-42

6. Dans l'eucharistie, sacrement d'amour et centre de notre vie, dans la mémoire des gestes et des paroles de Jésus, nous nous trouvons avec lui et avec ceux pour qui il se livre. En cela consiste la dimension mystique et prophétique de la Cène du Seigneur : en offrant notre vie de manière totale et gratuite.

DC 14

7. À travers ses dons, le Saint-Esprit, manifestation créatrice de l'amour de Dieu, maintient vif en nous le désir de Dieu. Il nous rend libres, authentiques, responsables et simples. L'Esprit nourrit et renforce à la fois le désir d'aimer et d'être aimés. Il nous oriente vers la recherche du bien.

Post2004 5,3

I.3. Capables d'un amour toujours plus grand

8. La réalité, riche et complexe, de notre nature sexuée se manifeste dans le désir d'intimité et de relation, dans le besoin de solitude et de rencontre, dans la tendance à être pleinement connus et aimés inconditionnellement, dans l'intégration des affections et dans le fait de vivre la corporéité.

9. Le don de la sexualité favorise notre capacité à aimer, à entrer en relation, à créer des espaces d'empathie, de tendresse et d'altruisme, des expériences sans lesquelles nous ne pouvons pas atteindre la maturité spirituelle et une harmonie dans la vie affective. L'intégration des multiples facettes de la sexualité dans le tissu complexe de la vie, nous permet de vivre notre vocation en faisant un parcours graduel : la conversion d'un amour égoïste et possessif à un amour altruiste et d'abnégation, capable de se donner au prochain.

IV CPO 52

10. Une plus grande attention à la dimension psychosomatique contribue à la croissance de l'estime de soi. Le corps utilise son propre langage qu'il faut connaître et écouter : le plaisir, la douleur, la solitude, la compagnie, la peur, la colère et la joie font partie de notre vie spirituelle. Il en découle l'importance de prendre soin de notre capacité sensorielle. Le toucher est un élément essentiel dans la construction des relations humaines. C'est grâce à lui que nous pouvons nous exprimer¹. Jésus lui-même, par le toucher, s'est approché de plusieurs personnes et les a guéries. Grâce au contact physique avec les lépreux, François a pris soin de ses blessures.

Mt 7,31-37
Test 1-3; 3S 11

11. Notre mémoire garde les souvenirs affectifs du passé : des moments où nous avons reçu une affection saine, mais aussi des expériences négatives qui peuvent causer des blessures et même rendre difficile l'intégration harmonieuse des relations, dans un développement affectif normal. Il faut faire la distinction entre problèmes temporaires, souvent liés à la croissance et qui peuvent être surmontés avec de nouvelles expériences ou relations, et problèmes plus profonds, qui nécessitent une attention et une vigilance tout au long de la vie, pour être acceptés et intégrés. La plupart des gens ont tendance à répéter leurs modèles de comportements. La même chose se produit, avec plus d'intensité, chez les personnes qui ont de graves problèmes affectifs et émotionnels. Dans ces cas, ont tendance à se répéter les émotions négatives, les comportements qui nuisent à soi-même et aux autres, en provoquant frustration, tristesse, peur, anxiété, honte, sentiments de culpabilité et d'étourdissement. Au contraire, lorsque l'énergie est canalisée de manière positive, des espaces de vie féconde et des relations authentiques s'ouvrent².

12. Le parcours de la recherche d'un amour toujours plus grand n'est pas sans sacrifices. Dans la vie affective des consacrés, il faut assumer et intégrer une certaine blessure, toujours dans une vision positive. Il est nécessaire de se mettre, au moins, à l'intérieur de ce processus intégral et spirituel. Après cela, chacun peut arriver à un haut niveau ou rester à mi-chemin³. En plus de la créativité, l'amour a besoin de discipline et de purification. Si celles-ci manquent, une vie spirituelle féconde serait impossible. Il y a des espaces affectifs que Dieu seul peut remplir. Le cœur humain n'est jamais complètement rassasié⁴.

I.4. Comme François, amoureux du Créateur et de toutes les créatures

13. L'amour a transformé François à l'image du Bien-aimé. Il s'agit d'un parcours de transformation qui a duré toute sa vie. Sa relation personnelle avec Jésus l'a aidé à connaître ses tendances narcissiques et à intégrer ses limites. La contemplation, la rencontre avec les lépreux, la pénitence et la mortification progressive de son corps et de son esprit faisaient partie du processus de purification de ses motivations. François était capable d'intégrer de manière harmonieuse et créative toutes les dimensions de la personnalité⁵.

LM 13,3

14. L'amour universel pour l'humanité et pour le monde, sans exclure personne ni rien, est le sentiment le plus sublime qui puisse élever l'être humain. François était amoureux de Dieu et

¹ Cf. D. J. LINDEN, *Touch. The Science of the Sense that makes us Humans*, Penguin Books, London 2015.

² Cf. D. GOLEMAN - R.J. DAVIDSON, *La meditazione come cura. Una nova scienza per guarire corpo, mente, cervello*, Rizzoli, Milano 2017 ; A. LOYD, *Beyond Will Power*, Hodder and Stoughton, London 2015, 51-167.

³ Cf. A. MANENTI, *Comprendere e accompagnare la persona umana. Manuale teorico e pratico per il formatore psico-spirituale*, Edizioni Dehoniane, Bologna 2013.

⁴ P. GAMBINI - M. O. LLANOS - G. M. ROGGIA (Ed.), *Formazione affettivo-sessuale. Itinerario per seminaristi e giovani consacrati e consacrate*, EDB, Roma 2017.

⁵ Cf. S. FREUD, *Il disagio nella civiltà*, Piccola Biblioteca Einaudi, Milano 2010, 237-238.

des créatures. La reconnaissance et l'ouverture à l'altérité lui ont permis d'établir des relations affectives et fraternelles avec toute la création. L'eau est une sœur humble, utile et pure. De plus, elle est un symbole franciscain de la chasteté puisque, dans sa gratuité, elle se donne et embrasse, sans s'approprier et sans restreindre la liberté.

CSol 7

15. La fraternité est le lieu approprié pour notre croissance humaine et affective. C'est pourquoi nous nous en remettons à elle, librement et de tout notre cœur. La maturation est un cheminement fraternel, du moment que ce n'est qu'en grandissant ensemble que l'on parvient à une véritable intégration harmonieuse de toutes les dimensions qui configurent notre vie. Une fraternité authentique nous aide à vivre des relations de qualité, à créer des espaces d'intimité partagés et à gérer de manière constructive nos sentiments et nos affections.

Const 21,4

IV CPO;
Const 172,6

16. L'amitié est un don qui rend possible la croissance humaine et spirituelle. François, ami et frère de tous, se caractérise par la richesse de ses sentiments et de ses désirs et par sa capacité à les exprimer. Les relations authentiques créent des espaces de liberté et évitent des situations de dépendance et de manipulation. Partager ses amitiés avec les frères de la fraternité, et la relation avec sa famille, favorisent la création d'un milieu sain dans nos communautés. Toutefois, il ne faut pas oublier que la fraternité est notre famille.

Const 173,4

Const 173,5

Const 173,6

17. Notre imagination collective et l'organisation socio-politique et religieuse de la société sont marquées par des stéréotypes masculins qui empêchent la reconnaissance des dons du génie féminin. Dans certaines occasions, même notre langage et notre comportement, reflet de notre univers machiste et clérical, transmettent des images féminines qui ne sont pas affectivement saines. Pour la spiritualité franciscaine, la relation d'affection entre saint François et sainte Claire est un modèle d'intégration véritable et de complémentarité réciproque. Interprète fidèle des intuitions évangéliques avec François, Claire incarne la vision féminine de notre charisme. De tous les deux, nous apprenons que notre comportement envers tous, y compris les femmes, doit se distinguer par le respect et le sens de justice. Il doit promouvoir la dignité de la femme et sa mission dans la société et dans l'Église.

VinNouveau 17
VC 58

Const 173,4

I.5. Quelques difficultés et défis concrets

18. La tendance paradoxale à l'individualisme et l'incapacité de vivre l'intimité personnelle et de gérer de façon créative sa solitude, expliquent la plupart des difficultés de notre vie affective. Les vides affectifs ont tendance à se nourrir d'un activisme extrême, avec la possession de choses non nécessaires, de compensations indues ou de relations inappropriées, d'utilisation désordonnée et inappropriée des mass-médias. Le résultat est toujours le même : ennui existentiel, perte du sens de la consécration et, dans un degré pathologique différent, déséquilibres émotionnels et affectifs.

Repartir 18;
PI 43

Const 171,3

19. Sans perdre de vue la relation interdisciplinaire complexe entre le milieu socioculturel, psychologique et biologique, l'orientation sexuelle doit être toujours compatible avec la forme de vie que nous avons librement choisie. Le processus de formation doit vérifier la maturité relationnelle, la saine compréhension et acceptation de l'identité sexuelle de chaque frère. L'identité sexuelle d'une personne est l'un des aspects qui distingue le plus son individualité. Comme il n'y a pas de façon générique d'aimer, il n'y a non plus d'identité sexuelle générique. L'accompagnement formatif doit éviter la tentation d'encadrer les personnes en formation dans des typologies sexuelles préconstituées.

Const 172,3

Post2004 5,2

Il faut distinguer entre ceux qui ont une structure psycho-affective homosexuelle reconnue et mise en acte (expérience et connaissance certaine de son identité homosexuelle, accompagnée dans certains cas par la prétention d'une reconnaissance de la part des institutions) et ceux qui, n'étant pas matures au niveau affectif, sont indéterminés dans leur orientation sexuelle et sont à la recherche de leur identité. Par peur ou par incapacité d'accepter leurs sentiments, ces personnes les nient souvent ou ne manifestent pas à leurs formateurs leur confusion dans la sphère affective et sexuelle. Dans ce cas, les directives de l'Église doivent être suivies⁶. Cependant, il convient de protéger nos milieux de certaines idées et propositions caractérisées par des formes de reconnaissance et des modes de vivre la relation et qui créent des tensions et des exclusions dans la dynamique de la vie fraternelle. Dans un avenir proche, nous devrions aborder, avec plus d'attention, la question du *genre*, selon les indications de l'Église⁷.

20. L'usage des mass-médias, des nouvelles technologies d'information et de communication porte également notre empreinte personnelle. Ces moyens peuvent nous aider à établir des relations enrichissantes et de grands flux de communication ou bien exactement le contraire. L'accès aux contenus d'information, illimités et sans critères formatifs suffisants, a des conséquences sur notre capacité de concentration. De plus, l'abus médiatique, surtout de l'Internet, provoque un manque de soins pour les relations fraternelles, une démotivation et même certains cas de dépression. Il faut accorder une attention urgente et particulière aux cas de dépendance à la pornographie et aux jeux de hasard *en ligne*.

21. Au 84^e chapitre général, l'Ordre a reconnu que l'abus sur des mineurs et des adultes vulnérables est un crime contre la justice et un péché contre la chasteté. Les abus ont des effets très graves et durables sur de nombreuses personnes et communautés, en particulier sur les victimes. L'abus de pouvoir, à la fois physique et psychologique, a des conséquences non seulement sur son aspect visible et externe, mais aussi sur le plan psychologique et émotionnel de la vie humaine. C'est là que se trouvent les blessures les plus profondes qui sont difficiles à guérir et à cicatriser. La participation passive, le silence complice et l'acceptation de la violence ont la même gravité. Tenant compte de la législation civile et de l'approbation explicite de la curie générale, chaque circonscription de l'Ordre doit avoir son propre protocole de prévention des abus. Nous recommandons vivement que, par des journées spécifiques de formation, ce protocole soit connu, assumé et mis en pratique par tous les frères.

VII CPO 22

22. Que la Vierge Marie, modèle de consécration, docile aux projets du Père, toujours ouverte à l'amour créatif du Saint-Esprit, celle qui marche avec nous, nous aide à faire nôtres les sentiments de son Fils, afin que notre vie soit féconde affectivement et signe prophétique et eschatologique pour le peuple de Dieu.

II. FORMATION DE L'AFFECTIVITÉ

23. La formation est un processus dynamique qui intègre l'affectivité et la sexualité en tant que réalités transversales, en partant d'une compréhension saine du corps, et qui prend en considération les progrès des sciences humaines.

⁶ Cf. CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Instruction de la congrégation pour l'éducation catholique sur les critères de discernement vocationnel au sujet des personnes présentant des tendances homosexuelles en vue de leur admission au séminaire et aux Ordres sacrés*, 2005 ; CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ, *Le don de la vocation presbytérale*, 2016 (nn. 199-200) ; PAPE FRANÇOIS, *La force de la vocation. La vie consacrée aujourd'hui. Entretien avec Fernando Prado*, Traduction de l'espagnol par Cathy Brenti, Éditions des Béatitudes 2018.

⁷ Cf. CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, « *Il les créa homme et femme* ». *Pour un chemin de dialogue sur la question du genre dans l'éducation*, Cité du Vatican 2019.

24. Dans le processus d'intégration et d'incarnation de nos valeurs charismatiques, la formation humaine et intellectuelle est très importante. À travers des méthodologies pratiques et des contenus concrets, des stratégies doivent être établies pour consolider notre processus de croissance intégrale.

25. La relecture de la sequela de Jésus selon la perspective de la *voie affective* est un lieu privilégié de formation. Ce qui est *affectif* est *réel* ! En conséquence, la formation doit aller en profondeur jusqu'à toucher le cœur et le transformer. Pour saint François, il était d'une importance vitale de goûter et de ressentir la douceur et la bonté de l'amour qu'est Dieu et de le faire ressentir à tous.

26. La fraternité est le lieu premier et original dans lequel nous mûrissons notre monde relationnel, vivant notre affectivité avec spontanéité et normalité. Il est de la responsabilité de tous de créer des rapports affectifs sains qui permettent de nouvelles façons de vivre le charisme et les expériences de foi.

27. Le formateur doit avoir une solide formation spirituelle et psychologique qui lui permettra de connaître, identifier et interpréter les différents problèmes affectifs qui puissent survenir dans notre style de vie propre, en les accompagnant et en leur offrant un guide pratique pour les résoudre.

28. *Objectifs généraux :*

- les mécanismes de fonctionnement de l'affectivité et de la sexualité peuvent être considérés sous différents angles : biologique, psychologique, socioculturel et spirituel, afin d'identifier et de gérer nos émotions, nos sentiments et attitudes ;
- apprendre à vivre notre sexualité et notre affectivité, en convertissant, avec la grâce de Dieu, l'impulsion sexuelle en énergie d'amour, en établissant des relations responsables et en affrontant des défis concrets et réels dans la vie quotidienne, tant dans nos fraternités qu'à l'extérieur ;
- prendre conscience de la façon dont notre histoire personnelle peut conditionner ou favoriser une expérience positive de consécration religieuse. Les expériences négatives qui n'ont pas été guéries expliquent la plupart des conflits et des difficultés relationnelles.

29. *Pastorale des jeunes et des vocations*

Objectif spécifique : identifier les différentes manières de vivre l'affectivité et la sexualité dans le contexte socioculturel d'où l'on provient, en particulier :

- apprendre à partager et à vivre des expériences émotionnelles ;
- prendre conscience des bienfaits de l'affectivité et de la sexualité ;
- accueillir son propre corps et être capable d'organiser son temps.

30. *Postulat*

Objectif spécifique : s'ouvrir à une connaissance intégrale de sa propre affectivité et sexualité, en particulier :

- apprendre à comprendre et gérer les émotions ;
- avoir une plus grande connaissance et conscience de sa vie sexuelle ,
- apprendre à identifier le stress ;
- demander un examen médical, une évaluation psychologique du candidat et un document qui atteste l'absence de délit (casier judiciaire).

31. *Noviciat*

Objectif spécifique : apprendre à lire et à interpréter sa propre histoire psycho-affective à la lumière de la foi, en particulier :

- approfondir sa connaissance de soi et de sa propre histoire vocationnelle ;
- intégrer le développement sexuel dans le cheminement vocationnel ;
- apprendre à prendre soin de soi, sur le plan humain, psychologique et spirituel.

32. *Après-noviciat*

Objectif spécifique : apprendre à tisser des relations libres et responsables, à partir de l'expérience de la consécration religieuse.

- apprendre à pratiquer l'écoute et la communication de manière profonde ;
- vérifier la capacité de vivre une vie de chasteté parfaite ;
- apprendre à mettre des limites à soi-même et aux autres dans le monde relationnel.

33. *Formation permanente*

Objectif spécifique : gérer positivement les difficultés normales qui découlent de la réalité émotionnelle et sexuelle, en particulier :

- partager en profondeur les expériences pastorales ;
- gérer les conflits affectifs à l'intérieur et à l'extérieur de la fraternité ;
- apprendre à réfléchir aux conséquences de son propre comportement.

34. *Instruments :*

- lecture de la parole de Dieu, vue comme un moment de rencontre affective et personnelle avec le Christ ;
- accompagnement formatif et spirituel périodique (psychologique si nécessaire) ;
- narration de sa propre histoire, y compris la dimension sexuelle, comme histoire personnelle du salut ;
- rencontres fraternelles de formation sur le monde intérieur et la réalité affective, permettant d'éclaircir les doutes et les peurs ;
- soin de sa propre personne : exercices physiques, habitudes alimentaires saines, temps libre, hobbies personnels.

GLOSSAIRE

Accompagnement

Dynamique de la relation formatrice, à travers laquelle celui qui fait expérience de l'appel à la vie religieuse et celui qui, au sein de celle-ci, chemine avec lui, font ensemble un parcours d'authentification, de purification des désirs et de leur incarnation dans la réalité et dans la croissance.

La centralité de la fraternité, le respect de la personne, la capacité de réveiller des questions profondes, l'ouverture à l'altérité, ainsi que le rôle indispensable de la prière affective et de la relation avec les pauvres caractérisent l'accompagnement franciscain.

Affectivité

Zone de la personne qui comprend les sentiments, les émotions, les attitudes internes et les capacités relationnelles. Elle est fortement marquée par les expériences positives et négatives que nous avons eues et nous dispose à l'amour et à la prise de soin. Dans le monde affectif des religieux, sont déterminants l'intégration mature de la réalité psycho-sexuelle à travers un univers sain de relations, le soin de la santé psychologique et physique, l'amitié et le développement de la capacité oblatrice qui permet l'intimité avec l'autre.

Anthropologie

C'est la connaissance de soi de l'être humain, qui se révèle dans les manières de comprendre sa vie, les relations, la vision du monde et l'expérience de Dieu. Pour la théologie franciscaine, le monde est plein de signes et d'images : l'homme, *imago* et *capax Dei*, est le signe qui éclaire le mieux l'identité du Créateur et, en même temps, l'interprète du livre de la création. L'être humain ne peut être compris qu'à partir de son devenir dans le temps et dans l'histoire : il est l'*homo viator*, l'homme en tant que projet dynamique dont les objectifs ultimes sont le bien et la bonté.

Appartenance

Attitude consciente de participation à une réalité communautaire à travers des relations réciproques, qui fournissent une identité et soutiennent des affections, des valeurs et des comportements qui y correspondent. L'appartenance enracine sa propre identité dans un cadre particulier et quotidien formé par les liens d'un groupe humain dans un temps et une culture donnés, avec ses avantages et ses limites. L'identité du frère mineur capucin correspond à un sentiment d'appartenance approprié à la fraternité locale, provinciale et internationale, ainsi qu'à l'Église particulière et universelle.

Beauté

C'est la qualité de Dieu que François découvre et proclame et devant laquelle il ressent de la joie et de l'admiration. Elle concerne la manière d'être de Dieu qui, à partir de son caractère oblatif, imprègne sa beauté dans les créatures, de telle sorte que la beauté du Créateur puisse être vue en elles. Selon la théologie franciscaine, l'esthétique et l'éthique se fondent dans la catégorie de la beauté, donnant naissance à un mode d'être qui coïncide et s'exprime à travers un mode de relation.

Bonum

C'est une qualité de Dieu, qui correspond au mystère de son être. Selon la théologie de la création, Dieu accorde aux créatures, et en particulier à la créature humaine, le don de la bonté originelle (*et il*

vit que tout était très bon, Gn 1,31), de sorte que le don de la vie reste toujours soutenu par la possibilité présente et active de se laisser guider par le bien. Dans l'expérience de François et dans la pensée franciscaine, le *bonum* est le centre de la vocation humaine et la source qui nourrit le désir.

Charisme

Terme utilisé pour décrire le ou les dons particuliers qu'une personne a reçus pour les faire grandir et les mettre au service des autres, au sein de l'Église. Par conséquent, le charisme de François d'Assise est considéré comme le destinataire et la source d'une force vivante qui continue d'être présente aujourd'hui dans la vie de l'Église.

Contemplation

C'est une disposition naturelle qui permet à la personne de s'abandonner totalement à la rencontre avec Dieu. Dans l'attitude contemplative, François est ému devant la merveille que Dieu est Dieu, d'où la nécessité de l'action de grâce et de la louange. La vision du visage du Christ pauvre offre à François son vrai visage, et la contemplation du visage du pauvre lui permet d'incarner concrètement les vraies caractéristiques de Jésus. Dans la prière franciscaine, la contemplation fait mouvoir l'affection, purifie le désir, crée la fraternité et nous lance dans la rencontre avec la réalité du monde.

Culture

C'est un ensemble de caractéristiques distinctives, spirituelles et matérielles, intellectuelles et émotionnelles qui caractérisent un groupe social. Cela inclut les façons de vivre, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, l'art, les traditions et les croyances religieuses. La culture fournit des éléments de réflexion pour s'exprimer, prendre conscience de soi, établir des relations, promouvoir des comportements éthiques, rechercher le sens de la vie et créer des œuvres qui nous transcendent.

Désir

C'est la dimension constitutive de la nature de l'homme, dans laquelle s'exprime une indigence originelle, qui cherche à se combler. Conçu comme attente et comme recherche, le désir est le moteur de la vie. Dans le cas de François, le chemin de l'existence coïncide avec celui de la purification des désirs, depuis le rêve d'être un gentilhomme jusqu'à ce que, avec le don des stigmates, sa vie est totalement configurée à celle de Jésus. Dans la spiritualité franciscaine, le désir est la nourriture insatiable et le don gratuit de l'esprit et consiste, dans sa signification maximale, en l'identification de son propre projet avec le projet évangélique de Jésus.

Discernement

C'est l'instrument par lequel nous nous interrogeons sur le sens de l'existence. Pour François, le discernement s'identifie à l'Évangile, qui nous invite à vivre dans un état permanent de recherche, désirant l'*Esprit du Seigneur*, et nous aide à orienter nos désirs vers le bien. Dans la spiritualité franciscaine, le lieu originel de discernement est la fraternité, où la liberté de chaque frère est protégée dans la pratique créatrice de la sequela de Jésus, et où nous devons rester ouverts devant le Saint-Esprit, dont la présence purifie nos critères, nos options fondamentales et notre monde relationnel.

Évangile

C'est le livre qui repose sur la vie de Jésus et qui, pour François, devient une boussole qui guide les pas de sa vie. De l'Évangile naît le désir de configurer sa vie avec la forme de vie de Jésus : regarder, écouter, ressentir et désirer comme lui. La nudité de l'Évangile est le guide de celui qui, comme François, veut être un frère mineur. Par conséquent, chaque document, chaque disposition juridique ou animation charismatique de caractère franciscain doit dégager une saveur forte et un contenu évangélique.

For interne et for externe

Le Code actuel divise l'exercice du pouvoir de gouvernement en for externe et for interne (CIC 130). Dans le *for externe*, l'Église exerce le pouvoir de gouvernement pour réaliser le bien commun et elle ordonne les relations sociales des fidèles. Dans le for externe, le pouvoir de gouvernement a des effets juridiques d'ordre public. Par conséquent, tout ce qui concerne la discipline, l'ordre, les relations sociales des fidèles entre eux et avec les différentes autorités, appartient au for externe.

Le *for interne* est le domaine de la conscience intime, que le candidat partage, librement et consciemment, avec l'accompagnateur spirituel, non pas pour que celui-ci décide de sa vocation, mais avec l'intention de mieux comprendre ce que Dieu lui demande. Tout ce qui concerne l'intérieur de la conscience et qui est étroitement lié à la relation avec Dieu appartient au for interne.

Identité

C'est l'ensemble des expériences vitales et des rencontres personnelles qui restent vivantes dans notre mémoire affective et qui sont capables de promouvoir ou de bloquer nos processus de croissance. C'est un concept dynamique et positif qui nous invite à choisir, à partir de notre responsabilité personnelle, la manière dont nous voulons construire notre vie et nous aide, en bref, à être ce que nous voulons être.

Initiation

Dans l'anthropologie culturelle, il y a une série de rites, d'instructions et d'épreuves nécessaires pour s'intégrer dans un groupe. Au début du christianisme, il y avait un processus pour amener un païen au christianisme. Il se caractérisait par quatre phases : 1) l'annonce du désir d'adhésion ; 2) catéchèse expérientielle ; 3) les épreuves et les rites culminants dans les sacrements initiatiques ; 4) catéchèse mystagogique. Depuis la rédaction de 1968, nos constitutions insistent sur le caractère initiatique de la formation initiale, en aidant ceux qui ressentent l'appel à notre vie à assumer les valeurs concrètes du charisme capucin.

Justice, paix et intégrité de la création (JPIC)

C'est une expression qui indique le lien qui relie chaque partie de la création au reste des parties qui la composent, et qui sont toutes issues de la même source : Dieu. D'où la nécessité d'un style de relation fondé sur l'équité (*justice*), l'harmonie (*paix*) et le soin du monde (*intégrité de la création*). C'est un des offices de la curie générale des capucins qui, selon le V CPO n. 97, est appelé à être la voix des pauvres pour l'ensemble de l'Ordre et à collaborer avec les organismes ecclésiastiques, franciscains et civiles dans le domaine de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création.

Liberté

C'est une attitude dynamique de l'être humain, qui se développe à travers les options personnelles et celles du monde relationnel. Pour la pensée franciscaine, la liberté est le processus de transformation d'un mode de relation égocentrique en un mode de relation centré sur le bien des autres, apprenant à aimer les autres pour ce qu'ils sont et pour le bonté qui est en eux. La liberté met en jeu la maturité, l'autonomie et, en définitive, le bonheur.

Livre

C'est une image qui exprime la dynamique de la révélation. Dans la pensée franciscaine, il y a trois livres dans lesquels nous trouvons la langue de Dieu : la *Sainte-Écriture*, une parole inspirée qui contient l'histoire du salut ; la *Création*, un don très beau et gratuit qui invite à la contemplation et aux soins ; la *personne du Fils*, parole éternelle du Père, révélation du visage de Dieu, affirmation définitive et totale de son amour libre et inconditionnel.

Relation

C'est le lien intime qui s'établit entre deux réalités à partir de l'intensité, de la fréquence et de la profondeur de l'interaction. Dans la théologie franciscaine, il exprime d'abord une catégorie de l'être de Dieu : son désir et sa capacité à entrer en relation avec toutes les créatures et, surtout, avec l'être humain. Du point de vue anthropologique, la relation est la possibilité de répondre librement et d'une manière oblatrice à l'amour de Dieu qui nous est offert, et c'est la manière de relier sa propre vie à celle des autres.

Sequela

François d'Assise parle de "suivre" et non pas "d'imiter" le Christ. La sequela est l'action de se mettre en mouvement et de marcher sur les traces du Maître. Elle a son point de départ dans le don gratuit de l'appel et dans la réponse libre et radicale du disciple. Cette action établit une relation nouvelle, dynamique et décisive avec Jésus. Elle nécessite une conversion de la façon de penser, de ressentir et d'agir, en assumant les attitudes fondamentales du Maître et en réordonnant l'existence à partir d'une nouvelle hiérarchie de valeurs englobant la dimension relationnelle à ses quatre niveaux : avec soi-même, avec Dieu, avec les autres et avec la création. Cela mène à la plénitude de l'existence humaine et de la vie de pénitence, car c'est un processus et un cheminement qui introduit le disciple à la configuration avec le Christ.

Symbole

C'est une image motrice capable de révéler à l'homme, par la médiation cosmologique, la profondeur de son être. Ce dynamisme rend son sens présent et actuel et permet une compréhension de la réalité qui parle de l'affectivité et du désir de la vie de l'homme. Saint François a un aspect symbolique capable d'unir les médiations immanentes à l'infini de la transcendance. Son langage, puissant et transformateur, est symbolique : plein de rêves, de poésie, de musique et d'images.

INDICIES

<i>DÉCRET DE PROMULGATION</i>	3
<i>PRÉAMBULE</i>	4
<i>SIGLES ET ABBRÉVIATIONS</i>	6
PRÉSENTATION	12
CHAPITRE I. FRANÇOIS, NOTRE FRÈRE	15
<i>I. Le silence</i>	16
I.1. Le sens.....	16
I.2. La recherche	17
I.3. Le mystère	17
I.4. La beauté	18
<i>II. La rencontre</i>	18
II.1. La Parole	19
II.2. Le lépreux.....	19
II.3. Le Fils, pauvre et nu est devenu notre frère	20
II.4. Les oiseaux et les fleurs	20
<i>III. Le désir</i>	21
III.1. Le regard.....	21
III.2. La fraternité	22
III.3. L'Église.....	22
III.4. Le monde.....	23
<i>IV. Le cantique</i>	24
IV.1. L'aveuglement.....	24
IV.2. La blessure.....	25
IV.3. La joie	25
IV.4. Le Testament	26
CHAPITRE II. LES DIMENSIONS FORMATIVES DANS LA PERSPECTIVE FRANCISCAINE ET CAPUCINE	27
<i>Considerations préliminaires</i>	28
<i>I. Dimension charismatique : le don d'être frère mineur</i>	29
I.1. Le don de notre charisme.....	29
I.2. La fraternité.....	29
I.3. La minorité.....	29
I.4. La contemplation.....	30
I.5. La mission	30
I.6. La réforme	31

II. Dimension humaine : apprendre à être frères de tous	31
II.1. L'homme Imago Dei.....	31
II.2. Solitude et relation, les dimensions existentielles de la personne humaine.....	32
II.3. L'être humain, créature absolument unique	33
III. Dimension spirituelle : apprendre à désirer	33
III.1. Spiritualité de l'écoute	33
III.2. Beauté et liberté, sequela Christi	34
III.3. La contemplation qui invite à la sequela	35
III.4. Vie sacramentelle, dévotions et sainteté	35
IV. Dimension intellectuelle : apprendre à penser avec le cœur	36
IV.1. Apprendre à apprendre	36
IV.2. Intuition, expérience, affectivité et relation	37
IV.3. Ensemble, transformer le monde à travers notre pauvreté.....	37
V. Dimension missionnaire-pastorale : apprendre à annoncer et à construire la fraternité	38
V.1. La mission du Fils : devenir notre frère.....	39
V.2. Notre vocation ecclésiale	39
V.3. Formés pour la mission	39

CHAPITRE III : LES ÉTAPES DE LA FORMATION

EN PERSPECTIVE FRANCISCANNE ET CAPUCINE	41
I. Notre formation : l'art d'apprendre à être frère mineur	42
I.1. Les nouveaux contextes socio-culturels et ecclésiaux.....	42
I.2. Notre identité franciscaine et capucine aujourd'hui.....	42
I.3. L'initiation à notre vie capucine	43
II. Les principes de la formation	44
II.1. La fraternité au centre du projet de formation	44
II.2. L'accompagnement franciscain	44
II.3. Le discernement franciscain.....	45
III. Les protagonistes de la formation	45
III.1. Le Saint-Esprit	45
III.2. Le frère en formation, sujet fondamental de la formation.....	46
III.3. L'Église mère et éducatrice.....	46
III.4. La fraternité de formation	46
III.5. L'équipe de formation	47
III.6. Profil du formateur	47
III.7. Les pauvres.....	48
IV. Les étapes de la formation en perspective franciscaine capucine	48
IV.1. Formation permanente (FP)	49
IV.1.1. Nature	49
IV.1.2. Objectifs de la formation permanente	49

IV.1.3. Dimensions.....	49
IV.1.4. Moyens.....	50
IV.1.5. Temps.....	51
IV.1.6. D'autres thèmes de formation	51
IV.1.7. Pour une culture de l'évaluation.....	51
IV.1.8. D'autres indications	52
IV.2. L'initiation à notre vie.....	52
IV.2.1. L'étape vocationnelle.....	52
IV.2.1.1. Nature	52
IV.2.1.2. Objectifs	52
IV.2.1.3. Les dimensions	53
IV.2.1.4. Temps.....	53
IV.2.1.5. Critères de discernement	53
IV.2.1.6. D'autres indications	54
IV.3. Les étapes de la formation initiale	54
IV.3.1. Le postulat.....	54
IV.3.1.1. Nature	55
IV.3.1.2. Objectifs.....	55
IV.3.1.3. Les dimensions	55
IV.3.1.4. Temps.....	56
IV.3.1.5. D'autres thèmes concernant la formation.....	56
IV.3.1.6. Critères de discernement.....	56
IV.3.1.7. D'autres indications	57
IV.3.2. Le noviciat	57
IV.3.2.1. Nature	57
IV.3.2.2. Objectifs	58
IV.3.2.3. Les dimensions	58
IV.3.2.4. Temps.....	59
IV.3.2.5. D'autres thèmes de formation.....	59
IV.3.2.6. Critères de discernement.....	59
IV.3.2.7. D'autres indications	60
IV.3.3. L'après-noviciat.....	60
IV.3.3.1. Nature	60
IV.3.3.2. Objectifs	60
IV.3.3.3. Les dimensions	60
IV.3.3.4. Temps.....	61
IV.3.3.5. D'autres thèmes de formation.....	61
IV.3.3.6. Critères de discernement.....	62
IV.3.3.7. D'autres indications	62
IV.3.4. La formation initiale spécifique.....	62
IV.3.5. La formation en collaboration.....	63

ANNEXES.....	64
Annexe I	65
<i>I. Unite charismatique dans la diversite culturelle</i>	65
I.1. Quelques considérations générales	65
I.2. Du multiculturalisme à l'interculturalité	66
I.3. Porter l'Évangile au cœur de chaque culture.....	66
I.4. L'Église, école d'interculturalité.....	67
I.5. Que les frères ne s'approprient rien, ni maison, ni lieu, ni quoi que ce soit.....	68
I.6. Les capucins et le retour continu à saint François.....	68
<i>II. De la Ratio Formationis à un projet de formation locale.</i> <i>Guides pour l'elaboration du projet</i>	69
II.1. La méthodologie	69
II.2. Les protagonistes≠	69
II.3. Les contenus.....	70
II.4. Les temps	71
Annexe II	72
<i>I. Ratio Studiorum</i>	72
I.1. Considérations préliminaires.....	72
I.2. Changements de paradigme dans le domaine de l'étude.....	72
I.3. Jésus, le maître	74
I.4. L'étude dans la tradition franciscaine.....	74
I.5. L'étude dans notre perspective charismatique	75
<i>II. Programme d'études : principaux thèmes pour chaque étape de formation</i>	76
II.1. La formation permanente	76
II.2. Le postulat	77
II.3. Le noviciat.....	78
II.4. L'après-noviciat.....	79
II.5. D'autres éléments qui doivent être pris en considération dans les différentes étapes.....	79
II.6. Les structures culturelles de l'Ordre	80
Annexe III	83
<i>I. Maturité affective et psycho-sexuelle</i>	83
I.1. Considérations préliminaires.....	83
I.2. Dieu est un mystère d'amour	84
I.3. Capables d'un amour toujours plus grand.....	84
I.4. Comme François, amoureux du Créateur et de toutes les créatures	85
I.5. Quelques difficultés et défis concrets.....	86
<i>II. Formation de l'affectivité</i>	87
GLOSSAIRE	90